

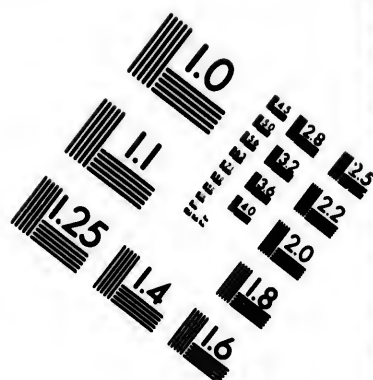
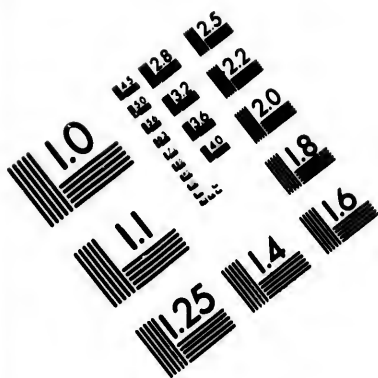
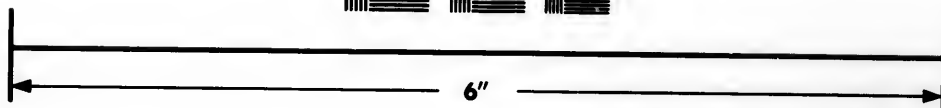
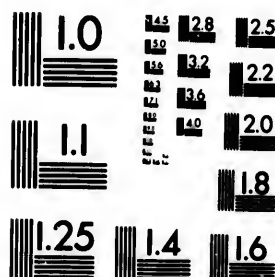


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1983

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- ☐ Coloured covers/
Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/
Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- ☐ Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/
Pages détachées
- ☒ Showthrough/
Transparence
- ☐ Quality of print varies/
Qualité Inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Only edition available/
Seule édition disponible
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

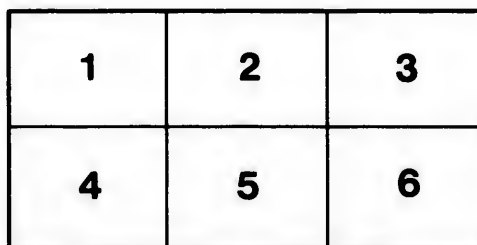
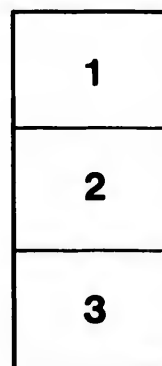
La Bibliothèque de la Ville de Montréal

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ➡ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La Bibliothèque de la Ville de Montréal

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ➡ signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

G

Se tr

107479

42764

NOUVEL ABRÉGÉ

J. HOLDRIES

DE

1177
GÉOGRAPHIE MODERNE;

SUIVI D'UN APPENDICE,

ET D'UN ABRÉGÉ

DE

GÉOGRAPHIE SACRÉE,

A l'Usage de la Jeunesse.

par l'Abbé Holmes

Première édition

—
QUÉBEC:

Se trouve chez NEILSON & COWAN, N^o. 3, Côte de la Basse-Ville.

1832.

910
H751 no4

AVERTISSEMENT.

Les Instituteurs qui voudront adopter cet Abrégé de Géographie, soit dans les classes des colléges, soit dans les écoles communes, sont priés d'observer que les élèves, lorsqu'ils étudient ou qu'ils récitent leurs leçons, doivent avoir sous les yeux les cartes des différens pays de la terre, au moins les cartes générales de l'Amérique, de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique, et de l'Océanie.

Les parties du livre imprimées en caractères plus petits, indiquent des notes historiques, statistiques, et autres, que les élèves devront lire avec attention, mais qu'ils peuvent ordinairement ne pas apprendre par cœur.

On s'est servi de lieues anglaises en parlant de l'Amérique et des îles Britanniques : ailleurs on a employé la lieue commune de France : la première est de 23 1/6 au degré, et la seconde de 25. La lieue du Canada n'est que de 22 6/10 environ au degré. Autrement, la lieue d'Angleterre contient environ 2,472 toises ; celle de France 2,280 1/2 ; et celle du Canada 2,520. Le mille, dans cet ouvrage, est toujours le tiers de la lieue anglaise.

Québec, 12 mai 1832.

Bureau du Prothonotaire,
23 mai, 1832.

DISTRICT DE QUEBEC.

Qu'il soit notoire que le vingt-troisième jour de Mai, dans l'année mil huit cent trente-deux, Samuel Neilson et William Cowan, de Quebec, Imprimeurs, Papetiers, et Associés, faisant commerce sous le nom et raison de Neilson et Cowan, résidens en la Cité de Quebec, ont déposé dans ce Bureau le titre d'un livre, le titre duquel est dans les mots suivans, savoir : " Nouvel Abrégé de Géographie Moderne, suivi d'un Appendice, et d'un Abrégé de Géographie Sacrée ; à l'Usage de la Jeunesse : " au sujet duquel ils réclament le droit de propriété comme propriétaires.

Enregistré en conformité à l'Acte Provincial, intitulé
" Acte pour protéger la propriété littéraire."

PERRAULT & BURROUGHS,
Prothonotary of His Majesty's Court of
King's Bench for the District of
Quebec.

510
751104

Géographie,
communes,
ou qu'ils
des dif-
Amérique,

tits, indi-
les élèves
ement ne

rique et
mune de
le de 25.

Autre-
es ; celle
dans cet

32.

de Mai,
William
faisant
leus en
n livre,
Abrégé
Abrégé
jet du-

intitulé
"

HS,
ourt of
ict of

NOUVEL ABRÉGÉ

DE

GÉOGRAPHIE.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

1°. La GÉOGRAPHIE est une science qui a pour objet la description de la terre.

2°. La forme de terre est à peu près celle d'une sphère ou d'une boule.

3°. Les anciens croyaient la terre immobile ; mais un astronome moderne, nommé Copernic, a découvert que le mouvement du soleil et des autres astres autour de la terre n'était qu'apparent, et qu'en réalité c'est la terre qui exécute un double mouvement : l'un sur elle-même, dans l'espace d'un peu moins de vingt-quatre heures, ou d'un jour ; l'autre autour du soleil, dans l'espace de 365 jours et près de six heures, ou d'une année.

4°. On appelle l'Axe de la terre une ligne imaginaire, autour de laquelle la terre fait sa révolution de chaque jour.

5°. Les Pôles de la terre sont les deux points où l'axe de la terre perce la surface du globe terre Astre ; on les distingue par les noms de pôle Arctique, et de pôle Antarctique.

6°. Les quatre Points Cardinaux sont le Nord, appelé aussi le Septentrion, qui se place ordinairement au haut de la carte géographique ; le Midi ou Sud, qui se place en bas ; l'Orient, Est ou Levant, qui se place à la droite de la personne qui regarde la carte ; et l'Occident, Ouest ou Couchant, qui se place à gauche.

7°. Les points cardinaux servent à indiquer la position des lieux entre eux : ainsi, pour exprimer que l'Afrique, par exemple

A

est

est située au-dessous de l'Europe, on dit qu'elle est au Sud de l'Europe ; pour dire que l'Asie est, sur la carte, à la droite de l'Europe, on dit qu'elle est à l'Est de l'Europe.

8°. L'Equateur est une ligne circulaire qui fait le tour de la terre à égale distance des deux pôles, et la coupe en deux parties égales appelées Hémisphères ou moitiés de sphère. Celle de ces moitiés qui se trouve du côté du pôle arctique prend le nom d'hémisphère Boréal, et celle qui est du côté du pôle antarctique, celui d'hémisphère Austral. On appelle encore l'Equateur, Ligne Equinoxiale, parce que, lorsque le soleil semble décrire cette ligne sur la terre par son mouvement diurne, ce qui arrive vers le 20 mars et le 23 septembre, c'est le moment des Equinoxes ; c'est-à-dire, le moment où les jours sont égaux aux nuits par toute la terre.

9°. Le Méridien est une ligne circulaire qui fait le tour de la terre, en passant par les deux pôles, et qui la partage en deux hémisphères : l'un vers l'orient, appelé hémisphère Oriental, et l'autre vers l'occident, appelé hémisphère Occidental. On appelle cette ligne Méridien, parce que, lorsque le soleil arrive au-dessus dans sa révolution journalière, il est midi pour tous les peuples qui se trouvent justement au-dessous, dans la partie du monde éclairée par le soleil. Il est alors minuit pour tous ceux qui se trouvent sous la même ligne, dans la partie non éclairée.

10°. On appelle Degrés de Latitude ces lignes que l'on voit, sur les cartes, tracées dans le même sens que l'équateur. Ils servent à marquer à quelle distance les divers lieux du globe se trouvent de l'équateur.

11°. Il y a deux sortes de degrés de latitude, savoir : les degrés de latitude Septentrionale, qui se comptent depuis 0 jusqu'à 90 au-dessus de l'équateur, et les degrés de latitude Méridionale, qui se comptent aussi depuis 0 jusqu'à 90 au-dessous de l'équateur.

12°. On appelle Degrés de Longitude ces lignes que l'on voit, sur les cartes, tracées dans le même sens que le méridien, et passant, comme lui, par les pôles du monde. Ils servent à marquer à quelle distance les divers lieux du globe se trouvent du méridien Convenu, qu'on nomme aussi le Premier méridien. (a)

13°. Il y a deux sortes de degrés de longitude, savoir : les degrés de longitude Orientale, qui se comptent depuis 0 jusqu'à 180 à la droite du méridien convenu, et les degrés de longitude Occidentale, qui se comptent aussi depuis 0 jusqu'à 180, à la gauche de ce même méridien.

14°. Les Tropiques sont deux petits cercles parallèles à l'équateur, comme ceux qui marquent les degrés de latitude ; ils sont éloignés de l'équateur de 23 degrés 27 minutes. L'un situé dans l'hémisphère

(a) Chez les Anglais, le Premier méridien est celui qui passe par l'Observatoire Royal de Greenwich, situé près de Londres. Les Français, après avoir adopté long-temps pour Premier méridien celui qui passe par l'île de Fer, l'une des Canaries, l'ont abandonné pour se servir de celui de Paris.

l'hémisphère boréal, s'appelle Tropicque du Cancer ; l'autre, situé dans l'hémisphère austral, se nomme Tropicque du Capricorne.

15°. Ces cercles sont appelés Tropiques, d'un mot grec qui signifie tourner, parce que le soleil, y étant arrivé, ne les dépasse pas, mais semble s'y arrêter pour retourner ensuite vers l'équateur. Lorsqu'il se trouve au Tropicque du Cancer, ce qui arrive vers le 23 juin, c'est alors pour nous le solstice d'été et le plus long jour de l'année ; lorsqu'il se trouve au Tropicque du Capricorne, vers le 22 décembre, c'est le solstice d'hiver, et nous avons le jour le plus court de l'année.

16°. Les Cercles Polaires sont deux petits cercles placés dans chaque hémisphère, à la même distance des pôles que les tropiques le sont de l'équateur. On les distingue par les noms de Cercle Polaire Arctique et de Cercle Polaire Antarctique, qu'ils tirent de leur position.

17°. Les deux tropiques et les deux cercles polaires divisent la surface du globe en cinq parties, qu'on appelle Zones ; celle qui est située entre les deux tropiques est la Zone Torride ; on appelle Zones Tempérées celles qui sont entre les tropiques et les cercles polaires, et enfin Zones Glaciales, celles qui sont comprises entre les cercles polaires et les pôles.

18°. Un Continent est une espace considérable de terre non interrompue par des mers.

19°. Une Ile est une portion de terre moins considérable qu'un continent, et entourée d'eau de toutes parts.

20°. Lorsque plusieurs îles se trouvent placées fort près les unes des autres, elles se désignent sous le nom de Groupe ; et, lorsqu'elles couvrent un espace de mer assez considérable, sous celui d'Archipel.

21°. Une Presqu'île ou Péninsule est une portion de terre environnée d'eau de tous les côtés, à l'exception d'un seul par lequel elle tient au continent.

22°. Un Isthme est la langue de terre qui joint une presqu'île au continent.

23°. On appelle Bancs de sable ou Bas-fonds, des endroits où la mer offre peu de profondeur.

24°. On appelle Ecueils ou Vigies, des rochers à fleur d'eau, contre lesquels les vaisseaux courent risque d'échouer : s'ils s'élèvent au-dessus de l'eau, et que la mer se brise dessus avec violence, ils prennent le nom de Récifs ou de Brisans.

25°. Un Cap ou un Promontoire est une pointe de terre élevée qui s'avance dans la mer.

26°. Une Montagne ou Mont est une masse considérable de terre ou de rochers qui s'élève sur la surface du globe. Lorsqu'il s'en trouve un grand nombre les unes à la suite des autres, elles prennent le nom de Chaines ; lorsqu'une montagne est isolée, et qu'elle s'élève en forme de cône, on lui donne le nom de Pic : ainsi l'on dit le Pic de Ténériffe, dans l'île de ce nom.

27°. Un Volcan est une montagne qui lance du feu ; l'ouverture par laquelle sortent les matières enflammées s'appelle Cratère.

28°. Un Défilé, appelé aussi Pas ou Col, est un passage étroit entre deux montagnes escarpées, ou entre une montagne escarpée et la mer.

29°. Un Désert est une vaste étendue de terres stériles et inhabitées ; lorsqu'elles offrent des plaines fort élevées, comme dans le centre de l'Asie, on les appelle Steppes ; et Savanes, lorsqu'elles se composent de plaines basses et humides, comme le long de quelques grands fleuves de l'Amérique. (*)

30°. Une Côte ou une Plage est la partie de la terre qui est baignée par la mer ; lorsque les côtes se composent de rochers élevés, elles prennent le nom de Falaises ; et, lorsqu'elles ne sont formées que par des collines de sables, celui de Dunes.

31°. On donne le nom de Mer ou d'Océan à l'immense étendue d'eau salée qui couvre près des trois quarts du globe.

32°. Un Golfe ou une Baie est une étendue d'eau qui s'avance dans les terres. Une Baie est ordinairement moins grande qu'un Golfe ; elle prend le nom d'Anse, lorsqu'elle est peu considérable.

33°. Un Port est ordinairement une petite baie que le travail des hommes a rendue propre à offrir un asile sûr aux vaisseaux ; un port s'appelle Havre, quand il a peu d'étendue ; et Crique, lorsqu'il ne peut recevoir que de très petits bâtimens.

34°. Une Rade est un endroit, le long des côtes, où les vaisseaux peuvent jeter l'ancre et se trouver à l'abri des vents.

35°. Un Détroit est une portion de mer resserrée entre deux terres, et qui fait communiquer ensemble deux mers ou deux parties de mer. Il prend dans certains cas particuliers les noms de Pas, Passe, Canal, Phare, Pertuis, et Sund ; ainsi l'on dit le Pas-de-Calais, le Canal Saint-Georges, le Phare de Messine, le Pertuis d'Antioche, le Bosphore de Thrace, le Sund (en Anglais *Sound*) de Long Island.

36°. Un Lac est une grande étendue d'eau, ordinairement douce, qui ne communique avec la mer que par des rivières qui le traversent ou qui en découlent ; quelques-uns n'ont aucune communication apparente avec la mer. Lorsqu'un lac est très petit, on l'appelle Etang.

37°. Une Rivière est une eau qui coule sans cesse, jusqu'à ce qu'elle se réunisse à une autre rivière ou à la mer. Lorsqu'elle est peu considérable, on lui donne le nom de Ruisseau ; si elle est très considérable, et qu'elle se rende directement à la mer, on l'appelle Fleuve.

38°. La Source d'une rivière est l'endroit où elle commence à couler ; son Embouchure est l'endroit où elle entre dans un fleuve ou dans la mer.

39°.

(*) Ces sortes de savanes sont assez communément appelées Prairies.

39°. On appelle Confluent l'endroit où deux rivières se réunissent.

40°. La Rive droite d'une rivière est le bord situé à la droite d'une personne qui, placée au milieu de cette rivière, suivrait le cours de l'eau; la Rive gauche est le bord qui se trouverait à sa gauche.

41°. Quand on se sert de ces expressions, le Haut, le Bas d'une rivière, le Haut signifie toujours l'endroit le plus rapproché de sa source, et le Bas l'endroit le plus voisin de son embouchure.

42°. Un Canal est une sorte de rivière factice qui sert ordinairement à faire communiquer deux rivières entre elles, ou une rivière avec l'Océan, ou même deux mers entre elles. C'est ainsi que le canal royal de Languedoc fait communiquer la Méditerranée avec la Garonne, et par suite avec l'Océan.

En combien de parties on divise le monde.

43. Le monde est aujourd'hui divisé par les géographes en cinq parties, savoir : l'Europe, l'Asie, l'Afrique, renfermées dans l'ancien continent, ainsi appelé, parce qu'il fut le seul connu jusque vers la fin du quinzième siècle; l'Amérique, qui occupe le nouveau continent, découvert en 1492; enfin l'Océanie, qui se compose d'un nombre considérable d'Iles répandues dans le grand Océan Pacifique, et dont la principale, nommée Nouvelle-Hollande, est assez étendue pour mériter le nom de continent; elle fut découverte, par les Hollandais, au commencement du dix-septième siècle.

DIVISION NOUVELLE DU GLOBE.—La surface du globe terrestre est de plus de 25 millions et demi de lieues carrées. Cette immense étendue se divise naturellement en deux parties distinctes, savoir : Les mers qui en couvrent environ les trois quarts, ou plus de 19 millions de lieues carrées, et les terres qui occupent une superficie de plus de 6 millions et demi de lieues carrées.

RACES D'HOMMES.—La terre est occupée par environ 800 millions d'habitans appartenans à trois races principales, savoir :

La Blanche qui a peuplé l'Europe, l'O. de l'Asie et le N. de l'Afrique, et qui a envoyé des colonies dans toutes les autres parties de l'univers.

La Jaune, divisée en trois variétés, savoir: la Tartare, qui occupe

occupe le centre et l'E. de l'Asie ; la Malaie, qui en occupe le S. E. et qui est répandue dans toute l'Océanie ; la Cuivrée, qui a peuplé l'Amérique.

La Nègre, divisée en deux variétés, dont l'une occupe le centre et le S. de l'Afrique, et l'autre, qui semble la plus abruti de l'espèce humaine, a peuplé la Nouvelle-Hollande et une partie de l'Océanie.

45°. RELIGIONS.—On compte sur la terre 4 religions principales, savoir :

Le Christianisme, fondé sur l'Ancien et le Nouveau-Testament, et qui enseigne une religion révélée aux hommes par le Christ, fils de Dieu. Il s'est divisé en 3 branches principales, savoir :

46°.—1°. La religion Catholique romaine, qui reconnaît pour chef le Pape comme successeur visible de J. C. Elle domine dans le centre et dans le S. de l'Europe et de l'Amérique.—2°. La religion Grecque, qui ne reconnaît pas la suprématie du Pape, et qui domine en Russie et dans une partie de la Turquie d'Europe et de la Grèce.—3°. La religion Protestante ou Réformée, divisée en plusieurs branches et qui s'est séparée de l'Eglise Catholique vers la fin du 16e siècle. Elle domine dans le N. de l'Europe et de l'Amérique.—Les différens cultes chrétiens embrassent 250 millions d'individus.

47°. Le Judaïsme ou la religion juive, fondée sur l'Ancien-Testament, mais qui n'a point reconnu J.-C. comme le Sauveur promis au monde. Il compte environ 3 millions de sectateurs dispersés dans toutes les contrées de l'univers.

48°.—Le Mahométisme ou Islamisme, mélange de pratiques chrétiennes, juives et superstitieuses, prêché au septième siècle en Arabie par Mahomet, que ses sectateurs regardent comme le dernier et le plus grand prophète, et dont la doctrine renfermée dans le Koran, (mot qui signifie livre), est professée dans l'E. de l'Europe, dans le S. O. de l'Asie, et dans le N. de l'Afrique, par 130 millions d'individus.

49°. Le Paganisme ou Polythéisme, qui reconnaît plusieurs dieux. Il se divise en un grand nombre de cultes divers parmi lesquels on distingue : Le Brahmanisme ou Brahmanisme, suivi dans l'Hindoustan ; le Bouddhisme, espèce de Brahmanisme réformé, répandu dans l'Inde au-delà du Gange et admis dans la Chine sous le nom de religion de Fohé ; le Chamanisme, ayant pour chef le Dalai-Lama, et dominant dans l'Asie centrale et dans une portion de la Sibérie ; enfin le Fétichisme ou culte des créatures animées ou inanimées, qui domine chez tous les peuples sauvages, particulièrement dans l'intérieur de l'Afrique et de l'Amérique et dans l'Océanie. On suppose que ces différens cultes comptent près de 420 millions de sectateurs.

50 °.—**SUPERFICIE ET POPULATION DES CINQ PARTIES DU MONDE.**—
Les terres et la population du globe sont réparties de la manière suivante entre les cinq parties du monde, savoir :

Superficie en lieues carrées.	Population.
Europe.....	493,620 220,000,000
Asie.....	2,206,750 405,000,000
Afrique.....	1,440,985 110,000,000
Amérique.....	2,068,010 37,000,000
Océanie.....	438,460 28,000,000
TOTAUX.....	6,647,825 800,000,000

Principales mers du Globe.

51 °. Les Mers se divisent naturellement en mers Extérieures, qui entourent les continents ; et en mers Intérieures, situées dans l'intérieur des terres.

52 °. Les mers extérieures sont au nombre de cinq, savoir : l'Océan Atlantique, le Grand Océan, la mer des Indes, l'Océan Glacial Arctique et l'Océan Glacial Antarctique. Le second et le dernier étaient inconnus aux anciens.

53 °. L'Océan Atlantique est situé entre l'Europe et l'Afrique à l'Est, et l'Amérique à l'O. On lui donne les noms, d'Océan Atlantique Equinoxial, entre les tropiques ; Boréal, entre le tropique du Cancer et le cercle polaire arctique ; Austral, entre le tropique du Capricorne et le cercle polaire antarctique.

54 °. L'Océan Atlantique forme cinq mers principales, savoir :

La mer du Nord, entre la Grande-Bretagne, à l'O., la Norvège et le Danemark, à l'E., les Pays-Bas et l'Allemagne, au S. On lui donne même, sur les côtes de ce dernier pays, le nom de mer d'Allemagne ;

La mer d'Ecosse, au N. de l'Ecosse ;

La mer d'Irlande, entre l'Irlande, à l'O., et l'Angleterre à l'E. ;

La mer des Esquimaux, entre le Groënland, au N. E., et le Labrador, au S. O. Cette mer forme elle-même celle de Baffin, au N. E. de l'Amérique septentrionale ; et cette dernière communique avec la mer Polaire, dont on a reconnu l'existence, au N. de l'Amérique, et qui est sans doute formée par l'Océan Glacial Arctique ;

La mer des Antilles, ou des Caraïbes, à l'E. de l'isthme qui réunit les deux Amériques.

55 °.—II. Le Grand Océan, appelé aussi Océan Pacifique, placée entre l'Amérique, à l'E., et l'Asie, à l'O., s'étend encore au S. de ces deux parties du monde. Cet océan, le plus grand du globe, était entièrement inconnu aux anciens. Il reçoit, comme l'Atlantique, les noms de Grand Océan Equinoxial, Boréal et Austral, sous les différentes latitudes.

56 °. Le Grand Océan forme sept mers principales, savoir :

La mer de Behring, au N., entre la presqu'île de Kamtschatka, à l'O., et l'Amérique, à l'E. ;

La mer d'Okhotsk, entre la Sibérie, à l'O., et la presqu'île de Kamtschatka, au N. E. ;

La mer du Japon, entre la Mantchourie, à l'O., et les îles du Japon, à l'E. ;

La mer Jaune, entre la Chine, à l'O., et la Corée, à l'E. ;

La mer Bleue, au S. de la précédente ;

La mer de la Chine, entre cet empire, au N., le royaume d'Annam, à l'O., et les Philippines, à l'E. ;

La mer Vermeille, entre la vieille Californie, à l'O., et le nouveau Mexique, à l'E.

57 °.—III. La Mer des Indes est renfermée entre l'Asie, au N., l'Afrique, à l'O., et les grandes îles de l'Océanie, à l'E. ; elle pourrait être regardée comme faisant partie du Grand Océan Austral, qui s'étend au S.

58 °.—IV. L'Océan Glacial Arctique, situé au N. de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique, occupe toute la partie septentrionale du globe. Les anciens, qui ne le connaissaient que d'une manière fort vague, lui donnaient le nom de mer Paresseuse, parce qu'ils croyaient que les eaux en étaient toujours glacées.

59 °. L'Océan Glacial Arctique forme la mer Blanche, entre la Laponie, à l'O., et la partie N. E. de la Russie d'Europe, à l'E. et au S.

60 °.—V. L'Océan Glacial Antarctique, situé au S. du Grand-Océan Austral, occupe la partie la plus méridionale du globe. Il était entièrement inconnu aux anciens, et ne forme aucune mer particulière.

61 °. Les principales mers intérieures sont au nombre de quatre, savoir : la mer Baltique, la mer Méditerranée, la mer Rouge, et la mer Caspienne. Elles étaient toutes plus ou moins connues des anciens.

62 °.—La mer Baltique (ancien Océan Sarmatique), formée par la mer du Nord, avec laquelle elle communique par le Skager-Rack, le Cattégat, le Sund, le Grand et le Petit-Belt, est située en Europe, entre la Suède, au N. et à l'O., la Russie, à l'E., et la Prusse, au S.

63 °. La mer Méditerranée, qui tire son nom de sa position au milieu des terres, est formée par l'Océan Atlantique, avec lequel elle

elle
l'E
la s
64
voir
l'Ar
65
nom
cane
au S
cien
l'île
La
l'O.
de la
nom
oppo
leur
66
par le
O., la
pelle
naien
située
67
d'Eur
l'E.,
croya
Mino
Les
Myrt
de l'il
enfin,
d'hui
68
tre la
comm
danell
69
Turqu
à l'E.
mara,
sur l'o
De fré
70
entour
d'Eur
souesc

elle communique par le détroit de Gibraltar. Elle est située entre l'Europe, au N. et à l'O., l'Afrique, au S. et l'Asie, à l'E. C'était la seule qui fût bien connue des anciens.

64°. La mer Méditerranée se divise en six mers principales, savoir : la mer Méditerranée, proprement dite, la mer Adriatique, l'Archipel, la mer de Marmara, la mer Noire, et la mer d'Azof.

65°. La mer Méditerranée proprement dite, prend encore les noms de mer de Sicile (anciennement mer Inférieure ou de Toscane), entre l'île de Sardaigne, à l'O., l'Italie, à l'E., et la Sicile, au S. ; de mer Ionienne, entre l'Italie et la Sicile, à l'O., et l'ancienne Grèce, à l'E. ; enfin de mer de Candie ou de Crète, au N. de l'île de ce nom.

Les anciens lui donnaient encore les noms de mer de Sardaigne, à l'O. de l'île du même nom ; de mer de Libye ou d'Afrique, le long de la côte de Barbarie, et de Grande-Mer, sur la côte de la Syrie ; nom que lui avaient donné les Phéniciens et les Hébreux, par opposition avec le lac Asphaltite ou la mer Morte, situé à l'E. de leur pays.

66°. La mer Adriatique, communiquant avec la Méditerranée par le canal d'Otrante, est placée entre l'Italie, au N., à l'O. et au S. O., le royaume d'Illyrie et la Turquie d'Europe, à l'E. ; on l'appelle quelquefois aussi le Golfe de Venise. Les Romains lui donnaient le nom de mer Supérieure, par opposition à la mer Inférieure, située à l'O. de leur pays.

67°. L'Archipel (ancienne mer Egée), situé entre la Turquie d'Europe, au N. et à l'O., la mer de Candie, au S., et l'Anatolie, à l'E., tirait son nom ancien d'Egée, roi d'Athènes, qui s'y précipita, croyant que son fils Thésée avait péri dans son expédition contre le Minotaure.

Les Grecs lui donnaient encore les noms particuliers de mer de Myrtos, entre la Grèce et les Cyclades ; de mer Icarienne, autour de l'île Nicaria ; elle est célèbre dans les poètes par la chute d'Icare ; enfin, de mer de Scarpanto, nom qu'elle conserve encore aujourd'hui autour de l'île qui le lui donne.

68°. La mer de Marmara (ancienne Propontide) est placée entre la Romélie, au N. et à l'O., et l'Anatolie, au S. et à l'E. ; elle communique, au S. O., avec l'Archipel, par le canal des Dardanelles.

69°. La mer Noire (ancien Pont-Euxin) est placée entre la Turquie d'Europe, à l'O., l'Anatolie, au S., et la Russie d'Europe, à l'E. et au N. Elle communique, au S. O., avec la mer de Marmara, par le canal de Constantinople. On n'est pas plus d'accord sur l'origine de son nom ancien que sur celle de son nom moderne. De fréquentes tempêtes en rendent la navigation fort dangereuse.

70°. La mer d'Azof ou de Zabache (ancien Palus-Méotide) est entourée de toutes parts par les provinces méridionales de la Russie d'Europe. Elle prend sur les côtes de la Crimée (ancienne Chersonèse Taurique), au S. O., le nom de mer Putride ; elle commu-

nique

nique au S. avec la mer Noire, par le détroit d'Iénikaléou de Cassa.

71°. La mer Rouge, formée par la mer des Indes, avec laquelle elle communique, au S. E., par le détroit de Bab-el-Mandeb et le golfe d'Aden, est renfermée entre l'Egypte, la Nubie et l'Abysinie, à l'O. et au S. O., et l'Arabie, à l'E. et au N.

72°. La mer Caspienne, qui n'a aucune communication apparente avec les autres mers du globe, est placée entre la Russie, au N. et à l'O., la Perse, au S. et la Tartarie, à l'E. Les anciens l'ont prise long-temps pour un golfe de l'Océan Hyperborée, et la croyaient beaucoup plus étendue de l'O. à l'E. que du N. au S. La partie S. E., qui baignait la côte du pays nommé autrefois Hyrcanie, prenait quelquefois le nom de mer d'Hyrcanie.

1.
nord
tique,
l'Océa
viron

2. I
l'Europ
lomb, n
s'il dirig
riverait
traversa
blé le C
ment au
Jean II,
obtenir
allait d
Ferdina
mandait
d'Amira
couvrir
les gens
cipiter d
leur prom
cevoient
Salvador
que cette
tard, ils
gue : ens
il rendit
dans les
du conti

ABRÉGÉ

DE LA

GEOGRAPHIE DE L'AMERIQUE.

1. L'AMERIQUE est un vaste continent borné au nord par la mer Glaciale, à l'est par l'Océan Atlantique, au sud par le détroit de Magellan, à l'ouest par l'Océan Pacifique. Sa plus grande longueur est d'environ 3200 lieues, et sa plus grande largeur de 1300.

2. L'Amérique était entièrement inconnue aux habitans de l'Europe, lorsqu'en 1492 elle fut découverte par Christophe Colomb, navigateur Génois. Ce grand homme s'était persuadé que s'il dirigeait sa route vers l'ouest, en partant de l'Europe, il arriverait beaucoup plus vite aux Indes que les autres voyageurs qui traversaient la mer du Sud, et la mer des Indes, après avoir doublé le Cap de Bonne-Espérance. Il proposa son projet successivement aux Génois, ses concitoyens, à Henri VII, roi d'Angleterre, à Jean II, roi de Portugal, et à Ferdinand II, roi d'Espagne, sans obtenir les secours nécessaires pour le mettre à exécution. Il allait donc y renoncer, lorsque la reine Isabelle, épouse de Ferdinand, lui procura trois vaisseaux et l'argent qu'il demandait. Il partit d'Espagne, le 3 août 1492, avec le titre d'*Amiral* et de *Vice-roi* de tous les pays qu'il pourrait découvrir dans son voyage. Après deux mois de navigation, les gens de son équipage se mutinèrent, et voulurent le précipiter dans la mer, s'il refusait de revenir sur ses pas. Colomb leur promit d'abandonner l'entreprise si, dans trois jours, ils n'apercevoient point de terre. La même nuit ils arrivèrent à l'île de *San Salvador*, ou de *Saint Sauveur*, ainsi nommée par Colomb, parce que cette découverte lui avait sauvé la vie. Quelques jours plus tard, ils rencontrèrent les îles de Cuba et d'Hayti ou de St. Dominique : ensuite Colomb se hâta de retourner à la cour d'Espagne, où il rendit compte de ses succès. Il fit encore deux autres voyages dans lesquels il découvrit plusieurs autres îles, et enfin une partie du continent qu'il appela la *Terre Ferme*, (c'est aujourd'hui la

Colombie.) Ce fut néanmoins un marchand de Florence, nommé *Americo Vespucci*, qui eut la gloire de donner son nom à l'Amérique, quoiqu'il n'y eût abordé que long-temps après Colomb.

3. L'Amérique, s'étendant presque d'un pôle de la terre à l'autre, doit présenter une variété infinie d'aspects, de climats et de productions. Au nord, elle renferme plusieurs baies et lacs qui ressemblent à autant de mers : à l'ouest est une chaîne de montagnes qui la traverse depuis la Terre de Feu jusqu'à la mer Glaciale ; la partie de cette chaîne qui est au nord s'appelle les *montagnes Rocheuses*, celle qui est au sud, les *Andes* ou *Cordilières* : au milieu est l'isthme de *Panama* qui sépare le continent en deux immenses péninsules, dont l'une est l'Amérique *septentrionale*, et l'autre, l'Amérique *méridionale* ; près de cet isthme est un groupe d'îles très-intéressantes et très-importantes par leur commerce avec toutes les autres parties du monde : au sud, l'Amérique est partagée, dans toutes les directions, par des montagnes d'une hauteur étonnante, et par les plus grands fleuves qu'il y ait sur la surface du globe.

4. Le sol de l'Amérique est généralement fertile, si l'on en excepte les extrémités, au nord et au sud. On y trouve à-peu-près toutes les productions de l'ancien monde, et, de plus, une multitude de fruits, d'arbres, de plantes médicinales inconnues ailleurs ; des quadrupèdes, des oiseaux, des reptiles de toute espèce ; des minéraux, du fer, du cuivre, du plomb, du charbon, des pierres précieuses, et surtout des mines d'or et d'argent inépuisables.

5. On estime la population totale de ce continent et des îles qui en dépendent à 37 millions d'habitans, dont 24 millions environ sont catholiques, 12 millions protestans de toutes les sectes, et 1 million idolâtres.

6
par
par
nan

7.
ses,
Gla
diliè
gany
nada
ferm

8.
d'Hu
P
Mex
P
l'Am
baie
son,
détr
l'île
Cap

9.
last
son
tre l
Etat

10
sont
Gla
les
baie
trén
tous

AMERIQUE SEPTENTRIONALE.

6. L'Amérique septentrionale est bornée au nord par la mer Glaciale, à l'est par la baie de Baffin et par l'Océan Atlantique, au sud par l'isthme de Panama, et à l'ouest par l'Océan Pacifique.

7. *Principales montagnes* : les montagnes Rocheuses, qui s'étendent depuis le Mexique jusqu'à la mer Glaciale ; les montagnes de la Californie, ou les Cordilières du Mexique ; les monts Apalaches, ou *Alléganys*, qui s'étendent depuis la Floride jusqu'au Canada : les deux premières chaînes de montagnes renferment plusieurs volcans.

8. *Principales baies* : la baie de Baffin, et la baie d'Hudson.

Principaux golfes : le golfe St. Laurent, le golfe du Mexique, et le golfe de Californie.

Principaux détroits : le détroit de Bhering, entre l'Amérique et l'Asie ; le détroit de Davis, entre la baie de Baffin et la mer du Nord ; le détroit d'Hudson, entre la baie d'Hudson et l'Océan Atlantique ; le détroit de Belle-Ile, entre la côte du Labrador et l'île de Terre-Neuve ; le détroit de Canso, entre le Cap Breton et la Nouvelle-Ecosse.

9. *Principaux lacs* : les lacs de l'Esclave, de Wolaston, et de Winnipeg, à l'ouest de la baie d'Hudson ; les lacs Supérieur, Huron, Erié, et Ontario, entre le Canada et les Etats-Unis ; le lac Michigan aux Etats-Unis.

10. *Les rivières et les fleuves* les plus remarquables sont : la rivière Mackenzie, qui tombe dans la mer Glaciale ; la rivière Albany, qui prend sa source dans les montagnes Rocheuses et va se décharger dans la baie d'Hudson ; le fleuve St. Laurent, qui sort de l'extrémité orientale du lac Ontario, grossi des eaux de tous les grands lacs de cette partie du continent—

il arrose ensuite tout le Bas-Canada, recevant dans son cours un grand nombre de rivières, et se décharge enfin dans le golfe dont il porte le nom, par une embouchure de 30 lieues de largeur ; le Mississipi, qui prend sa source près du lac Supérieur, traverse les Etats-Unis en faisant mille détours, et après avoir ajouté à ses eaux celles du Missouri, de l'Illinois, de l'Ohio, de l'Arkansas et de la Rivière Rouge, tombe dans le golfe du Mexique—sa longueur est de 700 lieues, et même de 1500, depuis son embouchure jusqu'à la source du Missouri: le Rio del Norte qui prend sa source dans les montagnes Rocheuses et se décharge dans le golfe du Mexique: les rivières Colombie et Colorado, qui prennent leurs sources dans les mêmes montagnes, et vont se jeter, la première, dans l'Océan Pacifique à l'ouest des Etats-Unis, la seconde, dans le golfe de Californie.

DIVISIONS DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

11. Les principales divisions de l'Amérique septentrionale sont: 1^o. les possessions Britanniques, 2^o les Etats-Unis, 3^o. les républiques du Mexique et de Guatemala.

POSSESSIONS BRITANNIQUES.

12. Les Possessions Britanniques sur ce continent sont le Canada, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, et la Nouvelle-Bretagne.

LE CANADA.

13. Le Canada est borné au nord par la Nouvelle-Bretagne, à l'est par le golfe St. Laurent et une partie de la côte du Labrador, au sud par le Nouveau-Brunswick et les Etats-Unis, à l'ouest par des pays entièrement sauvages.

14. Le Canada fut découvert par un navigateur de St. Malo, nommé Jacques Cartier, que le Roi de France, François I, avait

char
11 A
en P
suiv
jusq
Mais
nada
bec e
gine,
La A
par l

15
Parl
ces s
Can
mêm
que
ou u
un C
le Ha
Can
par l
deva
Haut
Can
depu
neur
à la r
char
té.
les q
sous

16
par
Baud
elle
qu'el
cette
d'Hu

chargé d'établir une colonie dans le nouveau monde. Il entra le 11 Août 1534 dans un vaste golfe qu'il appela le golfe St. Laurent, en l'honneur du saint dont on célèbre la fête ce jour-là. L'année suivante il pénétra dans le fleuve dont ce golfe est l'embouchure jusqu'à la distance de 300 lieues, c'est-à-dire, jusqu'à Montréal. Mais le premier établissement que les Européens aient fait en Canada est celui de Monsieur de Champlain qui fonda la ville de Québec en 1608. Cette colonie, entièrement Française dans son origine, appartenait à la France, et portait généralement le nom de *La Nouvelle-France*, jusqu'en 1763 qu'elle fut cédée à l'Angleterre par le traité de Paris.

15. Le Canada fut divisé en 1791, par un Acte du Parlement de la Grande-Bretagne, en deux Provinces séparées, celle du Haut-Canada, et celle du Bas-Canada. Chacune de ces deux Provinces reçut en même temps une constitution, par laquelle il est réglé que dans l'une et dans l'autre il y aura un Gouverneur, ou un Lieutenant-Gouverneur, un Conseil exécutif, un Conseil législatif de sept membres au moins pour le Haut-Canada, et de quinze au moins pour le Bas-Canada : et enfin une assemblée de Représentans élus par les citoyens de chaque Province. Cette Assemblée devait être de vingt-cinq membres au moins pour le Haut-Canada, et de cinquante au moins pour le Bas-Canada ; le nombre en a été de beaucoup augmenté depuis. Les Gouverneurs et les Lieutenans-Gouverneurs, ainsi que les membres des deux Conseils sont à la nomination du Roi, et continuent d'exercer leurs charges respectives sous le bon plaisir de Sa Majesté. L'élection des Représentans ne se fait que tous les quatre ans, à moins que le Parlement ne soit dissous par le Gouverneur.

BAS-CANADA.

16. Le Bas-Canada est séparé du Haut-Canada par une ligne qui commence près de la Pointe au Baudet sur la rive nord du lac St. François, d'où elle se prolonge jusqu'à la rivière des Outaouais, qu'elle remonte jusqu'au lac Témiscaming ; de là cette ligne s'étend au nord jusqu'aux bornes de la baie d'Hudson.

17. *Les principales rivières* du Bas-Canada, après le fleuve St. Laurent, un des plus grands et des plus majestueux de la terre, sont : au nord du fleuve, la rivière des Outaouais, le St. Maurice, et le Saguenay ; au sud du fleuve, le Chambly, le St. François, et la Chaudière.

Les rivières moins considérables sont : au nord, la Rivière du Nord, celles de l'Assomption, de Maskinongé, du Loup, de Batiscan, de Ste. Anne, de Portneuf, de Jacques Cartier, de St. Charles, de Montmorency, de Ste. Anne de Beaupré, du Gouffre, de la Malbaie, de St. Jean, etc.; au sud, celles de Châteauguay, d'Yamaska, de Nicolet, de Bécancour, d'Etchemin, la Rivière du Sud, la Rivière Ouelle, celle des Trois Pistoles, les rivières Métis, Matapédia, Ristigouche, etc.

La Rivière du Nord se décharge dans celle des Outaouais, le Matapédia dans le Ristigouche, et celui-ci dans la Baie des Chaleurs ; toutes les autres rivières tombent dans le fleuve St. Laurent.

18. *Montagnes* : à l'extrémité Orientale du district de Gaspé commence une chaîne de hauteurs qui s'étend depuis l'embouchure du fleuve jusqu'à l'État de Vermont ; ces hauteurs séparent les eaux qui tombent dans le fleuve de celles qui se déchargent dans le golfe ou dans l'Océan Atlantique. Leur plus grande élévation est de 5000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Sur la rive nord du fleuve est une chaîne semblable ; celle-ci s'éloigne du fleuve depuis Québec jusqu'à la rivière des Outaouais, qu'elle rencontre à trente-huit lieues de son embouchure. De là elle paraît s'avancer au nord jusqu'aux montagnes qui séparent les eaux des grands lacs de celles de la baie d'Hudson,

Dans le voisinage du fleuve il y a encore plusieurs montagnes détachées, telles que les montagnes de Montréal, de Belœil, d'Yamaska, etc.

19. *Les lacs du Bas-Canada* sont : le lac Témiscaming, source de la rivière des Outaouais ; les lacs Abbitibbi et Mistissinni, qui se déchargent dans la baie d'Hudson ; le lac Champlain, situé presque entièrement dans les Etats-Unis—il se décharge dans le fleuve St. Laurent, par la rivière Richelieu ou Chambly ; le lac St. François, formé par un élargissement du fleuve, sur la frontière du Haut-Canada ; le lac St. Louis et le lac des Deux Montagnes, au confluent du fleuve et de la rivière des Outaouais ; le lac St. Pierre, autre élargissement du fleuve, depuis l'embouchure du Chambly jusqu'à celle du Nicolet ; le lac St. Jean, qui donne naissance à la belle rivière du Saguenay : le lac Mémphremagog, qui se décharge dans la rivière St. François, et dont une partie se trouve dans l'Etat de Vermont ; le lac Mégantic, sur la frontière du Sud-Est, qui donne naissance à la rivière de la Chaudière ; le lac Témiscouata, qui se décharge dans la rivière St. Jean, par celle de Madawaska ; le lac Métis source de la rivière Métis ; le lac Matapédia, qui se décharge par la rivière du même nom, dans celle de Ristigouche ; enfin un grand nombre d'autres lacs moins considérables, tant au nord qu'au sud du fleuve.

20. *Les principales îles* du Bas-Canada sont : l'île de Montréal et l'île Jésus, formées par la jonction du fleuve St. Laurent avec la rivière des Outaouais ; l'île d'Orléans, près de la ville de Québec ; l'île d'Anticosti, située vers l'embouchure du fleuve ; cette dernière, quoique d'une étendue très-considérable, est stérile et déserte.

21. *Les îles moins considérables*, sont : l'île aux Noix, au haut de la Rivière Chambly, très-peu peuplée, mais bien fortifiée ; l'île Perrot, près de celle de Montréal ; l'île du Pas et quelques autres à l'entrée du lac St. Pierre ; l'île aux Grues, l'île aux Coudres, l'île Verte, etc., au-dessous de Québec ; les îles de la Magdeleine, dans le golfe St. Laurent, etc.

22. *Le climat* du Bas-Canada est très-froid en hiver, et très-chaud en été ; mais dans toutes les saisons il est extrêmement favorable à la santé. *Le sol* y est fertile en grains et en légumes, surtout dans la vallée du St. Laurent, laquelle renferme presque toute la partie habitée du pays. On y cultive encore avec succès les arbres fruitiers, tels que le prunier, le pommier, le poirier, etc. Les vergers de Montréal et de ses environs sont même supérieurs à ceux des autres pays de l'Amérique.

23. On n'y a point encore trouvé de mines d'or ni d'argent ; mais les mines de fer y sont très-riches et très-abondantes, et le fer qu'on en tire est de la meilleure qualité. Des minerais de cuivre et de plomb y ont été découverts, mais jusqu'à présent en trop petite quantité pour qu'on ait pu les exploiter.

24. Les principaux articles d'exportation que fournit le Bas-Canada sont le blé et la farine, la potasse et la perlasse, le bois de construction, les viandes salées, les pelleteries, la morue, le saumon, le hareng, etc. : ceux d'importation sont le rum, les vins, l'eau-de-vie, le thé, le sucre, la mélasse, le café, le tabac, le sel, le charbon de terre, les marchandises sèches, la clincaillerie, etc., etc.

25. Le Bas-Canada se divise en cinq districts, qui sont : les districts de Québec, de Montréal, des Trois-Rivières, et les districts inférieurs de St. François et de Gaspé. Outre cela, le territoire de cette Province est actuellement divisé en quarante comtés, dont voici les noms :

26. Au nord, en descendant le fleuve, Vaudreuil, Outaouais, Lac des Deux Montagnes, Montréal, Terrebonne, Lachenaie, l'Assomption, Berthier, St. Maurice, Champlain, Portneuf, Québec, Montmorency, Orléans, (qui comprend l'île d'Orléans et les îles adjacentes,) Saguenay ; au sud, en remontant le fleuve, Gaspé, Bonaventure, Rimouski, Kamouraska, l'Islet, Bellechasse, Dorchester, Beauce, Mégantic, Lotbinière, Nicolet, Yamaska, Drummond, Sherbrooke, Stanstead, Missiskoui, Shefford, St. Hyacinthe, Rouville, Richelieu, Verchères, Chambly, Laprairie, l'Acadie, Beauharnois.

27. Les comtés se divisent en seigneuries et en townships. *Les paroisses* sont formées quelquefois d'une seule seigneurie; quelquefois, au contraire, elles renferment plusieurs fiefs ou seigneuries, ou townships, soit en entier, soit en partie.

28. Les principales villes du Bas-Canada sont Québec, Montréal, et les Trois-Rivières.

29. Québec, la capitale de cette province, ville très-florissante et très-commerçante, est située au confluent du fleuve St. Laurent et de la rivière St. Charles, sur un promontoir appelé le Cap Diamant. La ville s'élève majestueusement en forme d'amphithéâtre au-dessus du fleuve et des campagnes voisines, présentant ainsi de tous côtés les plus beaux points de vue qu'il soit possible d'imaginer. Quoique déjà puissamment fortifiée par la nature, cette ville l'est bien davantage par ses murailles hautes et massives, par ses tours, et surtout par sa citadelle, dont les ouvrages immenses excitent l'admiration de tous les visiteurs étrangers. Elle se divise en Haute et Basse-Ville.

30. Les principaux édifices publics de la capitale, sont : la Cathédrale catholique et la protestante, l'église de St. Roch, l'église de la Basse-ville et plusieurs autres ; le Château St. Louis, résidence du gouvernement-en-chef ; le Palais Episcopal où se tiennent les séances du Parlement Provincial, le Palais de Justice, la Prison, l'Arsenal, l'antique et superbe Collège des Jésuites, aujourd'hui converti en Casernes, le Grand et le Petit Séminaire de Québec réunis en un seul vaste corps de bâtimens, les couvens des Dames Ursulines, de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital-Général, l'école Nationale, l'école de la Société d'Education de Québec, la Bourse, &c., &c., &c.

31. Le port de Québec est sûr, commode, et assez spacieux pour contenir plusieurs centaines de vaisseaux.

32. A deux lieues et demie de Québec est le Saut de Montmorency; la rivière Montmorency se décharge en cet endroit dans le fleuve par une chute perpendiculaire de 240 pieds.

33. Plus loin, à la distance de 10 lieues, dans la Côte de Beaupré, sont les chutes très-singulières et très-intéressantes de la rivière Ste. Anne. Une autre curiosité naturelle assez digne d'attention est le Saut de la Chaudière, du côté sud du fleuve, à 2 lieues et demie de Québec. La rivière de la Chaudière s'y précipite de la hauteur d'environ 80 pieds, sur un lit de roe, dans lequel les eaux, en tombant, ont creusé plusieurs cavités profondes, dont la forme ressemble à celle d'une *chaudière* : c'est de là que vient le nom de cette rivière.

34. Montréal est une grande et belle ville, située dans l'île du même nom, au pied d'une montagne qui fut appelée le *Mont-Royal* par Jacques Cartier, lors de la découverte du pays. Montréal entretient un commerce très-étendu avec les autres parties de la province, et avec le Haut-Canada. Il y a des fonderies, des manufactures de cloux, de cardes, de tabac, &c. On y trouve une abondance de fruits, surtout des pommes et des poires excellentes.

35. Les principaux édifices publics de Montréal sont : la magnifique église Paroissiale, la plus grande de l'Amérique, bâtie par les contributions libérales des citoyens de cette ville; l'église Anglicane, l'église de St. Jacques, et quelques autres; le Palais de Justice, la Prison, le Grand et le Petit Séminaire de St. Sulpice, l'Hôtel-Dieu, l'ancien Hôpital ou le couvent des Sœurs-Grises, le nouvel Hôpital, le couvent des Dames de la Congrégation, etc., etc.

Sur la place du Marché Neuf est le monument de Nelson, élevé par la ville de Montréal, à la mémoire de l'immortel vainqueur d'Aboukir et de Trafalgar.

A quelques pas au-dessus de cette ville, on aperçoit l'entrée du beau canal de Lachine, construit aux frais de la province, afin d'épargner aux navigateurs le passage du Saut St. Louis. Il finit au village de Lachine, à la distance de 9 milles environ de Montréal.

Vis-à-vis le port de Montréal, dans une petite île, est le fort Ste. Hélène.

36. La ville des Trois-Rivières est bâtie sur la rive nord du fleuve, à l'embouchure du St. Maurice. La position de cette ville, peu avantageuse pour le commerce, fait qu'elle augmente beaucoup moins rapidement que les autres. Il y a une fondrie très-considérable, où l'on emploie le fer qu'on tire des célèbres mines et des forges de St. Maurice, situées à 3 lieues de la ville.

Les principaux édifices des Trois-Rivières sont : l'église catholique, le couvent des Dames Ursulines, qui renferme un hôpital, la maison de Justice, et la Prison.

37. Entre les Trois-Rivières et Montréal, à l'embouchure de la rivière Chambly, est le bourg de William-Henry, qui fut ainsi nommé en l'honneur de Notre Très-Gracieux Souverain, le Roi Guillaume IV, lorsqu'en 1787 il visita ce pays.

38. La petite ville de Dorchester communément appelé St. Jean est située sur la rivière Chambly, à quelque distance du lac Champlain. Une grande partie du commerce de la Province avec les Etats-Unis, se fait par cette ville.

39. Outre les villes, il y a plusieurs villages en divers endroits de la province qui mériteraient d'être appelés du même nom. La plupart sont situés sur les bords du fleuve, ou des rivières qui s'y jettent : tels sont les villages de Laprairie, de Boucherville, de Terrebonne, de l'Assomption, de Berthier, (District de Montréal), de St. Thomas, etc., etc.

40. *Education* : Les principaux établissements d'éducation dans le Bas-Canada, sont les séminaires ou collèges de Québec, de Montréal, de Nicolet, d'Yamaska, de Chambly, et de Ste. Anne. Les trois derniers n'existent que depuis quelques années; mais déjà par les bienfaits de la Législature, et par les efforts généreux de leurs fondateurs, ils méritent d'être comptés au rang des meilleures institutions en ce genre.

41. Dans les séminaires ou collèges la jeunesse Canadienne reçoit, moyennant une pension très-modique, ou même gratuitement, une éducation qui la met en état de remplir avec succès tous les emplois, ecclésiastiques ou civils, auxquels, dans la suite, elle voudra se destiner.

On y enseigne le Français, l'Anglais, le Latin, le Grec, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire Ancienne et la Moderne tant Sacrée que Profane, les Belles Lettres, la Rhétorique, la Logique, la Métaphysique, la Morale, les Mathématiques, la Géométrie, la Physique, la Chimie, l'Architecture, &c., &c., &c.

42. A la suite des collèges, il convient de placer les couvens des Dames Ursulines et des Dames de l'Hôpital-Général à Québec, celui des Dames Ursulines aux Trois-Rivières, et celui des Dames de la Congrégation à Montréal.

Les jeunes personnes du sexe y apprennent la Lecture, l'Ecriture, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire, le Dessin, la Musique, la Couture, la Broderie, etc., et surtout les leçons de toutes les vertus morales et chrétiennes. Les Dames de la Congrégation ont une école très-fréquentée à la Basse-ville de Québec, et, dans les campagnes, un grand nombre d'autres qui portent assez ordinairement le nom de *Couvens*.

La Législature Provinciale vient de faire ouvrir à Québec, une Ecole pour l'instruction des Sourds-Muets.

43. *Population* : Les détails sur la population du Bas-Canada, et de ses principales villes, se trouveront à la fin de cet Abrégé.

44. *Sauvages du Bas Canada* : Les principales nations sauvages qui habitent encore le Bas-Canada sont les Iroquois, les Algonquins, les Hurons, les Abénakis, les Micmacs, et les Montagnais. Les Iroquois sont réunis en Village au Sault St. Louis, et à St. Régis sur la frontière des Etats-Unis ; les Algonquins avec les Iroquois et quelques Nipissingues, au lac des Deux Montagnes ; les Abénakis, à St. François, près du lac St. Pierre ; les Hurons, à Lorette, près de Québec ; les Micmacs, à Ristigouche, vers l'entrée de la baie des Chaleurs. Les Montagnais n'ont point de séjour fixe ; ils errent au loin dans les montagnes du nord, vivant uniquement de chasse et de pêche. Le principal poste où ils viennent traiter avec les blancs est Portneuf, à l'em-

bou
de S

45
mais
nour
est e
rat-d
des é
eux,
neme
buer
feu, d
fidélit
sance

Les
où ils r
voyé.
environ
On p
Sauvag

46.
velle-
est, au
mence
lac St
du flet
Niaga
entre
la rivi
qu'elle
indéfin
jamais

47.
sud-es
qui cor
qu'au-
tagnes

bouchure de la rivière du même nom, dans le Comté de Saguenay.

45. Ceux qui sont réunis en village cultivent le maïs ou le blé d'Inde et quelques légumes pour se nourrir, mais la plus grande partie de leur temps est employée à la chasse du castor, de la loutre, du rat-d'eau, du chevreuil, de l'orignal, etc. Ils ont des églises, et des missionnaires qui demeurent avec eux, ou qui les visitent régulièrement. Le gouvernement de sa Majesté Britannique leur fait distribuer chaque année des présents d'étoffes, d'armes à feu, de bijoux, etc., afin de mieux s'assurer de leur fidélité dans les temps de guerre, et en reconnaissance de leurs services passés.

Les Montagnais ont des chapelles à Tadoussac, à Portneuf, etc., où ils rencontrent chaque année le missionnaire qui leur est envoyé. Cependant plus de la moitié de cette nation, qui comprend environ 300 familles, est encore infidèle.

On peut estimer à 5000, ou à 5500 ames le nombre total des Sauvages du Bas-Canada.

HAUT-CANADA.

46. Le Haut-Canada est borné au nord par la Nouvelle-Bretagne, à l'est par le Bas-Canada, au sud-est, au sud, et au sud-ouest, par une ligne qui commence au village de St. Régis sur la rive droite du lac St. François, d'où elle se prolonge par le milieu du fleuve St. Laurent, du lac Ontario, de la rivière Niagara, du lac Érié, de la communication par eau entre celui-ci et le lac Huron, du lac Supérieur, de la rivière et du lac de la Pluie, jusqu'au lac des Bois qu'elle traverse; delà cette ligne se prolonge à l'ouest indéfiniment, les bornes du Canada à l'ouest n'ayant jamais été déterminées.

47. *Montagnes* : Le Haut-Canada est traversé du sud-est au nord-ouest par une chaîne de hauteurs qui commence au nord du lac Ontario, et s'étend jusqu'au-delà du lac Supérieur, et même jusqu'aux montagnes Rocheuses. Dans le voisinage du lac Ontario

est une autre chaîne beaucoup moins élevée, qui s'étend depuis la baie de Quinté jusqu'à la chute de Niagara. Les côtes septentrionales du lac Supérieur et d'une partie du lac Huron sont des montagnes de granite. Ailleurs le terrain de cette Province est assez constamment uni.

48. *Lacs* : Outre ceux que nous venons de nommer en expliquant les bornes du Haut-Canada, il y a le lac Winnipeg qui se décharge dans la baie d'Hudson; les lacs Nipissing et Simcoe, qui se déchargent dans le lac Huron; le lac Ste. Claire, entre le lac Erié et le lac Huron; et un grand nombre d'autres moins remarquables, qui se déchargent, ou dans les grands lacs, ou dans le fleuve St. Laurent, ou dans la rivière des Outaouais.

Voici la longueur, la largeur, la profondeur, et le circuit des quatre grands lacs :

Lacs.	longueur.	largeur.	profondeur commune.	circuit.
Supérieur	120 lieues.	48 lieues.	80 à 150 brasses.	500 lieues.
Huron	84	80	60 à 100	380
Erié	82	21	13 à 17	180
Ontario	70	20	60 à 90	160

49. Entre les lacs Erié et Ontario est la fameuse cataracte ou chute de Niagara, une des plus étonnantes merveilles naturelles du globe : toutes les eaux du fleuve St. Laurent s'y précipitent de la hauteur perpendiculaire de 176 pieds; le bruit formidable de cette chute se fait entendre à la distance de 40 milles, et la vapeur qui s'en élève, en forme de nuage, est visible à la distance de 70 milles.

50. *Iles* : Les lacs du Haut-Canada renferment un grand nombre d'îles; les plus considérables sont l'île Royale, dans le lac Supérieur, et l'île du Grand Manitou, dans le lac Huron.

51. *Rivières* : Le fleuve St. Laurent; la rivière des Outaouais; la rivière Espagnole qui tombe dans le lac Huron; la Thamise, qui tombe dans le lac Ste. Claire; la Grande Rivière, qui se décharge dans le

52.

53.

54.

55.

56.

57.

58.

59.

60.

61.

62.

63.

64.

65.

66.

67.

68.

69.

70.

71.

72.

73.

74.

75.

76.

77.

78.

79.

80.

81.

82.

83.

84.

85.

86.

87.

88.

89.

90.

...vée, qui s'é-
... la chute de
... lac Supérieur
... montagnes de
... Province est
... lac Érié ; la rivière Severn, par laquelle le lac Sim-
... coe communique avec le lac Huron ; la rivière Trent,
... qui tombe dans la baie de Quinté, à l'extrémité orien-
... tale du lac Ontario ; les rivières Madawasca, Missis-
... sipy, Rideau, et celle de la Petite Nation, qui tom-
... bent dans la rivière des Outaouais ; et quelques
... autres.

...s de nommer
...da, il y a le
...ie d'Hudson ;
...hargent dans
... lac Érié et le
...res moins re-
...ns les grands
...ans la rivière
...et le circuit des
...52. *Canaux* : Comme il est impossible de descen-
...dre du lac Érié au lac Ontario par le fleuve, qui porte,
...en cet endroit, le nom de *Rivière Niagara*, à cause de
...la grande Cataracte ; on a pratiqué, entre les deux
...lacs, un canal, nommé le *Canal Welland*, assez large
...et assez profond pour donner passage aux bâtimens
...qui sont en usage sur les lacs mêmes. Sa longueur
...est de 44 milles et demi. L'eau du canal est tirée de
...la Grande Rivière et de la rivière Welland ; cette
...dernière tombe dans le lac Ontario. (a)

...mune. circuit.	53. Le gouvernement de sa Majesté Britannique
...esses. 500 lieues.	fait actuellement creuser un autre canal entre le lac
380	Ontario et la rivière des Outaouais, ouvrage mili-
180	taire de la plus haute importance. Il doit servir à
160	transporter le canon, les munitions de guerre, etc.,

...st la fameuse
...es plus éton-
...e : toutes les
...ent de la hau-
...bruit formi-
...a distance de
...forme de nu-
...es.

...53. Le gouvernement de sa Majesté Britannique
...fait actuellement creuser un autre canal entre le lac
...Ontario et la rivière des Outaouais, ouvrage mili-
...taire de la plus haute importance. Il doit servir à
...transporter le canon, les munitions de guerre, etc.,
...d'une province à l'autre. Il commence au lac On-
...tario, près de Kingston, et finit à Bytown, au con-
...fluent de la rivière Rideau et de celle des Outaouais.
...Quoique la longueur de ce canal soit de 133 milles,
...il est d'une exécution assez aisée, au moyen de plu-
...sieurs petits lacs qu'il doit traverser.

...54. *Le sol* du Haut-Canada est très-fertile : *le cli-*
...*mat* en est tempéré et salubre ; il faut excepter quel-
...quefois le voisinage des lacs, où l'on est exposé à une
...espèce de fièvre, dont les suites peuvent être funestes
...aux étrangers. La plus grande partie de cette pro-
...vince est encore couverte d'immenses forêts, dont le
...bois indique des terres favorables à l'agriculture.

...a rivière des
...ombe dans le
...s le lac Ste.
...arge dans le

(a) Ce Canal n'est pas entièrement achevé.

55. *Commerce* : Les principaux articles de commerce que fournit le Haut-Canada, sont les grains et la farine, la potasse et la perlasse, les bois de construction, et les pelleteries.

56. Le Haut-Canada se divise en onze districts, qui se nomment ainsi : Eastern, Ottawa, Bathurst, Johnstown, Midland, Newcastle, Home, Niagara, Gore, London et Western. Les districts se divisent en vingt-sept comtés, et les comtés se subdivisent en townships. Il n'y a point de seigneuries.

57. *Villes* : Kingston, à l'entrée du lac Ontario est l'entrepôt du commerce entre Montréal et le Haut-Canada; son port est excellent et capable de recevoir une flotte nombreuse; York, la capitale, est situé vers l'autre extrémité du même lac; Niagara, Brockville, &c.

58. *Population* : La population du Haut-Canada s'accroît très-rapidement; en 1814 elle n'était que de 95,000 habitans, et en 1829 elle fut trouvée de 198,440, presque tous Anglais, Ecossois, Irlandais ou Américains; outre plusieurs nations Sauvages qui occupent le nord de cette Province. Le nombre des Sauvages est d'environ 15,000.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

59. Le Nouveau-Brunswick est borné au nord par le Bas-Canada, à l'est par le golfe St. Laurent et la Nouvelle-Ecosse, au sud par la baie de Fundy, à l'ouest par l'état du Maine.

60. Le Nouveau-Brunswick est entouré de plusieurs baies remarquables : la baie des Chaleurs, qui le sépare du district de Gaspé dans le Bas-Canada; la baie de Miramichi, au sud de la baie des Chaleurs; la baie de Fundy, qui sépare le Nouveau-Brunswick de la Nouvelle-Ecosse; la baie de Scodiac ou de Passamaquoddy, qui le sépare du Maine.

61. source Fund de Sé bent se déc Nouve toutes

62. à 30 li la ville est plu

63. le hare tans, e tienner

64. L détroit du Prin Canso, et au Fundy;

65. dans la sud-oue la baie

66. L se subd Les nor lis, Shelb

(a) So les article

61. *Rivières* : La rivière St. Jean, qui prend sa source dans le Maine et se décharge dans la baie de Fundy ; la rivière Ste. Croix, qui tombe dans la baie de Schoodie ; le Miramichi et le Nipisighit, qui tombent dans la baie des Chaleurs ; le Ristigouche, qui se décharge dans la même baie : ce dernier sépare le Nouveau-Brunswick du Bas-Canada. Les vallées de toutes ces rivières sont très-fertiles.

62. *Villes* : Frederickton, sur la rivière St. Jean, à 30 lieues de son embouchure, est la capitale ; mais la ville de St. Jean, à l'entrée de la baie de Fundy, est plus populeuse et plus commerçante.

63. *Commerce* : (a) le bois, la morue, le saumon, le hareng, &c. Population environ 120,000 habitants, et quelques centaines de sauvages qui appartiennent à la nation des Micmacs.

NOUVELLE-ECOSSE.

64. La Nouvelle-Ecosse est bornée au nord par le détroit de Northumberland, qui la sépare de l'île du Prince Edouard ; au nord-est, par le détroit de Canso, qui la sépare de l'île du Cap Breton ; à l'est et au sud, par l'Océan ; à l'ouest, par la baie de Fundy ; au nord-ouest, par le Nouveau-Brunswick.

65. *Le Sol* de la Nouvelle-Ecosse est mauvais dans la partie qui est située au nord-est ; celle du sud-ouest est fertile, particulièrement les côtes de la baie de Fundy.

66. La Nouvelle-Ecosse contient neuf Comtés qui se subdivisent en 37 Townships.

Les noms des Comtés, sont Halifax, Hant's, King's, Annapolis, Shelburne, Queen's, Lunenburg, Sydney, et Cumberland.

(a) Sous ce titre on ne se propose de nommer, en général, que les articles d'exportation.

67. *Villes* : Halifax, sur la Baie de Chebucto, au centre de cette presqu'île, en est la capitale. Le port d'Halifax est la plus importante station navale de la Grande-Bretagne dans l'Amérique.

Les autres villes sont Liverpool, à 15 lieues au Sud-Ouest d'Halifax; Pictou, sur le Golfe St. Laurent; et Windsor, sur la baie de Fundy. Il y a un Collège florissant dans cette dernière ville.

68. *Commerce* : le poisson et le bois de construction. On exporte encore de la Nouvelle-Ecosse et des îles voisines, une grande quantité de *Plâtre* qui ne paraît pas inférieur au *Plâtre de Paris*.

Population, 105,000, composée d'Anglais, d'Écossais, d'Irlandais, et d'Acadiens : ces derniers sont d'origine Française. Il y a aussi quelques sauvages Micmacs, qui demeurent sur la côte Orientale.

Nous parlerons ailleurs des îles du Prince Edouard, du Cap Breton, et de Terre-Neuve.

NOUVELLE-BRETAGNE.

69. La Nouvelle-Bretagne comprend, 1^o. une partie de la côte du Labrador, 2^o. le pays des Esquimaux, entre le Labrador et la baie d'Hudson, 3^o. le territoire de la baie d'Hudson, appelé communément la *Nouvelle-Galles*, 4^o. enfin les pays sauvages du Nord-Ouest.

70. Quoique la souveraineté de ces contrées soit attribuée au Roi d'Angleterre, il n'y a qu'un petit nombre de postes sur la côte de Labrador, et sur le territoire de la baie d'Hudson, qui soient habités par des sujets Britanniques. Tout le reste, jusqu'à la mer Glaciale au nord, et jusqu'à l'Océan Pacifique à l'ouest, est occupé par une foule de nations sauvages, la plupart idolâtres, parmi lesquelles les *Esquimaux* sont les plus remarquables par leur caractère, leurs mœurs, et leur figure.

71. La pêche et la traite des pelleteries attirent vers ces froides régions beaucoup de navigateurs d'Europe et des États-Unis. Mais le commerce avec les sauvages de la baie d'Hudson, et de toute la partie

des
lacs
d'Ha
de n
de la

72.
quelqu
pays
somme
vages
souin,
du lièv
maux
lieu de
son ord
Les
ron 6,0
baleine
73. A
s'étend
d'autres
compag
teries a

74.
Posses
tique ;
Mexie

75.
nys, à
toute l
nes de
sippi e

76.
les mé
Michig
Le lac
il est ass

77.
(a) V

des Possessions Britanniques dont les rivières ou les lacs se déchargent dans cette baie ou dans le détroit d'Hudson, est réservé, exclusivement, à une société de marchands Anglais, qu'on appelle *la Compagnie de la Baie d'Hudson*. (a)

72. A l'Est de la Baie de Baffin est le *Groenland*, qui suivant quelques Géographes, appartient au continent de l'Amérique. Ce pays ne renferme que des montagnes escarpées et stériles dont les sommets sont couverts de glaces éternelles. La triste vie des sauvages qui l'habitent se consume à la pêche du loup-marin, du marsouin, et de la baleine, ou à la chasse de l'ours blanc, du renard, du lièvre, des oiseaux de mer, et des oiseaux de proie. Leurs animaux domestiques sont les rennes et les chiens, qui leur tiennent lieu des chevaux et des bœufs. Le lait de la renne est leur boisson ordinaire.

Les Danois et les Norvégiens se sont établis, au nombre d'environ 6,000, sur les côtes du Groenland, pour y faire la pêche de la baleine.

73. Au nord-ouest du continent sont les possessions Russes, qui s'étendent depuis le détroit de Bhering jusqu'au 58e., ou selon d'autres, jusqu'au 51e. degré de latitude septentrionale. Une compagnie de marchands Russes y fait un grand commerce de pelleteries avec les Esquimaux.

ETATS-UNIS.

74. Les Etats-Unis sont bornés au nord par les Possessions Britanniques; à l'est, par l'Océan Atlantique; au sud, par le golfe du Mexique et les Etats Mexicains; à l'ouest, par l'Océan Pacifique.

75. *Montagnes*: les monts Apalaches ou Alléghans, à l'est, et les montagnes Rocheuses, à l'ouest: toute l'immense vallée comprise entre ces deux chaînes de montagnes, est arrosée par le fleuve Mississippi et par ses nombreuses branches tributaires.

76. *Lacs*: les principaux lacs des Etats-Unis sont les mêmes que ceux du Canada, et de plus, le lac Michigan qui se décharge dans le lac Huron.

Le lac Michigan a 117 lieues de long, 27 de large, et 333 de circuit; il est assez profond pour recevoir des vaisseaux de toute grandeur.

77. *Baies*: celles de Passamaquoddy, de Penob-

(a) Voyez l'APPENDICE.

scot, de Massachusetts, de New-York, de Delaware, de Chesapeake, d'Apalachie, de Mobile, &c.

Les détroits, ou *Sounds*, sont ceux de Long-Island, d'Albemarle, et de Pamlico.

78. *Rivières* : le Mississippi et ses affluens, l'Illinois, l'Ohio, le Missouri, l'Arkansas, et la Rivière Rouge ; le Wabash, qui tombe dans l'Ohio ; le Connecticut qui prend sa source dans le Bas-Canada, et se décharge dans le Sound de Long-Island ; l'Hudson qui prend sa source près du lac Champlain, et tombe dans la baie de New-York ; le Delaware qui prend sa source dans le New-York et se décharge dans la baie de Delaware ; le Susquehannah, qui prend sa source dans le même Etat, et se décharge dans la baie de Chesapeake ; le Potomac et la rivière James, qui descendent des monts Alleganys, et tombent dans la même baie ; la rivière Colombie, à l'ouest des montagnes Rocheuses, &c.

79. *Canaux* : on a construit, et l'on construit encore, dans plusieurs endroits des Etats-Unis, des canaux pour unir les eaux d'une rivière à celles d'une autre, ou d'un lac, ou de la mer. Par ce moyen les habitans les plus éloignés des villes maritimes, y portent facilement leurs denrées, et en rapportent les différentes marchandises dont ils ont besoin. Un des plus importans est le *Canal Erié*, de la longueur de 350 milles, entre le lac Erié et la rivière Hudson ; ce canal a coûté 5 millions de piastres.

Cependant depuis quelques années on commence à substituer aux Canaux les *chemins de fer*, qu'on croit préférables parce qu'ils sont d'un entretien moins dispendieux, et surtout à cause de l'extrême vitesse avec laquelle les voitures chargées de passagers, ou de marchandises, sont transportées d'un lieu dans un autre, sur ces sortes de chemins ; vitesse qui peut surpasser même de beaucoup celle des barques à vapeur.

80. *Climat, Sol, et Productions* : dans la vallée du Mississippi, le sol est généralement très riche en productions végétales de toutes les espèces. Il en est de même des pays situés à l'est des monts Alléganys-

si l
de la
Nou
les E
il es
parti
gran
bre
gereu
clima
Etats
blé d'
fruits
abrice
une r
tabac
et le d
figues
olives
siane
autres
Les p
nord ;
le blé,
tous les

81.
les C
du lac
Misso
ait au
et dan
presq

82.
Grande
ment
quelq
droit
noms

e Delaware,
, &c.
ong-Island,

ns, l'Illinois,
ière Rouge ;
Connecticut
a, et se dé-
Hudson qui
, et tombe
qui prend sa
dans la baie
nd sa source
s la baie de
James, qui
mbent dans
l'ouest des

onstruit en-
ts-Unis, des
celles d'une
r ce moyen
s maritimes,
rapportent
ont besoin.
, de la lon-
et la rivière
piastres.

ce à substituer
les parce qu'ils
cause de l'ex-
passagers, ou
autre, sur ces
de beaucoup

la vallée du
che en pro-
Il en est
Alléganys-

si l'on excepte les terrains bas et sablonneux de la côte Atlantique, depuis New-York jusqu'à la Nouvelle-Orléans. Le climat est assez froid dans les Etats du nord ; à l'ouest des monts Alléganys, il est constamment doux et tempéré ; au sud, particulièrement près des côtes de la mer, les grandes chaleurs de juillet, d'août, et de septembre occasionnent beaucoup de maladies dangereuses. Les productions du sol varient avec le climat : au nord, et généralement dans tous les Etats-Unis, on cultive les grains, tels que le blé, le blé d'Inde, l'orge, le sarrasin, &c. et quantité de fruits, tels que les pommes, les poires, les pêches, les abricots, &c. En avançant vers le sud, on trouve une multitude d'autres productions plus rares : le tabac dans le Maryland et la Virginie ; le riz et le coton dans les Carolines ; la canne à sucre, les figues, les oranges, les citrons, les grenades, les olives, &c. dans la Géorgie, la Floride, et la Louisiane ; la vigne, dans l'Indiana, et dans quelques autres endroits.

Les pâturages constituent la principale richesse des Etats du nord ; le blé, celle des Etats du milieu et de l'ouest ; le tabac et le blé, celle du Maryland et de la Virginie ; enfin le coton, celle de tous les Etats situés au sud de la Virginie et du Kentucky.

81. *Les Mines* sont : celles d'or dans la Virginie les Carolines et la Georgie ; celles de cuivre, près du lac Supérieur ; celles de plomb, dans l'Etat du Missouri, les plus riches et les plus étendues qu'il y ait au monde ; celles de charbon, dans la Pensylvanie, et dans plusieurs autres endroits ; celles de fer, dans presque tous les Etats, &c.

82. Les Etats-Unis, lors de leur séparation de la Grande-Bretagne, étaient au nombre de treize seulement ; aujourd'hui l'on en compte vingt-quatre outre quelques *Territoires*, qui ne jouissent point encore du droit de se gouverner par eux-mêmes. Voici les noms des Etats, avec ceux de leurs villes capitales :—

ETATS DU NORD.

	<i>Capitales.</i>
Le Maine	Augusta.
Le Newhampshire	Concord.
Le Vermont	Montpelier.
Le Massachusetts	Boston.
Le Connecticut	Hartford et Newhaven.
Le Rhode-Island	Providence.

ETATS DU MILIEU.

Le New-York	Albany.
Le New-Jersey	Trenton.
La Pensylvanie	Harrisburg.
Le Delaware	Dover.
L'Ohio	Colombus.
L'Indiana	Indianapolis.
L'Illinois	Vandalia.
Le Missouri	Jefferson City.

ETATS DU SUD.

Le Maryland	Annapolis.
La Virginie	Richmond.
Le Kentucky	Franckfort.
La Caroline du Nord	Raleigh.
La Caroline du Sud	Columbia.
La Géorgie	Milledgeville.
Le Tennessee	Nashville.
L'Alabama	Tuscaloosa.
Le Mississippi	Jackson.
La Louisiane	Nouvelle-Orléans.

Les Etats du nord sont appelés la *Nouvelle-Angleterre*, ayant été presque entièrement peuplés d'abord par des Emigrés de la Grande-Bretagne.

84. Les *Territoires* sont ceux du Nord-Ouest, entre le Mississippi et le lac Supérieur ; de Michigan, qui renferme le lac du même nom ; de Missouri, qui comprend tout le pays à l'Ouest des Etats et des territoires déjà nommés, jusqu'à l'Océan ; d'Arkansas, sur la rivière du même nom, au nord de la Louisiane ; de Floride, au sud de la Géorgie, enfin le petit District de Colombia, sur la rivière Potomac.

La Caroline du Sud se divise en *districts*, et la Louisiane en *paroisses* ; ailleurs ce sont des *comtés*. Les subdivisions portent le nom de *townships* dans les Etats du nord, le N. Y., le N. J., la Pensylvanie, et l'Ohio ; et celui de *villages* ou de *villes*, dans les autres Etats.

85.
lumbi
sont,
villes
tale ;
&c.,

86.
tive.
autres
ce qui
vernen
défend
merce,
Il est c
d'un Sé
sident
quatre
choisis
memb
différen
Congrè
ans pa
pulation

Les :
ton, da
Etats-U

87. Les
neur, d'
de Repré
qui n'ont
tenant-G

88. c
Grande
du que
tation
riz, la p
le bœuf

85. *Villes* : WASHINGTON, dans le District de Columbia, est la capitale des Etats-Unis ; les autres sont, Boston ; New-York, une des plus commerçantes villes du monde ; Philadelphie, autrefois la capitale ; Baltimore, Charleston, la Nouvelle-Orléans, &c., &c.

86. Les Etats-Unis sont une république fédérative. Chaque Etat particulier est indépendant des autres, et se donne à lui-même des lois, dans tout ce qui ne regarde que ses intérêts locaux ; le Gouvernement général, ou le *Congrès*, est chargé de défendre le pays en cas de guerre, de régler le commerce, de traiter avec les puissances étrangères, &c. Il est composé d'un Président, d'un Vice-Président, d'un Sénat, et d'un corps de Représentans. Le Président et le Vice-Président sont nommés tous les quatre ans, par des électeurs qui sont eux-mêmes choisis par le peuple. Le Sénat est composé de membres élus pour six ans par les Législatures des différens Etats, dont chacune en envoie deux au Congrès. Les Représentans sont élus tous les deux ans par le peuple : leur nombre est réglé sur la population de chaque Etat.

Les sessions du Congrès se tiennent à Washington, dans le Capitole, qui est le plus bel édifice des Etats-Unis.

87. Les Législatures particulières, sont composées d'un Gouverneur, d'un Sénat ou Conseil Législatif, et d'une assemblée de Représentans ; (à l'exception du Rhode-Island et du Vermont, qui n'ont point de Sénat.) Plusieurs Etats ont aussi un Lieutenant-Gouverneur.

88. *Commerce* : il n'est aucun pays, après la Grande-Bretagne, dont le commerce soit aussi étendu que celui des Etats-Unis. Les articles d'exportation sont le coton, le blé, la farine, le tabac, le riz, la potasse, la pèrlasse, le blé d'Inde, le poisson, le bœuf, le lard, &c., &c.

89. *Population* : La population des Etats-Unis est actuellement d'environ treize millions d'habitans, dont plus de deux millions sont des nègres esclaves. Il faut ajouter à ce nombre environ 400,000 sauvages qui habitent les contrées voisines du Mississipi, et toutes celles qui sont situées à l'ouest de ce fleuve jusqu'à l'Océan. (a)

90. Dans toutes les parties de l'Union, mais principalement dans le Rhode-Island, le Connecticut, et le Massachusetts, il y a des manufactures de coton, de laine, de fer, de verre, de faïence, &c., &c.

91. *L'Education* n'est nulle part plus universellement répandue qu'aux Etats-Unis. Les écoles sont très multipliées dans toutes les campagnes, et les *Académies*, espèce d'écoles plus savantes, dans les villes et dans les bourgs considérables. Il y a environ 14 Universités, 45 Colléges, et 30 Séminaires de Théologie. Les plus célèbres institutions littéraires, sont l'université de Cambridge, près de Boston, et le collège de New-Haven, dans le Connecticut.

On pourrait encore nommer plusieurs établissemens pour l'éducation des demoiselles, en particulier le couvent des Sœurs de la Visitation, à Georgetown dans le district de Columbia, qui compte environ 150 élèves—les maisons d'instruction pour les Sourds-muets, dont la plus remarquable est celle de Hartford, dans le Connecticut—l'école Nationale Militaire à West-Point, sur la rivière Hudson,—les écoles de Droit, de Médecine, &c., &c.

92. *Religion* : Il n'y a point aux Etats-Unis de religion établie par la loi : les sectes les plus nombreuses sont les *Presbytériens*, les *Baptistes*, les *Quakers*, et les *Méthodistes*. Les Catholiques forment environ un douzième de la population totale.

93. Voici quelques-unes des curiosités naturelles des Etats-Unis les plus dignes d'attention. 1°. Les *montagnes blanches* du New-Hampshire. 2°. Dans le New-York.—la chute de Niagara ; la chute de la rivière Mohawk, près d'Albany ; les eaux minérales de Saratoga et de Ballstown ; les Salines du comté d'Onondaga sur le Canal Erié, d'où l'on tire annuellement 5 à 6 cens mille minots de

(a) Voyez l'APPENDICE.

sel. 3°
au comt
large, su
dessus d
de réguli
minent.
Scott.
mont Pi
quée, de
une autre
et dont la

94. L
Unis ; à
ique ; a
l'ouest,

95. L
ment le
spectacle
élevées d
de la me
nues plu
neige, et
tourbillo
Popoca-
ville de M

96. Cl
éprouvén
les rend
cès la car
les autres
tout, le m
sont la pr
que. Su
le grand p
températu
y produit
pêches, le

sel. 3°. Dans la Virginie..... le pont naturel sur la rivière Cedar, au comté de Rockbridge. Ce pont a 90 pieds de long et 60 de large, sur une épaisseur de 40 à 60. Il est élevé de 200 pieds au-dessus de la rivière qu'il traverse. Sa forme est celle d'une arcade régulière, élégamment appuyée sur les deux piliers qui la terminent. Il y a un autre pont de cette espèce dans le comté de Scott. 4°. Dans la Caroline du Nord, le mont Ararat, ou le *mont Pilot*, au comté de Stoke. C'est une vaste pyramide tronquée, de la hauteur de plusieurs mille pieds. Au-dessus, on en voit une autre qui ressemble à un clocher de la hauteur de 300 pieds, et dont la base n'a que 200 pieds de diamètre.

MEXIQUE.

94. Le Mexique est borné au nord par les Etats-Unis ; à l'est, par les même Etats et le golfe du Mexique ; au sud-est, par le Guatemala ; au sud et à l'ouest, par l'Océan Pacifique.

95. *Les Montagnes* du Mexique sont principalement les *Cordilières*, dont les sommets offrent le spectacle singulier d'une suite de vastes plaines, élevées de six à huit mille pieds au-dessus du niveau de la mer. De ces plaines on voit s'élancer dans les nues plusieurs pics qui sont toujours couverts de neige, et qui cependant vomissent sans cesse des tourbillons de flammes. Le plus remarquable est le Popoca-Tepetl, ou la *montagne fumante*, près de la ville de Mexico.

96. *Climat et Productions* : Les côtes maritimes éprouvent une chaleur excessive et continuelle, qui les rend très-malsaines : on y cultive avec succès la canne-à-sucre, le coton, l'indigo, le cocoa, et les autres productions des tropiques ; le *banana* surtout, le *manioc*, et le *maïs*—ces trois dernières plantes sont la principale nourriture des habitants du Mexique. Sur les terrains élevés des *Cordilières*, ou sur le *grand plateau Mexicain*, on jouit d'un air pur, d'une température constamment douce et agréable ; le sol y produit abondamment les grains, les pommes, les pêches, les figues, les raisins, les olives, &c. Il ar-

rive souvent qu'on y fait jusqu'à deux ou trois fois, dans une seule année, la récolte du maïs.

Cependant par le défaut d'humidité, toute cette partie du Mexique qui est située vers le nord, au-delà des Provinces Intérieures, est stérile et déserte, ou n'est habitée que par des sauvages.

97. *Lacs* : Le lac Chapala, qui se décharge dans l'Océan Pacifique ; le Lac Tezcuco, devant la ville de Mexico, le lac Tamiagua, sur le golfe du Mexique, &c.

98. *Rivières* : L'Arkansas, la Rivière Rouge, le Rio del Norte, le Colorado ; le Santiago, qui sort du lac Chapala ; le Rio Gila, qui se jette dans le Colorado, &c. Toutes ces rivières, excepté le Santiago, arrosent des pays peu connus et presque inhabités.

99. *Mines* : Le Mexique contient beaucoup de mines d'or et d'argent, outre celles de cuivre, d'étain, de plomb, de fer, &c. Les plus célèbres sont les mines d'argent de Guanaxuato, à 50 lieues au nord-ouest de la ville de Mexico.

Les mines du Mexique ont fourni plus des neuf-dixièmes de tout l'argent monnoyé qui a cours dans le monde entier, et l'on en tire encore annuellement plus de 5000 livres pesans d'or.

100. *Commerce* : Or et argent, cochenille, sucre, farine, salsepareille, indigo, vanille, jalap, bois de campêche, acajou, &c.

101. *Capitale*, Mexico, une des plus belles villes du monde. Elle est située sur le plateau, près du lac Tezcuco et de plusieurs autres petits lacs, dans une vallée charmante qu'entourent de tous côtés des montagnes de porphyre. Les églises, au nombre d'environ 60, les couvens, les palais, et les maisons des particuliers sont bâtis de porphyre et d'amygdaloïde—les rues sont spacieuses, bien pavées, bien nettes et bien éclairées. Les campagnes voisines abondent en vergers, en champs fertiles de maïs, en jardins remplis de végétaux et embellis de riches parterres ; ces derniers étaient autrefois construits

sur
vient
pieds

102.
rivée
le port
erre sa
naissent
Les me
pour les
Océan
populati
es ravag

103.
nières
est ce
Mexic
en y co
nie.

104.
bagnol
Zambos
Les Cr
que ; les
sauvage ;
égère ; e
égère.
Religi
et de tou
holique.

105.
rique co
Mexiqu
st, par
Océan
ains.
le 6 pr

ou trois fois, sur des radeaux qui flottaient sur les lacs qu'on vient de nommer. Cette ville est élevée de 7,400 pieds au-dessus du niveau de la mer.

partie du Mexique Intérieures, sauvages. 102. Le Mexique, avec des côtes maritimes très-étendues, est privée de presque tous les avantages du commerce par le défaut de ports et de havres. Ces côtes sont ordinairement des bancs de terre sablonneuse qui s'avancent au loin dans la mer, et qui ne laissent aux navigateurs aucun chenal pour gagner les rivages. Les meilleurs ports sont Vera-Cruz, sur le golfe du Mexique, pour les vaisseaux d'Europe et des Antilles ; et Acapulco, sur l'Océan Pacifique, pour ceux qui vont aux Indes-Orientales. La population Européenne de ces villes est souvent renouvelée par les ravages de la *fièvre jaune*.

Rouge, le 103. Le gouvernement du Mexique depuis les dernières révolutions dans les possessions Espagnoles, est celui d'une république fédérative. Les Etats-Mexicains en 1826 étaient au nombre de dix-sept, en y comprenant la Vieille et la Nouvelle-Californie.

104. Population, huit millions, composée d'Espagnols, de Créoles, de Sauvages, de Métis, de Zambos, de Mulâtres, et de Nègres.

Les Créoles sont des descendants d'Européens, nés en Amérique ; les Métis sont nés de parens dont l'un est blanc et l'autre sauvage ; les Zambos, de parens dont l'un est sauvage et l'autre nègre ; et les Mulâtres, de parens dont l'un est blanc et l'autre nègre.

Religion : Les Mexicains, ainsi que les habitans du Guatemala et de toute l'Amérique Méridionale font profession de la foi Catholique.

GUATIMALA.

105. Le Guatemala, ou la République de l'Amérique centrale, est borné au nord par le Golfe du Mexique ; à l'est, par la mer des Antilles ; au sud-est, par la Colombie ; au sud et au sud-ouest par l'Océan Pacifique ; à l'ouest par les Etats Mexicains. C'est une république fédérative, composée de 6 provinces.

106. *Montagnes* : La continuation des Cordilières, qui dans cette partie du continent renferment un grand nombre de Volcans.

Baie : La baie de Honduras, célèbre par le commerce que les Anglais y font des bois de teinture et de l'acajou.

Lacs : Le Lac Nicaragua, qui communique par la rivière St. Jean avec la mer des Antilles—au milieu de ce lac est un volcan toujours enflammé ; le lac Léon, qui se décharge dans celui de Nicaragua : sur ces deux lacs sont situés deux villes de même nom.

107. Cette contrée, la plus agréable du nouveau monde, si elle n'était exposée aux tremblemens de terre, produit en abondance les grains, les raisins, le miel, le coton, l'indigo, la cochenille, &c. Il y a des mines très-riches, mais jusqu'à présent elles n'ont guères été exploitées.

Parmi les animaux sauvages du Guatimala, on remarque le *tapir*, qui coupe, dit-on, l'arbre le plus fort, et dont la peau a six doigts d'épaisseur.

108. *Commerce* : indigo, cochenille, bois de teinture, acajou, peaux de bœufs, de tigres, de chevreuils, &c.

109. *Capitale*, le Nouveau Guatimala—L'ancienne ville fut détruite, le 7 juin 1777, par un tremblement de terre des plus effroyables. Dès le 3 juin, la mer agitée sortait de son lit ; les deux volcans, voisins de la ville, semblaient bouillonner ; l'un lançait des torrens d'eau, l'autre des courans de *lave* enflammée ; la terre montrait partout des crevasses ; après cinq jours d'angoisses, l'abîme s'ouvrit, et la ville, avec ses richesses et huit mille familles s'enfonça dans la terre ; des courans de boue et de soufre, en se précipitant par dessus les ruines, les cachèrent à jamais aux regards des humains ; un désert affreux en prit la place.

La nouvelle ville est bâtie à quatre lieues de l'emplacement de l'ancienne.

110. *Population totale*, deux millions, dont peut-être la moitié sont des sauvages chrétiens.

11
trion
celle

11
Neu
îles

11

Cabo

des I

rique

brado

de 12

des

havre

Le cl

lards

dans

mont

des s

bitan

114

moru

situés

Le p

Terre-

deur d

nomm

Ces

des bâ

tant d'

timé à

10 mai

115

particu

poil lo

peau e

ILES DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

111. Les principales îles de l'Amérique Septentrionale sont 1^o. celles du Golfe St. Laurent, 2^o. celles situées dans le Golfe du Mexique.

ILES DU GOLFE ST. LAURENT.

112. Les îles du Golfe St. Laurent sont Terre-Neuve, le Cap Breton, l'île du Prince Edouard, les îles de la Magdeleine, et l'île déserte d'Anticosti.

113. *Terre Neuve* fut découverte par Sébastien Cabot, natif de Bristol en Angleterre, le premier des Européens qui ait visité le continent de l'Amérique Septentrionale. Cette île est séparée du Labrador par le détroit de Belle-Isle. Sa longueur est de 127 lieues et sa largeur de 100. Les côtes sont des falaises élevées, qui forment une multitude de havres où les vaisseaux sont à l'abri des tempêtes. Le climat est froid et très-désagréable par les brouillards dont l'air est continuellement chargé. Le sol dans la partie qui avoisine la mer, est stérile et montagneux. L'intérieur de l'île est occupé par des sauvages qui fuient tout commerce avec les habitants des côtes.

114. Terre-Neuve est célèbre par la pêche de la morue qui se fait sur ses rivages, et sur les *Bancs*, situés au sud-est de l'île.

Le premier qu'on appelle le *Grand Banc*, est à 33 lieues de Terre-Neuve : il a 100 lieues de long, et 26 de large—la profondeur de la mer en cet endroit est de 15 à 60 brasses. Le second, nommé le *Banc Vert*, a 80 lieues de long et 40 de large.

Ces pêches occupent chaque année plus de 20,000 personnes, et des bâtimens d'Angleterre, de France, et des Etats-Unis, au montant d'environ 60,000 tonneaux. Le profit annuel en peut être estimé à un million de louis sterling. La pêche commence vers le 10 mai, et se continue jusqu'à la fin de septembre.

115. Parmi les animaux de Terre-Neuve, on distingue une race particulière de chiens, remarquables par leur grande taille, leur poil long et soyeux, et surtout par la plus grande dimension de la peau entre les doigts du pied, qui les rend propres à nager.

116. Capitale, St. Jean ; villes principales, Plaisance et Bonavista. Population 70,000.

A quelque distance au Sud de Terre-Neuve, dans l'Océan Atlantique, sont les îles de St. Pierre et de Miquelon, qui appartiennent à la France.

117. *Le Cap Breton* est séparé de la Nouvelle-Ecosse par le détroit de Carso qui n'a qu'un mille de largeur. Cette île a 33 lieues de long, sur 27 de large. Le sol est une espèce de mousse qui ne produit presque rien. Le climat est le même que celui de Terre-Neuve. Capitale, Sydney ; population, 35,000 habitants : leur principal emploi est la pêche de la morue, du loup marin, &c.

118. L'île-du *Prince Edouard*, autrement appelée l'île *St. Jean*, est séparée de la Nouvelle Ecosse par le détroit de Northumberland. Elle a 37 lieues de long, et 10 de large. Le sol est fertile, mais le climat s'oppose à la culture des grains. Capitale, Charlotte's-town, population, 30,000 habitants.

119. Les *Iles de la Magdeleine* sont un excellent endroit de pêche. Les plus considérables sont celles de Coffin et d'Amherst. Population 1000 habitants.

ILES SITUÉES DANS LE GOLFE DU MEXIQUE.

120 Ces îles nommées *Antilles*, et *Indes Occidentales*, étaient autrefois habitées par les Caraïbes ou Cannibales, qui ont été presque entièrement exterminés par les Européens, depuis la découverte de l'Amérique.

121. Les Antilles peuvent se diviser en quatre classes, savoir : les îles Lucayes ou de *Bahama*, et les grandes Antilles, au nord ; les îles Caraïbes, à l'est ; et les petites Antilles, au sud, c'est-à-dire, le long de la côte de la Colombie.

122. *Climat* : l'année des Antilles se partage entre les saisons de sécheresse et d'humidité. Les premières pluies périodiques, qui

viennent
chaque jo
compagné
arbres sou
lors devi
eil répand
matin, ou
frais et ass
lure, la te
ardeurs du
belles, et p
qui veuler
milieu d'ac
tôt s'affoib
la nuit aus
ragans qui
prend les
d'automne
ment d'octo
suite, et le
nales, anno
mêlés souv
et demeure
de mai.

En gé
grandes î
ailleurs i

123. E
tions son
le rum, l
gingembre
la canelle
bours, les
ananas, c

124. C
nommer,
rum, la
tés des A
ties du m

125. P
d'environ
lâtres lib

les, Plai-
l'Océan At-
qui appar-
Nouvelle-
mille de
ur 27 de
i ne pro-
que celui
population,
la pêche

t appelée
cosse par
lieues de
mais le cli-
Capitale,
tans.

excellent
ont celles
000 habi-

RIQUE.

cidentales,
u Canni-
terminés
e l'Amé-

a quatre
hama, et
aïbes, à
t-à-dire,

es saisons
iques, qui

viennent du sud, commencent au mois de mai; elles tombent chaque jour vers midi, et se terminent le soir par des orages accompagnés de tonnerre. Au bout de deux semaines la terre et les arbres sont couverts d'une riche et charmante verdure. Le temps alors devient sec et beau—pas un seul nuage ne paraît. Le soleil répand une chaleur brûlante jusque vers les dix heures du matin, ou jusqu'à ce que la *brise* de la mer s'élève; c'est un vent frais et assez fort qui souffle du sud-est jusqu'à la nuit—tant qu'il dure, la température est supportable, du moins à l'ombre. Aux ardeurs du jour succèdent des nuits extraordinairement claires et belles, et par là même souvent très dangereuses à la santé de ceux qui veulent en goûter la fraîcheur et les agréments. Depuis le milieu d'août jusqu'à la fin de septembre la *brise* journalière tantôt s'affaiblit, tantôt cesse entièrement, et la chaleur est étouffante, la nuit aussi bien que le jour. La saison des tempêtes et des ouragans qui renversent et détruisent tout sur leur passage, comprend les mois d'août, de septembre, et d'octobre. Les pluies d'automne descendent et inondent la terre depuis le commencement d'octobre jusqu'à la fin de novembre. Le vent du nord ensuite, et le bruit des flots qui viennent battre les côtes septentrionales, annoncent une nouvelle saison. Après quelques orages, mêlés souvent de grêle, les pluies se dissipent, le temps s'éclaircit, et demeure constamment beau, frais, et agréable, jusqu'au mois de mai.

En général dans les parties montagneuses des grandes îles, le climat est assez tempéré et salubre; ailleurs il est très chaud et malsain.

123. *Le sol* des Antilles est excellent—les productions sont toutes celles des pays tropiques, le sucre, le rum, la mélasse, le coton, l'indigo, le cacao, le gingembre, le poivre, l'aloës, le clou de girofle, la canelle, le tabac, le maïs, les ignames, les topinambours, les bois précieux, les oranges, les citrons, les ananas, diverses plantes médicinales, &c., &c.,

124. *Commerce*: tous les articles qu'on vient de nommer, mais principalement le sucre, le café, le rum, la mélasse, le coton et l'indigo, sont exportés des Antilles dans presque toutes les autres parties du monde.

125. *Population totale*, trois millions, composée d'environ 600,000 blancs, 1,200,000 nègres ou mulâtres libres, et 1,000,000 esclaves.

126. Les Antilles appartiennent à différentes puissances de l'Europe, la plupart à l'Angleterre, excepté l'île de St. Dominique ou d'Haïti; dans cette dernière, les nègres se sont révoltés contre les Français et les Espagnols, leurs maîtres, et après une guerre sanglante de plusieurs années, ils sont venus à bout de les chasser pour toujours: actuellement ils forment une république indépendante.

Les Espagnols possèdent les îles de Cuba, de Portorico et de St. Marguerite; les Français, la Guadeloupe, la Désirade, Mariegalante, et la Martinique; les Danois, St. Thomas, St. Jean, St. Croix; les Hollandais, St. Martin, Saba, St. Eustache, et Curaçoa; les Suédois, St. Barthélémi; les Anglois, la Jamaïque, les îles Lucayes, et toutes les autres îles importantes.

ILES LUCAYES.

127. Les îles Lucayes, situées au nord des Grandes Antilles, sont séparées de Cuba par le vieux canal de Bahama, et de la Floride, par le golfe de la Floride.

128. Ces îles sont au nombre d'environ 500; la plus remarquable est Guanahani, ou St. Salvador. Elles ne sont que des amas de pierre calcaire et de coquillages couverts d'une faible couche de terre végétale, qui s'épuise après quelques années de culture. Une partie des habitans des îles Lucayes sont constamment occupés à retirer de la mer les équipages et les cargaisons des vaisseaux qui vont se briser sur ces côtes orageuses et remplies d'écueils.

GRANDES ANTILLES.

129. Les grandes Antilles sont Cuba, Haïti, la Jamaïque et Portorico.

130. Cuba, la plus considérable de toutes les Antilles, à une superficie de 9000 lieues quarrées. Cette île est traversée dans toute sa longueur par une chaîne de montagnes au pied desquelles s'étendent de vastes prairies où paissent des troupeaux nom-

breux
chasse
d'exp
vient
cigare
qui es
275,00

Les

131.

3,333

d'où

toutes

bien cu

café, &

semble.

devenu

et de n

sont.

blicain.

beau bo

mulâtre

132.

elle est

le les A

est couv

structio

palmier

Capitai

portant

dans les

133.

Cette île

vallons

St. Juan

134.

Portoric

érentes puis-
erre, excep-
ns cette der-
re les Fran-
et après une
s sont venus
actuellement

breux de bœufs sauvages ; on en fait une grande
chasse pour en avoir les peaux, qui sont un article
d'exportation assez important. C'est de Cuba que
vient le meilleur tabac en poudre, en feuilles, et en
cigares. Capitale, la Havanne, célèbre par son port
qui est un des mieux fortifiés du monde. Population
275,000.

Les cendres de Colomb reposent dans cette ville.

torico et de Ste.
irade, Mariéga-
, St. Jean, Ste.
stache, et Cura-
la Jamaïque, les

131. Haïti ou St. Domingue, a une superficie de
3,333 lieues. Il y a plusieurs chaînes de montagnes
d'où descendent une multitude de rivières dans
toutes les directions. Le sol de cette île, s'il était
bien cultivé, produirait plus de sucre, de coton, de
café, &c. que toutes les autres Antilles réunies en-
semble. Mais on accuse les nègres, qui en sont
devenus les seuls maîtres, d'une extrême indolence,
et de ne savoir pas profiter de la liberté dont ils jouis-
sent. Capitale, le Port-au-Prince ou le *Port-Répu-
blicain*. C'est de St. Domingue que vient le plus
beau bois d'acajou. Population 935,000, nègres et
mulâtres.

rd des Gran-
le vieux ca-
e golfe de la

ron 500 ; la
t. Salvador.
alcaire et de
de terre vé-
nées de cul-
ucayes sont
r les équipa-
ont se briser
eils.

132. La Jamaïque, a une superficie de 700 lieues ;
elle est traversée par des montagnes qu'on appel-
le les *Montagnes bleues*. Une bonne partie de l'île
est couverte de forêts, d'où l'on tire le bois de con-
struction, l'acajou et d'autres bois précieux.... Le
palmier royal y croît jusqu'à la hauteur de 140 pieds.
Capitale, Spanishtown. La Jamaïque est la plus im-
portante de toutes les Possessions Britanniques
dans les Antilles. Population 412,000.

, Haïti, la

133. Portorico, a une superficie de 460 lieues.
Cette île est agréablement parsemée de côteaux et de
vallons ; elle est sujette aux ouragans. Capitale,
St. Juan de Portorico. Population 225,000.

ates les An-
rées. Cette
r par une
s'étendent
eaux nom-

ISLES CARAÏBES.

134. Ces îles s'étendent du nord au sud, depuis
Portorico jusqu'au continent de l'Amérique. Celles

divise en *fles* sous le vent, au nord ; et en *fles* du vent, au sud.

ILES SOUS LE VENT.

135. Les îles *Vierges*, à l'est de Portorico, sont en grand nombre ; elles sont fertiles en sucre et en coton : les principales sont St. Thomas, St. Jean, Ste. Croix, Tortole, Virgini Gorda, et Anégada.

Anguille, est ainsi nommée à cause de sa forme tortueuse.

St. Martin—sa principale richesse consiste en des mines de sel.

St. Barthélémi—il n'y a ni puits, ni fontaines ; si l'eau de pluie vient à manquer, les habitans vont en chercher à St. Christophe.

La Barboude—terrein bas et fertile ; c'est de là que vient le meilleur leur cocoa.

Saba—petite île qui dépend de St. Eustache ; pour pénétrer dans l'intérieur de cette île, il faut suivre un chemin creusé dans le roc si étroit qu'il n'y peut passer qu'une seule personne à la fois.

St. Eustache, est une énorme pyramide qui s'élève du sein de la mer, et qui jusqu'au sommet est couverte de plantations de tabac.

St. Christophe—montagneuse ; dans l'intérieur de l'île est la *Mont-Misère*, de la hauteur de 3,700 pieds. C'est l'endroit le plus favorable à la culture de la canne à sucre : on y a retiré annuellement jusqu'à 90 quintaux de sucre sur un seul acre de terre.

Nevis—autre montagne isolée qui sort de la mer en forme de cône ; c'est un volcan éteint.

Antigue—fertile, mais sujette à de grandes sécheresses.

Montserrat—les deux tiers de cette île sont un pays montagneux et stérile.

La Guadeloupe est composée de deux îles séparées par un petit détroit qu'on nomme la *Rivière salée*—la partie de l'est se nomme *Grande-terre* ; celle de l'ouest *Basse-terre* : on y voit un volcan qu'on appelle la *Souffrière*, d'où s'exhale une fumée noire et épaisse mêlée de flammes.

La Désirade et *Mariegalante* dépendent de la Guadeloupe ; la seconde est très fertile.

Dominique—ce nom lui fut donné par Christophe Colomb, parce qu'il la découvrit un jour de *Limanche* ; ce fut le 3 novembre 1492. Il y a plusieurs volcans. Cette île produit annuellement jusqu'à trois millions de livres de café.

ILES DU VENT.

136. *La Martinique*—la principale des Antilles Françaises ; elle est couverte de petits côteaux qui ont la forme d'un pain de sucre.

Ste. L.
Caréna
raïbes.

st. V.
dans, q

La B
sucre, c

Gren
cette île

produit a
autres ar

Tobag
quels tou

137.

la côte

huit ; c

Margue

tantes.

Il y a e
à Ste. Mar
dans le res

138. Le

sont les il

baie d'Hu

Island, sur

Rose, de

Nootka, d

au nord-ou

Ste. Lucie—sol inégal, mais fertile, et climat salubre. Le Petit-Caraïage, au nord-ouest de l'île est le meilleur port des îles caraïbes.

St. Vincent—La moitié de l'île appartient à des nègres indépendans, qu'on appelle les Caraïbes noirs.

La Barbade—produit annuellement une grande quantité de sucre, de rum, de mélasse et de coton.

Grenade—très fertile ; l'intérieur est montagneux. Près de cette île sont les *Grenadines*, dont une seule, nommée Cariacou, produit annuellement un million de livres de coton, outre plusieurs autres articles, sur une superficie de 6,913 acres.

Tobago—sol très riche ; cette île est à l'abri des ouragans, auxquels toutes les autres îles Caraïbes sont exposées.

PETITES ANTILLES.

137. Les Petites Antilles sont situées le long de la côte de la Colombie ; on en compte ordinairement huit ; celles de *Trinidad* ou de *la Trinité*, de *Ste. Marguerite*, et de *Curaçoa*, sont les plus importantes.

Il y a environ 1200 des Sauvages aborigènes à *Trinidad*, 2000 à *Ste. Marguerite*, 500 à *St. Vincent*, et quelques autres dispersés dans le reste des îles Caraïbes.

138. Les autres îles remarquables de l'Amérique Septentrionale sont les îles de *Southampton*, de *Mansfield*, et d'*Agonisca*, dans la baie d'*Hudson* ; l'île de *Nantucket* et celle qu'on nomme *Long-Island*, sur la côte des Etats-Unis ; les îles de la *Passion*, de *Ste. Rose*, de *St. Benoit*, &c., au sud-ouest du Mexique ; les îles de *Nootka*, de la *Reine Charlotte*, l'*Archipel du Roi George*, &c., au nord-ouest du continent.

Françaises ; et
un pain de sucre

AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

139. L'Amérique Méridionale est bornée au nord par l'isthme de Panama et la mer des Antilles : au nord-est et à l'est, par l'Océan Atlantique ; au sud, par le détroit de Magellan ; à l'ouest, par l'Océan Pacifique.

140. *Montagnes*—L'Amérique Méridionale, ainsi que l'autre moitié du continent, est traversée par deux chaînes de montagnes, qui sont les Andes ou Cordilières à l'ouest, et les *monts Brésiliens* à l'est. Les Andes sont remplies d'innombrables volcans : vers le nord, elles se divisent en deux chaînes distinctes ; l'une se détourne à l'ouest, et passant l'isthme de Panama, s'unit aux Cordilières du Mexique ; l'autre forme la chaîne de Venezuela, qui suit les côtes de la mer des Antilles et se termine au Golfe de Paria, devant l'île de la Trinité.

141. *Baies* : celles de Tous-les-Saints, de l'Assomption, de St. Mathias, de St. George, la Grande-Baie, celle de Panama, &c.

Golfes : ceux de Darien, de Maracaïbo, de Paria, de Guaytécas, et de Guayaquil.

Détroits : ceux de Magellan et de Lemaire.

142. *Lacs* : ceux de Maracaïbo, dans la Colombie, de los Patos, sur la côte du Brésil, de Titicaca, dans la Bolivie, &c. Les saisons pluvieuses en forment beaucoup d'autres très étendus, que la sécheresse fait disparaître.

143. *Rivières et Fleuves* : le fleuve des Amazones ou de Maranon, le plus grand de la terre, prend sa source dans les Andes du Pérou, à une petite distance de l'Océan Pacifique—il traverse tout le con-

tin
huit
que,
geur
il est
plus
fleuve
lieues

Le
grand
le Pa
lantiq
largeu
dans
l'Atla
fleuve
affluer

Les a
Nul pay
rivières

Il n'y
Pacifiq
tance de

144.
chure
ou Fa
Feu, a
vient d
la terr
de la M
de Ch
Ferna
laissé
ont d
Crusoe
noxiat

145.
compo

LE. tinent, recevant dans son cours les eaux de sept ou huit autres fleuves, et se jette dans l'Océan Atlantique, sous l'équateur, par une embouchure de la largeur de 60 lieues. Sa longueur est de 1350 lieues : il est navigable jusqu'au pied des Andes, ou pendant plus de 1200 lieues. La riche et fertile vallée de ce fleuve des fleuves embrasse une superficie de 333,000 lieues quarrées.

Le Rio de la Plata ou *Rivière d'Argent* est un autre grand fleuve formé par la jonction du Paraguay avec le Parana et l'Uruguay ; il se jette dans l'Océan Atlantique à Buenos Ayres, par une embouchure de la largeur de 50 lieues. L'Orénoque prend sa source dans la Colombie, qu'il traverse, et se jette dans l'Atlantique par 50 embouchures différentes. Ce fleuve communique par le Cassiquiare, un de ses affluens, avec celui des Amazones.

Les autres sont la Magdelaine, le San-Francisco, le Parnaïba, &c. Nul pays n'est arrosé par un si grand nombre de fleuves et de rivières.

Il n'y a aucune rivière considérable qui se décharge dans l'Océan Pacifique, parceque les Andes n'en sont éloignées que de la distance de 50 à 200 milles.

144. Les *Iles* sont : celle de Marajo, à l'embouchure du fleuve des Amazones ; les îles Malouines, ou Falkland, à l'est de la Patagonie ; la Terre de Feu, au-delà du détroit de Magellan—ce nom lui vient des éruptions volcaniques de ses montagnes ; la terre des Etats, à l'est de la précédente ; l'archipel de la Mère de Dieu à l'ouest de la Patagonie, et celui de Chiloé à l'extrémité sud du Chili ; l'île de Juan-Fernandez, à 140 lieues de la côte du Chili, où fut laissé Selkirk, marin Ecossais, dont les aventures ont donné l'idée du roman si connu de Robinson Crusoé ; l'archipel de Gallapagos, sous la ligne équinoxiale, à l'ouest de la Colombie, &c.

145. Population totale, environ treize millions, composée à-peu-près comme celle du Mexique.

DIVISIONS DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

146. Jusqu'à la fin du dernier siècle, l'Espagne possédait la Terre-Ferme, le Pérou, le Chili, et le Paraguay ; le Brésil était une colonie Portugaise ; la Guyane était partagée entre l'Espagne, le Portugal, la France, la Hollande, et l'Angleterre ; le pays des Amazones, et celui des Patagons étaient habités par des sauvages idolâtres. Aujourd'hui ni l'Espagne ni le Portugal n'ont plus un seul pouce de terre sur ce continent ; une partie de la Guyane est demeurée aux Anglais, aux Hollandais, et aux Français ; le pays des Amazones est compris dans le nouvel empire du Brésil ; enfin la Patagonie est encore dans le même état. Voici donc les divisions actuelles de cette grande péninsule : au nord, la Colombie ; à l'est la Guyane et le Brésil ; à l'ouest, le Pérou et la Bolivie ; au sud, les Provinces-Unies, le Chili, et la Patagonie.

COLOMBIE.

147. La république de la Colombie a été formée des possessions Espagnoles connues sous les noms de Nouvelle Grenade, de Caraccas, et de Guyane Espagnole. Elle est bornée au nord par la mer des Antilles ; à l'est, par la Guyane ; au sud, par le Brésil et le Pérou ; à l'ouest, par le Grand Océan.

148. *Montagnes et Rivières* : Les Andes de la Colombie se divisent en deux chaînes principales, celle de l'est, et celle de l'ouest, outre quelques autres intermédiaires. Tout le pays au-delà de ces montagnes à l'est et au sud, est composé de plaines immenses qu'arrosent l'Orénoque, le Marañon, et leurs affluens. Les hautes vallées des Andes sont arrosées par la Magdelaine, le Cauca, l'Atrato, &c.

149. *Climat* : la Colombie offre une très grande variété de climats, produite par la différence de niveau entre les divers sols. Tempéré, froid, et

même
Andes
bords
de l'in
plupart
des pl
son de
en de

150
tes pa
le sucr
de con
quinq
cacao
le taba
lité. S
les aut
Les p
lets, de
La p
toute l'
rée tient
sont ens

151.
nes d'
des, &

152.
maux v

153.
des. A
précipi
célèbre
hauteu
elle es
celui d
40,000

SALE.

l'Espagne
Chili, et le
Portugaise ;
le Portugal,
le pays des
habités par

l'Espagne
de terre sur
est demeurée
gais; le pays
l'empire du
ns le même
s de cette
; à l'est la
la Bolivie ;
Patagonie.

formée des
s noms de
yane Espa-
ner des An-
ar le Brésil
n.

de la Co-
ales, celle
autres in-
montagnes
immenses
rs affluens.
ées par la

es grande
erence de
froid, et

même glacé, sur les *plateaux*, et sur les déclivités des Andes ; l'air est brûlant, étouffé, pestilentiel, sur les bords de la mer et dans quelques vallées profondes de l'intérieur. En général il n'y a, comme dans la plupart des pays tropiques, que deux saisons, celle des pluies, et celle de la sécheresse. Pendant la saison des pluies les bords de l'Orénoque se changent en de vastes marais.

150. Les *Productions*, très riches et très abondantes partout où le sol est suffisamment arrosé, sont le sucre, le café, le cacao, le coton, le tabac, les bois de construction, les bois de teinture, l'indigo, le quinquina et d'autres plantes médicinales, &c. Le cacao de Caraccas est le meilleur qu'on connaisse : le tabac et le café sont aussi d'une excellente qualité. Sur les plateaux on cultive le blé, le maïs, et les autres céréales.

Les plaines de l'Orénoque nourrissent un grand nombre de mulets, de bœufs, et de chevaux sauvages.

La principale nourriture des habitans de la Colombie, et de toute l'Amérique Méridionale est le *manioc*, dont la racine préparée tient lieu de pain. Les plus importantes ressources alimentaires sont ensuite les ignames, les patates, les bananes, le riz, et le maïs.

151. *Mines* : on trouve dans la Colombie des mines d'or, d'argent, de platine, de cuivre, d'émeraudes, &c.

152. *Commerce* : cacao, indigo, tabac, café, animaux vivans, peaux, &c.

153. *Capitale*. Santa Fé de-Bogota, sur les Andes. A quatre lieues de là, la rivière de Bogota se précipite du haut d'un rocher élevé de 580 pieds. La célèbre ville de Quito, située sous l'Équateur, à la hauteur de 9,500 pieds, est encore plus peuplée—elle est exposée à d'affreux tremblemens de terre : celui de 1797 fit périr, dans un seul instant, plus de 40,000 personnes.

Près cette ville est le fameux pic de Chimborazo, la plus haute montagne de l'Amérique. (a.)

Les ports de mer sont, Carthagène sur la mer des Antilles, Porto-Bello, et Panama, dans l'isthme de Panama, riches autrefois par l'exportation des métaux précieux ; Guyaquil, Maracaibo, &c..... La position de tous ces ports est très insalubre.

154. *Population* : totale, trois millions. Parmi les tribus indigènes, on remarque les *Otomagues*, qui mangent de la terre, et les *Caraïbes*, qui dévorent leurs ennemis.

155. *Gouvernement* : la Colombie acheva la conquête de son indépendance en 1821. La constitution de cette république diffère de celle des Etats-Unis, en ce qu'elle n'est pas *fédérative* ; il y a douze départemens qui, au lieu d'avoir chacun leur législature, sont gouvernés par des Intendans que le Président nomme pour un temps limité. Les départemens comprennent trente-sept provinces, dont les gouverneurs sont encore à la nomination du Président. Les provinces se subdivisent en cantons, et les cantons en paroisses. Une autre différence est que le peuple de la Colombie n'exerce point *directement* le droit de suffrage. Il choisit tous les quatre ans des électeurs, qui sont chargés d'élire le Président, le Vice-Président, les Sénateurs, et les Représentans.

GUYANE.

156. La Guyane, qui comprenait autrefois tout le pays entre l'Orénoque et le fleuve des Amazones, n'occupe plus qu'une étendue d'environ 200 lieues de côtes sur une profondeur de 100 à 120. Elle se divise en trois parties, savoir : 1^o la Guyane Anglaise, traversée par les rivières Essequibo, Démérari, et Berbice ; capitale, Stabœck, sur la rivière Démérari qui donne son nom à toute la colonie ; population, 150,000 habitans. 2^o la Guyane Hollandaise, ou Surinam ; capitale, Surinam, sur la rive

(a.) Voyez l'APPENDICE.

go, la plus haute espèce d'anguille qui a la vertu de communiquer un choc électrique à celui qui la touche ; ville principale, Paramaribo, dont les rues sont bordées d'orangers, de citronniers, et de tamarins ; population, 30,000 habitans. 3^e la Guyane Française, à l'est et au sud de la précédente ; capitale, Cayenne, dans l'île du même nom ; population, 75,000 habitans.

157. Les côtes de la Guyane sont basses et marécageuses, couvertes de forêts impénétrables. La partie intérieure est remplie de savanes. Le climat est chaud et mal-sain. La saison des pluies dure huit mois. Le sol produit en abondance le sucre, le café, le cacao, l'indigo, le coton, le poivre, l'aloës, les oranges, les figes, &c., &c.

BRESIL.

158. Le Brésil est borné au nord par la Colombie, la Guyane, et l'Océan Atlantique ; à l'est, par le même Océan ; au sud, par les Provinces-Unies ; à l'ouest, par la Bolivie, le Pérou, et la Colombie.

159. *Montagnes* : Les Monts Brésiliens, ou les *Andes du Brésil*, s'étendent parallèlement aux côtes de la mer depuis le 10^e jusqu'au 32^e degré de latitude méridionale. Dans l'intérieur sont des plaines élevées, sablonneuses, stériles, qui occupent tout le centre de la péninsule.

160. *Rivières* : Le fleuve des Amazones, et ses nombreux affluens arrosent ce vaste pays, le plus beau de l'Amérique méridionale ; il y a encore les deux *Parnaiba*, le San Francisco, le Parana, le Paraguay, &c. Beaucoup de ces rivières sont fertiles en or, particulièrement celles qui coulent vers le nord, et se jettent dans le fleuve des Amazones.

161. *Le climat* varie suivant la latitude : au sud, il est doux et tempéré ; au nord, il y a de grandes chaleurs, elles sont néanmoins modérées par la frai-

cheur des montagnes et des forêts qui couvrent presque tout le Brésil.

162. *Le sol* est généralement très fertile : les productions sont, au nord, le coton, le sucre, le café, le tabac, le cacao, l'indigo, l'ipécacuanha, et quantité de plantes médicinales ; au sud, le blé, et les autres grains, les fruits, etc. Dans quelques endroits il y a des troupeaux innombrables de bœufs sauvages. Les forêts sont remplies du *bois de Brésil*, qui est le meilleur bois de teinture, et d'une infinité d'autres espèces de bois rares et précieux.

163. Mais les plus riches productions de cette contrée, sont l'or et les diamans, qui abondent surtout dans la Capitanie de Minas Geraës, vers les sources du Rio-Francisco et du Rio-Grande. Il y a encore des mines d'argent, de fer, d'étain, de plomb,

Parmi les animaux indigènes, on remarque le jaguar, le tigre, les singes, les crocodiles, (a.) le serpent à sonnettes, les autruches, les colibris, les perroquets, de magnifiques papillons, &c.

164. *Commerce* : Les parties septentrionales fournissent le coton, le café, le sucre, le tabac, le bois de Brésil ; celles du milieu, l'or et les pierres précieuses ; celles du sud, le blé et les peaux, les cornes, le poil, le suif des bœufs sauvages, &c.

165. Capitale, Rio Janeiro, ou *St. Sébastien*, située au fond d'une vaste baie qui forme un des ports les plus beaux et les plus sûrs du monde—Villes principales, San-Salvador, Pernambouc, Para, &c...

166. *Population* : quatre millions, dont une moitié sont des nègres ou des mulâtres, presque tous esclaves ; un tiers, des sauvages indépendans, et un sixième des blancs d'origine Portugaise.

(a) Ces animaux, qu'on retrouve dans plusieurs autres parties de l'Amérique Méridionale, au Mexique, aux Antilles, à la Louisiane, &c., sont communément appelés *Caimans*.

167. *Gouvernement* : Le Brésil, ancienne colonie du Portugal, s'est déclaré indépendant, en 1822, et forme aujourd'hui une monarchie constitutionnelle. Don Pédro, qui le gouvernait au nom de son père, Jean VI, a pris le titre d'empereur. Les douze grandes provinces qui composent cet empire portent le nom de *capitanies* ou de *gouvernemens*.

PEROU.

168. Le Pérou est borné au nord par la Colombie ; à l'est, par le Brésil ; au sud, par la Bolivie ; à l'ouest, par le Grand Océan.

169. *Montagnes, Rivières, &c* : Les Andes, qui traversent le Pérou, du sud au nord, forment deux chaînes principales, éloignées l'une de l'autre d'environ 30 à 60 lieues. Celle de l'est, qui est beaucoup plus haute, s'appelle la *Grande Cordillère* ; celle de l'ouest est la *Cordillère de la côte*. Entre la dernière et le Grand Océan est le pays de Valles, composé de déserts arides et sablonneux, dépourvus de végétation et d'habitans, si l'on excepte les bords des torrens qui descendent des montagnes. La partie du Pérou comprise entre les deux Cordillères est une suite de plateaux élevés de 8 à 10 mille pieds au-dessus du niveau de la mer. À l'est des Andes sont des plaines immenses, entrecoupées de forêts, et arrosées par quelques-unes des branches tributaires du Marañon. Le Pérou est sujet aux tremblemens de terre. Ses montagnes sont remplies de volcans qui brûlent au dedans, tandis qu'ils sont couverts au dehors de neiges et de glaces éternelles.

170. Le climat, le sol, et les productions sont à-peu-près les mêmes que dans la Colombie.

Dans le pays de Valles il ne pleut ni ne tonne jamais. Seulement l'hiver, ou depuis le mois de Juillet jusqu'au mois de Novem-

bre, la terre durant le jour est couverte d'une espèce de brouillard, qui le soir se résout en une forte rosée. Ailleurs, l'année se partage entre la saison des pluies et celle de la sécheresse.

Parmi les quadrupèdes indigènes, on remarque le lama, la vigogne, et l'alpaca ; parmi les oiseaux, le condor, espèce de vautour, qui a 3 ou 4 pieds de haut, et 14 pieds d'envergure—on dit qu'il enlève des veaux, des brebis, &c.

Dans les plaines de l'est, on trouve d'énormes serpens, d'innombrables insectes, &c.

171. Mines : Les mines du Pérou ont toujours été célèbres, depuis la découverte du nouveau monde. Il y en a un très grand nombre d'or et d'argent, sans compter celles de mercure, de cuivre, de plomb d'émeraudes, &c. La plupart sont situées dans la région de neiges perpétuelles, ce qui fait qu'on les exploite avec moins d'avantage que celles du Mexique.

172. Commerce : Or, argent, vin, eau-de-vie, sucre, piment, quinquina, sel, laine de vigognes, &c.

173. Capitale, Lima, sur la rivière Rimac, à deux lieues de la mer. Depuis trois siècles, cette ville a été le grand dépôt des richesses métalliques de l'Amérique méridionale. Elle a été plusieurs fois détruite par des tremblemens de terre.—Villes principales Cuzcô, ancienne capitale des Incas ; Truxillo, bâtie par Pizarre, &c.—Population totale, 1,600,000 habitans.

174. Par la nature du pays, le Pérou manque de bonnes communications intérieures. Les chemins passent souvent par des précipices que des mulets seuls peuvent franchir avec sûreté. Dans les endroits les plus montagneux, les gens riches se font porter sur le dos des Indiens, quelquefois pendant 15 ou 20 jours de suite, travers des forêts inhabitées.

Ce défaut de chemins praticables est commun à toute l'Amérique Méridionale, au Guatimala, et même au Mexique.

175. Gouvernement : Le Pérou, avant qu'il fut conquis par les Espagnols, sous la conduite de l'infant

Pizarre
es sou
soleil.
est par
gnole,
en huit

176.
nord-es
ces-Un
Océan

177.
rou, et
suivit le
coua le
déclaré
l'honne

178.
les mên
d'abonc
substan
de souc
Pérou,
dans l'a
gnifique

179.
princip
près de
totale,

180.
par la
tique ;
Chili e

espèce de brouil-
Ailleurs, l'année
sécheresse.

le lama, la vigo-
spèce de vautour
ure—on dit qu'il

serpens, d'innom-

t toujours été
nouveau monde
l'argent, sans
ce, de plomb
tuées dans la
fait qu'on le
elles du Mex

au-de-vie, su-
vigognes, &c.

Rimac, à deux
, cette ville
ques de l'Amé-
s fois détruite
es principales
ruxillo, bâti
1,600,000 ha-

e bonnes comm-
vent par des pr-
c sûreté. Dan-
se font porter su-
jours de suite,

à toute l'Amér-
rique.

qu'il fut con-
e de l'infam

Pizarre, formait un empire puissant et civilisé, dont les souverains, nommés *Incas*, se disaient les fils du soleil. Depuis 1821, ce pays, aidé par la Colombie, est parvenu à se soustraire à la domination espagnole, et s'est constitué en république. Il se divise en huit intendances.

BOLIVIE.

176. La Bolivie ou le Haut-Pérou, est bornée au nord-est, par le Brésil ; au sud-est, par les Provinces-Unies ; au sud-ouest, par le Chili et le Grand Océan ; au nord-ouest, par le Pérou.

177. Ce pays, qui d'abord avait fait partie du Pérou, et qui depuis fut compris dans le Buenos-Ayres, suivit le sort de ce gouvernement, qui en 1810, secoua le joug espagnol. En 1825, le Haut-Pérou s'est déclaré république, et a pris le nom de *Bolivie*, en l'honneur de Bolivar, auteur de son indépendance.

178. L'aspect, le climat, &c. de la Bolivie, sont les mêmes qu'au Pérou. Ses montagnes renferment d'abondantes mines d'or et d'argent, beaucoup de substances minérales, telles que les sulfates de fer, de soude, de magnésie, &c. Entre la Bolivie et le Pérou, on remarque le lac Titicaca, parsemé d'îles, dans l'une desquelles était autrefois un temple magnifique consacré au soleil.

179. Capitale, La Plata ou Chuquisaca—villes principales, La Paz, et Potosi ; toutes trois situées près des célèbres mines de même nom. Population totale, 1,200,000 habitants.

PROVINCES-UNIES.

180. Les Provinces-Unies sont bornées aux nord par la Bolivie ; à l'est, par le Brésil et l'Océan Atlantique ; au Sud, par la Patagonie ; à l'ouest, par le Chili et le golfe de Guaytecas.

181. *Montagnes, &c.* : Les Andes séparent les Provinces-Unies de la république de Chili : le pays à l'est des Andes est montagneux jusqu'à la distance de 100 ou de 150 lieues—plus loin sont les Prairies qui, au nord, sont exposées aux inondations du Paraguay et de ses affluens ; et qui, au sud, sont appelées *Pampas*, du nom d'une espèce d'herbe salée fort haute qu'elles produisent. A l'est du fleuve Paraguay et du Parana, le sol est plus inégal, plus fertile, et bien arrosé ; on y trouve de superbes forêts de bois de construction, de bois de teinture, &c.

182. *Lacs* : Le lac Mini et le lac Los Patos, qui communiquent entre-eux, et avec l'Océan. *Rivières* : Le Paraguay, le Parana, l'Uruguay, &c. dont les eaux s'unissent pour former le fleuve qu'on appelle le Rio de la Plata ou la *rivière d'argent*, parce qu'il servait autrefois de véhicule aux richesses minérales de Potosi, de La Paz, et de plusieurs autres provinces maintenant comprises dans la Bolivie ; le Colorado, le Rio-Negro, &c.

183. *Climat* : dans les prairies et sur les côtes maritimes, la chaleur est excessive en été ; dans les parties montagneuses, le climat est tempéré, salubre et agréable.

184. Les productions végétales sont ; à peu près toutes celles du Brésil et du Pérou.

La principale richesse des habitans de ces contrées sont les pâturages ; quoique le sol soit très fertile, surtout au-delà du Paraguay à l'est, la culture des terres est presque entièrement abandonnée, si ce n'est autour des villes.

La Province de Paraguay fournit cette herbe précieuse qu'on appelle *matte* ou *thé du Paraguay*, qui est la boisson favorite des habitans de l'Amérique méridionale.

Les *Pampas* sont peuplées d'une multitude incroyable de bœufs, de chevaux, de mulets, de moutons, de chevreuils &c. On a estimé le nombre des bœufs à douze millions et celui des chevaux à trois millions.

On ret
ages de l
he, le cr

185. d
aines d
ets, vig
chiens s

186. V
provinces,
charge de
roupes de
ent et le
ù ils les
ont attelé
ier, surme
eur est pla
traverser le
Les bœufs

187.
cause du
quée sur l
le son en
0 lieues
procher
aute d'un
ipales, l
Populatio

188. Une
provinces-U
le troupeau
erre de pât
eues. La
t couverte
mbudo, qu
a chasse à c
né dès l'en
e cavalier
pièce d'étof
à tête—le

ent les Pro-
le pays à
la distance
les Prairies
ions du Pa-
sont appe-
herbe salée
t du fleuve
négal, plus
erbes forêts
ure, &c.

Patos, qui
n. Rivières :
&c. dont les
on appelle
gent, parce
chesses mi-
eurs autres
Bolivie ; le

s côtes ma-
; dans les
péré, salu-

à peu près

ées sont les
delà du Para-
ement aban-

ciense qu'on
favorite des

le de bœufs,
&c. On a es-
s chevaux à

On retrouve aux Provinces-Unies la plupart des animaux sauvages de l'Afrique, le lion, le tygre, la panthère, le singe, l'autruche, le crocodile, d'énormes serpens, &c.

185. *Commerce* : Peaux, suif, et viandes de bœufs ; laines de vigognes, de moutons, &c ; chevaux, mulets, vigognes vivans ; peaux de lions, de tigres, de chiens sauvages, &c ; thé du Paraguay, &c. &c.

186. *Voitures de charge* : On se sert de mulets dans les hautes provinces, et de bœufs sur les *Pampas*. Les mulets portent une charge de trois quintaux et demi environ—on les conduit par troupes de 50 ou de 100—le soir, les conducteurs les déchargent et les laissent libres à brouter l'herbe jusqu'au lendemain, où ils les rassemblent et continuent leur voyage. Les bœufs sont attelés au nombre de six paires à une espèce de chariot grossier, surmonté d'une tenture de peaux sous laquelle le conducteur est placé. Ces voitures portent environ 36 quintaux. Pour traverser les *Pampas*, on forme des caravanes de 30 à 40 chariots. Les bœufs font 10 lieues par jour.

187. *Capitale*, Buénos-Ayres, ainsi nommé à cause du *bon air* qu'on y respire. Cette ville est située sur la rive droite du Rio de la Plata, à 60 lieues de son embouchure. La largeur du fleuve est ici de 10 lieues, mais les vaisseaux de mer ne peuvent approcher qu'à la distance de 3 lieues des rivages, faute d'une profondeur d'eau suffisante. Villes principales, Mont-Video, Assomption, Corrientes, &c. Population totale, 2 millions d'habitans.

188. Une classe d'hommes très nombreuse et très singulière, aux Provinces-Unies, sont les *bergers*, ou mieux peut-être, les *gardiens de troupeaux*. Ils habitent les *Pampas* : chacun a son *estancia* ou terre de pâturage, dont la superficie est au moins de quatre à cinq lieues. La cabane du *gardien de troupeaux*, construite de terre et couverte de chaume, est située le plus souvent au pied d'un *ambudo*, qui est presque le seul arbre des *Pampas*. La course et la chasse à cheval font sa principale occupation—il y est accoutumé dès l'enfance, et l'on peut assurer qu'il n'y a point au monde de cavalier plus adroit, ni plus vigoureux. Son vêtement est une pièce d'étoffe quarrée qui n'a qu'une ouverture pour laisser entrer la tête—le reste lui pend négligemment autour du corps. Elle

lui sert d'habit, de sac, de selle, et de lit. Il porte à sa ceinture un grand couteau de boucherie, et un *lazo* ou *filet*, qui est une corde de cuir de la longueur de 15 brasses, armée au bout d'un anneau afin de faire promptement au besoin un nœud coulant : l'autre extrémité s'attache à la sangle du cheval qu'il monte. Pendant que le cheval court à toute bride, il lance avec une dextérité étonnante ce filet, de manière à saisir au col l'animal qu'il poursuit — rarement il le lance en vain.

189. Pour les gardiens de troupeaux, et pour une grande partie des habitans de ces provinces, les bœufs sont ce que les rennes et les chameaux sont pour les Lapons et les Arabes ; leur chair est la base de la nourriture ; on exporte leurs peaux, et cette exportation s'élève à plus d'un million de pièces ; on fait avec leurs cornes des vases, des cuillers, des peignes, des pots, des cruches, avec leurs cuirs, des cordes, des liens, des matelas, quelquefois des cabanes ; la graisse supplée l'huile ; de leur suif, on fait du savon, de la chandelle ; les os servent au lieu de bois à brûler dans beaucoup d'endroits où il manque, et on les fait flamber par le moyen du suif ; les crânes servent de chaises dans les cabanes ; on fait avec du lait une quantité de ragoûts et de fromages.

190. Sur les bords du Paragui et de l'Uruguay étaient autrefois les missions célèbres des Jésuites qui, sans employer la force, avaient civilisé et réuni en république les Guarinis, peuplade indigène, composée d'environ 100,000 âmes. Après l'expulsion des Jésuites, les Guarinis passèrent sous le joug des gouverneurs espagnols. Aujourd'hui cette contrée forme plutôt un état indépendant qu'une province — elle est soumise à un chef absolu, qui a pris le nom de *dictateur*.

CHILI.

191. Le Chili est une étroite lisière de pays, compris entre les Cordilières, qui la séparent de La Plata, et le Grand Océan ; elle est bornée au nord par le désert d'Acatama, qui la sépare de la Bolivie ; et au sud, par la Patagonie et le golfe de Guayteca.

192. *Montagnes, &c* : L'aspect du Chili est extraordinairement pittoresque. Les sommets des Andes sont partout remplis de volcans et partout couverts de neiges éternelles. Au-dessous, vers l'ouest, sont plusieurs rangs de montagnes beaucoup moins élevées, qui

ées, q
osés.
il fau
ices, c
andes
uères

Le dé
erbe ni p
ence de s
is des m
olitude.

193.
rière M
parallèle
pluies p
province

amais.
qu'au m
uage.

modérée
rivière M
les pluie
mat du C

194. A
vue de
deçà du
mines d
tain, de
&c. L'é
meilleur
sud, on
ere, le c
ductions

La vigne
autre parti
Les forê

ées, qui entourent des plateaux fertiles et bien arrosés. Le passage d'un plateau à l'autre est difficile : il faut franchir des chemins escarpés, des précipices, des torrens sans nombre qui descendent des Andes vers la mer. Enfin, la côte maritime n'offre guères que des plaines arides et stériles.

Le désert d'Atacama est une mer de sable où il ne paraît ni herbe ni plante, ni rien de vivant. Le voyageur qui a l'imprudence de s'y engager, n'a pour guide que les os desséchés et blanchis des mulets qui ont péri en voulant traverser cette affreuse solitude.

193. *Climat* : Dans la partie située au sud de la rivière Maule, qui se jette dans l'Océan, vers le 35^e parallèle de latitude méridionale, il n'y a point de pluies pendant les deux tiers de l'année, et dans les provinces voisines du désert d'Atacama, il ne pleut jamais. Le ciel, depuis le mois de novembre jusqu'au mois de mai, est constamment serein et sans nuage. La chaleur n'y est point excessive, étant modérée par la proximité des Andes. Au sud de la rivière Maule, la température est plus variable, et les pluies sont assez fréquentes. En général, le climat du Chili est très salubre.

194. *Productions* : La partie du nord est dépourvue de productions végétales, particulièrement en deçà du 32^e parallèle ; mais elle est très riche en mines d'or, d'argent, de mercure, de cuivre, d'étain, de plomb, de sel, d'antimoine, de charbon, &c. Les mines de cuivre du Chili sont réputées les meilleures qu'il y ait au monde. Dans la partie du sud, on trouve en abondance le blé, le maïs, le sucre, le coton, le vin, les figues, et toutes les productions des plus belles contrées de l'Europe.

La vigne et l'olive réussissent mieux au Chili que dans aucune autre partie de l'Amérique.

Les forêts du Chili nourrissent des arbres énormes, les uns pré-

cieux à cause de leur bois incorruptible, les autres utiles par leurs résines et leurs gommes.

Les animaux sont les mêmes qu'au Pérou. On y voit beaucoup de vigognes, de lamas, de cignes à tête noire, &c., &c.

195. *Commerce* : Or, argent, cuivre, étain, blé, farine, chanvre, peaux, viandes, laines, figues, raisins.

Devant les côtes du Chili on fait la pêche de la baleine.

196. *Capitale*, San-Iago, sur un plateau qui paraît s'étendre au pied des Andes jusqu'à l'isthme de Panama, au nord, et jusqu'au détroit de Magellan, au sud. Villes principales, Valparaiso, Conception, &c...

197. *Population* : 800,000 habitans, sans y comprendre les sauvages indépendans, ou *Araucanos*, nation farouche et belliqueuse que les Espagnols n'ont jamais pu soumettre. Ils occupent la partie située au sud de la rivière Biobio, et plusieurs des îles de l'archipel de Chiloe.

198. Le gouvernement du Chili est républicain, sous un premier magistrat qu'on appelle *Directeur*. Il y a 22 districts ou provinces.

PATAGONIE.

199. La Patagonie est un pays peu connu, qui comprend toute la pointe méridionale du continent. Elle fut découverte en 1520 par Magellan, d'où vient qu'on l'appelle quelquefois *terre Magellanique*. Cette région montagneuse, froide et stérile, est habitée par différentes tribus sauvages, parmi lesquelles on remarque les Patagons, race d'hommes d'une taille fort élevée, très robustes, mais d'un caractère doux et paisible. Ils sont vêtus de peaux de guanacos, de vigognes et autres, cousues ensemble en manière de manteaux quarrés. Le côté de la laine est tourné en

utiles par leurs dedans ; le côté opposé est peint en figures bleues
et rouges. Ils portent des toques ornées de plumes.
y voit beaucoup. Leur occupation est la chasse et la pêche. Les pre-
&c. miers voyageurs les avaient représentés comme des
e, étain, blé, géans ; mais d'après des rapports plus fidèles, il pa-
s, figues, rai- rait certain que leur hauteur commune n'est que de
6 à 7 pieds.

oaleine.

au qui paraît
me de Pana-
Magellan, au
Conception,

sans y com-
traucanos, na-
pagnols n'ont
partie située
s des îles de

républicain,
le Directeur.

nu, qui com-
continent.
n, d'où vient
nique. Cette
est habitée
esquelles on
d'une taille
actère doux
uanacos, de
manière de
st tourné en

FIN de la Géographie de l'Amérique.

200.
iale ; à
et la me
l'Azof, l'
littéranc
plus gra
plus gra

201. I
les divis
me ni le
ni les im
ductions,
quables.
autres p
et en civi
de l'Océa
dans le m
plusieurs
connués.
ement t
ous les
la littéra
males, v
ous les
On croit
erites ou
petit fils de

ABRÉGÉ

DE LA

GÉOGRAPHIE DE L'EUROPE.

200. L'Europe est bornée au nord par la mer Glaciale ; à l'est par les monts Ourals, la rivière Oural, et la mer Caspienne ; au sud, par la Caucasic, la mer d'Azof, la mer Noire, la mer de Marmara, et la Méditerranée ; à l'ouest, par l'Océan Atlantique. Sa plus grande longueur est d'environ 1250 lieues, et sa plus grande largeur de 900.

201. L'Europe est la moins étendue des trois grandes divisions de l'ancien continent. Elle ne renferme ni les hautes montagnes, ni les vastes fleuves, ni les immenses forêts de notre Amérique ; ses productions, en général, sont peu variées et peu remarquables. Mais elle surpasse de beaucoup toutes les autres parties du globe en puissance, en commerce, et en civilisation. Elle est la maîtresse presque absolue de l'Océan ; elle possède un territoire égal au sien dans le nouveau monde, près de la moitié de l'Asie, plusieurs des côtes de l'Afrique, et la plupart des îles connues. De sorte qu'elle peut s'attribuer, non seulement tous les plus beaux monumens de l'antiquité, tous les chefs-d'œuvre des sciences, des arts, de la littérature ; mais encore toutes les richesses animales, végétales, minérales, de tous les sols et de tous les climats.

On croit que l'Europe a commencé à être habitée par les Gomerites ou Celtes, descendans de Gomer, fils aîné de Japhet, et petit fils de Noé, vers l'an 2000 avant l'ère chrétienne. De l'Asie-

Mineure, ils s'étendirent le long de la mer Caspienne et du Pont Euxin ; delà dans la Grèce et dans toutes les régions au nord et l'ouest de cette fameuse contrée. L'Europe est donc habitée généralement depuis environ trente huit siècles.

DIVISION POLITIQUE DE L'EUROPE.

202. L'Europe se divise aujourd'hui en quinze parties principales, dont quatre au nord, six au milieu, et cinq au sud.

Les quatre au nord sont : 1^o les Iles Britanniques ; 2^o le Danemark ; 3^o la Suède avec la Norvège ; 4^o la Russie d'Europe.

Les six au milieu sont : 1^o la France ; 2^o la Confédération Suisse ; 3^o les Pays-Bas ; 4^o les Etats de la Confédération Germanique ; 5^o la Prusse ; 6^o l'Autriche.

Les cinq au sud sont : 1^o l'Espagne ; 2^o le Portugal ; 3^o l'Italie ; 4^o la Turquie d'Europe ; 5^o la Grèce.

203. *Mers extérieures* : L'Océan Atlantique, qui baigne les côtes occidentales de l'Europe et la sépare de l'Amérique—il y prend différens noms que nous avons déjà indiqués dans les notions préliminaires (page IX) ; l'Océan Glacial Arctique, appelé par les anciens *la mer paresseuse*.

Mers intérieures : La mer Blanche, la mer Baltique, la Méditerranée, la mer de Marmara, la mer Noire, la mer d'Azof, la mer Caspienne.

La Méditerranée est la plus grande de toutes les mers intérieures ; elle a 700 lieues de long et près de 3000 de circuit. La profondeur des eaux au sud de la France et de l'Italie est souvent de 1000 à 1500 brasses.

La mer Caspienne est la seule de toutes les mers intérieures qui n'ait aucune communication visible avec l'Océan.

La mer d'Azof est plutôt une réunion de vastes marais qu'une mer véritable ; ses eaux limoneuses ont si peu de profondeur que dans la plupart des endroits elles ne sont navigables que pour des barques ordinaires.

204
Livor
Zuyd
la ba
ceux
dans
205
Russie
Dane
ce ca
troits
Belt ;
de Gal
Manch
la Fra
niquier
le détr
gne ; l
le détr
de Ma
phore
mer N
joint la
206.
Muler
Gat et
les lac
autour
golfe
se décl
Consta
traver
ceux d
dans le
207.

204. *Golfes* : Ceux de Bothnie, de Finlande, et de Livonie, que forme la mer Baltique ; le golfe de Zuyderzée, dans les Pays-Bas ; celui de Gascogne ou la baie de Biscaye, entre la France et l'Espagne ; ceux de Lyons, de Gênes, de Venise, de Tarente, &c., dans la Méditerranée, &c. &c.

205. *Détroits* : Celui de Waygatz, au nord de la Russie ; le Skager-Rack et le Catte-Gat, entre le Danemark au sud, la Norvège et la Suède au nord—ce canal forme, à l'entrée de la Baltique, trois détroits qu'on appelle le Sund, le grand Belt, et le petit Belt ; le Canal St. George, entre l'Irlande et le pays de Galles ; le canal de Bristol, en Angleterre ; la Manche et le Pas-de-Calais, entre l'Angleterre et la France ; le détroit de Gibraltar, qui fait communiquer l'Océan Atlantique avec la Méditerranée ; le détroit de Bonifacio, entre la Corse et la Sardaigne ; le Phare de Messine, entre l'Italie et la Sicile ; le détroit des Dardanelles, entre l'Archipel et la mer de Marmara ; celui de Constantinople (ancien Bosphore de Thrace) qui joint la mer de Marmara à la mer Noire ; le détroit de Caffa ou d'Iénikalé, qui joint la mer Noire à celle d'Azof, &c.

206. *Lacs* : En Suède, les lacs Wener, Weter, Muler—they se déchargent, le premier dans le Catte-Gat et les deux autres dans la Baltique ; en Russie, les lacs Ladoga, Onega, Saïma, et Peypus, tous situés autour de St. Petersbourg, et communiquant avec le golfe de Finlande ; en Hongrie, le lac Balaton, qui se décharge dans le Danube ; en Suisse, le lac de Constance, traversé par le Rhin, et celui de Genève, traversé par le Rhône ; en Italie, le lac Majeur, ceux de Côme, de Garde, &c. qui tous se déchargent dans le Pô, &c.

207. *Îles* : Les grandes îles de l'Europe sont :

dans l'Océan Atlantique, l'Islande, la Grande-Bretagne, et l'Irlande ; dans la mer Glaciale, le Spitzberg et la Nouvelle-Zemble ; dans la Baltique, le Zeeland ; dans la Méditerranée, les îles de Corse, de Sardaigne, de Sicile, et de Candie.

Les îles ou groupes d'îles les plus remarquables ensuite sont : celles de Kalgouef et de Waigatz, dans la mer Glaciale, au sud de la Nouvelle-Zemble ; les îles Loffoden, sur les côtes de la Norvège ; celles d'Aland, de Dago, d'Oesel, de Gothland, d'Oland, de Bornholm, de Rugen, de Funen, &c. dans la Baltique ; les îles de Sylt, de Heligoland, de Texel, &c., dans la mer d'Allemagne, celles de la province de Zélande aux Pays-Bas ; les îles Féroé, les îles Shetland, les Orcades au nord, et les îles Hébrides à l'ouest de l'Ecosse ; celles de Man et d'Anglesea, dans la mer d'Irlande ; les îles Scilly ou Sorlingues, à l'extrémité sud-ouest de l'Angleterre ; celles d'Aurigny, de Guernesey, de Jersey, et de Wight, dans la Manche ; celles d'Ouessant, de Grouaix, Belle-île, les îles de Noirmoutier, de Ré, d'Oléron, &c., sur les côtes de la France ; les îles Baléares, dont la principale est Majorque, au sud de l'Espagne, dans la Méditerranée ; les îles d'Hyères, près de Toulon en France ; l'île d'Elbe, au nord-est de la Corse ; les îles Lipari au nord, et l'île de Malthe au sud de la Sicile ; les îles Illyriennes, dans le golfe de Venise ; les îles Ioniennes, à l'ouest de la Grèce ; l'île de Négrepont, dans l'Archipel, à l'est du même pays ; les îles Cyclades, au sud de la précédente ; les îles de Lemnos, de Samothraki, &c., au nord de l'Archipel, &c. &c.

La description des différentes contrées de l'Europe, nous fournira l'occasion de donner quelques particularités sur plusieurs de ces îles.

208. Les îles d'Aurigny, de Guernesey, et de Jersey, l'île de Heligoland, et l'île de Malthe, appartiennent aux Anglais ; l'Islande, les îles Féroé, et l'île de Bornholm, aux Danois ; le Spitzberg, et l'île d'Aland, aux Russes ; l'île de Candie, celle de Lemnos, et plusieurs autres situées dans l'Archipel, aux Turcs ; l'île de Corse appartient aux Français ; les îles Ioniennes composent une république indépendante, sous la protection de l'Angleterre ; les autres appartiennent généralement aux puissances continentales ou insulaires qu'elles avoisinent de plus près.

209. *Presqu'îles* : On compte en Europe trois grandes presqu'îles, et trois petites. Les grandes sont la Suède avec la Norvège, renfermées entre l'Océan Atlantique et la mer Baltique ; l'Espagne avec le Portugal, communément appelés la *Pénin-*

sule,
l'Italie
trois
la me
Grèce
the ;
zof, j

210
tagne
Scand
monts
les Py
pes en
courc
pathes
Gallie
mus e
tend d

Le m
l'Europ
mer.

Les m
les, dep
les Alpe
merce o
formen
cuivre,

Les n
Grampi
l'Angle
les Vos
turies,
Athos,
La h
rénées

Vol
sont :
près c

Grande-Bre-
telle, le Spitz-
Baltique, le
îles de Corse,

les ensuite sont :
Glaciale, au sud
côtes de la Nor-
land, d'Oland, de
e; les îles de Sylt,
agne, celles de la
les îles Shetland,
e l'Ecosse; celles
les îles Scilly ou
re; celles d'Au-
dans la Manche;
e Noirmoutier, de
; les îles Balé-
l'Espagne, dans
ulon en France;
pari au nord, et
riennes, dans le
e la Grèce; l'île
ne pays; les îles
Lemnos, de Sa-

rope, nous four-
sur plusieurs de

Jersey, l'île de
Anglais; l'Is-
mois; le Spitz-
e, celle de Lem-
aux Turcs; l'île
annes composent
e l'Angleterre;
es continentales

Europe trois
Les grandes
nées entre
; l'Espagne
s la Pénin-

sule, entre l'Océan Atlantique et la Méditerranée ; l'Italie, entourée des eaux de la Méditerranée : les trois petites sont le Jutland, entre la mer du Nord et la mer Baltique ; le Péloponèse ou la Morée, en Grèce, qui tient au continent par l'isthme de Corinthe ; la Crimée, entre la mer Noire et la mer d'Azof, jointe à la Russie par l'isthme de Pérécop.

210. *Montagnes* : Les principales chaînes de Montagnes en Europe sont les monts Kœlen ou Alpes Scandinaves, entre la Norvège et la Suède ; les monts Ourals ou Poyas, entre l'Europe et l'Asie ; les Pyrénées, entre la France et l'Espagne ; les Alpes entre la France et l'Italie ; les Apennins, qui parcourent toute la longueur de l'Italie ; les monts Carpathes, en Autriche, qui séparent la Hongrie de la Gallicie ; les monts Balkans ou la chaîne de l'Hémus en Turquie ; enfin, le mont Caucase, qui s'étend depuis la mer Noire jusqu'à la mer Caspienne.

Le mont Blanc dans les Alpes est la plus haute montagne de l'Europe ; il est élevé de 15,665 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Les montagnes de la Suède sont couvertes de neiges perpétuelles, depuis la hauteur de 3,000 pieds jusqu'à leurs sommets ; dans les Alpes, les Pyrénées, et les Apennins, cette région ne commence qu'à la hauteur de 7 à 8 mille pieds ; les monts Carpathes forment la chaîne européenne la plus riche en or, en argent, en cuivre, et en sel-gemme.

Les montagnes les plus remarquables ensuite, sont les monts Grampian ou Calédomiens en Ecosse ; les monts Cheviots, entre l'Angleterre et l'Ecosse ; le Jura, entre la France et la Suisse ; les Vosges à l'est, et les Cevennes au midi de la France ; les Asturies, la Sierra-Nevada, &c., en Espagne ; l'Olympe, le mont Athos, le Pinde, le Parnasse, &c., en Grèce, &c.

La hauteur de la Sierra-Nevada surpasse même celle des Pyrénées ; elle est en quelques endroits d'environ 11,000 pieds.

Volcans : Les trois célèbres volcans de l'Europe sont : le mont Etna, en Sicile ; le Vésuve en Italie, près de Naples ; le mont Hécla, en Islande.

211. *Rivières et fleuves* : Le Wolga, le plus grand des fleuves de l'Europe, prend sa source aux monts Waldaï, dans le gouvernement de Tuer, en Russie, et après un cours très irrégulier d'environ 650 lieues, il se jette dans la mer Caspienne par 65 embouchures—ce fleuve communique par un canal avec le lac Ladoga, ce qui forme une route commerciale par eau depuis la mer Baltique jusqu'à la mer Caspienne.

La profondeur du chenal de navigation sur le Wolga n'est ordinairement que de 6 à 15 pieds. Les eaux, qui sont d'une qualité médiocre, nourrissent une immense quantité de poissons.

Le Don, autrefois appelé Tanaïs, et le Dnieper prennent encore leurs sources dans les monts Waldaï : le Don se jette dans la mer d'Azof, grossi de plus de 500 petites rivières—ses eaux sont mauvaises à boire ; le Dnieper se jette dans la mer Noire, au sud de la Petite Tartarie—toutes les îles de ce fleuve, que les eaux ne couvrent pas, fourmillent de serpents.

Le Danube est le second fleuve de l'Europe : il a sa source au pied des montagnes de la Forêt-Noire, au nord de la Suisse ; il traverse l'Allemagne, l'Autriche, et une partie de la Turquie, et se jette dans la mer Noire par une double embouchure.

Le Rhin a sa source au mont St. Gothard, dans les Alpes de la Suisse ; il traverse le lac de Constance, une partie de l'Allemagne, les Pays-Bas, et se perd dans la mer du Nord, après s'être séparé en quatre branches.

212. Les rivières les plus remarquables ensuite, sont la Petchora, qui se jette dans la mer Glaciale ; la Dwina, qui se jette dans la mer Blanche ; la Duna, le Niemen, la Vistule, et l'Oder, qui se jettent dans la Baltique ; l'Elbe et le Weser, qui se jettent dans la mer du Nord ; la Seine, qui se jette dans la Manche ; la Loire et la Garonne, qui se jettent dans la baie de Biscaye ; le Duero, le Tage, la Guadiana, et le Guadalquivir, qui se jettent dans l'Océan Atlantique ; l'Ebre, et le Rhône, qui se jettent dans la Méditerranée ; le Pô, qui se jette dans le golfe de Venise ; la Marizza, qui se jette dans l'Archipel ; le Dniester, qui se jette dans la

mer Noire
la Drav
Wolga,

213.
ments
en gène
dévelop
la prod

Il y a d
sée par la
cales. L
apportent
ient de ce
Hongrie,
et de su
amènent a
par la Mé
agnes qui
Afrique.
ents brûl

214. Qu
mêmes qui
ent placés
égion des
peu-près
eues plus
e la Loml
apport au
esse en A
andis qu'e
On attribu
ous somm
oujours g
rent encoi

215. S
alement
t les au

(a) NOTE
ouest des
us les mèn

le plus grand ; la mer Noire ; l'Oural, qui se jette dans la mer Caspienne ; la Theiss, la Drave, et la Save, affluens du Danube ; le Kama, affluent du Wolga, &c.

213. *Climat* : L'Europe étant située presque entièrement sous la zone tempérée septentrionale, doit jouir, en général, d'une température douce, qui favorise le développement de toutes les facultés de l'homme et la production de toutes les richesses agricoles.

Il y a cependant en Europe une grande diversité de climats, causée par la différence de latitude et par d'autres circonstances locales. Les vents d'est et de nord-est, qui viennent de la Sibérie, apportent beaucoup de froid : les pays que des montagnes défendent de cette invasion aérienne, tels que l'Italie, la Bohême, et la Hongrie, ont un climat plus doux et plus égal. Les vents de sud et de sud-est, qui viennent des déserts brûlans de l'Afrique, amènent au contraire des chaleurs, qui sont néanmoins modérées par la Méditerranée, qu'ils traversent, et par cette suite de montagnes qui bordent la partie méridionale de l'Europe, et le nord de l'Afrique. Plus voisine de l'Afrique, l'Espagne est exposée à des vents brûlans, et malsains.

214. Quelques uns des plus beaux pays de l'Europe, de ceux mêmes qui cultivent la vigne, les figues, les oranges, etc. se trouvent placés sous des parallèles de latitude qui, en Amérique, sont la région des grands froids. Par exemple, la latitude de la France est à-peu-près celle du Bas-Canada ; Paris est même deux degrés ou 50 toises plus au nord que la ville de Québec : et les belles campagnes de la Lombardie, presque toujours verdoyantes, sont situées, par rapport au soleil, comme celles de Montréal. La culture des grains passe en Amérique vers le 52^e degré de latitude septentrionale, tandis qu'en Norvège, l'orge et l'avoine s'élèvent jusqu'au 70^e. On attribue cette différence de température, à la proximité où nous sommes de la baie d'Hudson et de celle de Baffin, presque toujours glacées, à nos grands lacs, et enfin aux forêts qui couvrent encore le sol de notre continent. (a)

215. *Sol et Productions* : Le sol de l'Europe, généralement assez fertile, produit en abondance, le blé et les autres céréales, le vin et tous les fruits des

(a) NOTE. Les voyageurs ont observé que le climat de l'Amérique à l'ouest des montagnes Rocheuses est assez semblable à celui de l'Europe aux mêmes latitudes.

climats tempérés, les légumes, la soie, le lin, le coton, &c. L'agriculture y est portée au plus haut point de perfection, surtout en Angleterre, aux Pays Bas, et en Suisse.

La Norvège, la Suède, et la Russie renferment de vastes forêts, qui fournissent, en grande partie le bois de construction aux autres contrées de l'Europe.

Les animaux nuisibles y sont assez rares. Les chevaux, les bœufs, les moutons, et les autres animaux domestiques de l'Europe sont supérieurs à ceux des autres parties du monde.

On y trouve peu de mines d'or et d'argent, mais beaucoup de fer, d'étain, de plomb, de charbon, de sel-gemme, &c.

216. *Langues* : Les principales langues de l'Europe sont l'italien, l'espagnol, le portugais, et le français, qui se sont formés du latin ; l'allemand, le hollandais, le flamand, le danois, le suédois et le norvégien, qui se sont formés du teutonique ; l'anglais, qui participe de ces deux grandes sources ; le russe, le hongrois, le polonais, et le bohémien, qui se sont formés du slavon ; l'irlandais ou gallique (écossais), l'irlandais, le breton, le laponais, qui descendent du celtique ; le grec moderne, qui s'est formé de l'ancien grec appelé maintenant grec littéral ; enfin le turc, qui s'est formé de l'ouïghour ou tartare.

217. *Population et Religion* : Nous avons estimé (Notions Préliminaires, page IX.) la population de l'Europe à environ 220 millions ; une évaluation plus récente la porte à 228 millions, dont 116 millions sont catholiques, 51 millions grecs schismatiques, 55 millions protestans de toutes croyances, 3 millions et demi juifs, 3 millions mahométans, et un demi-million idolâtres.

Les catholiques sont répandus principalement dans les pays méridionaux de l'Europe ; les protestans dans le nord ; les grecs en Russie, en Turquie, et en Grèce ; les juifs en Pologne, en Turquie, en Allemagne, et en Hollande ; les mahométans en Turquie et en Grèce ; les idolâtres habitent les extrémités est et nord de l'Europe.

La p
1,000,00

218.

Grand
premier
de l'Irl
brides,
au nord
pandue
Manche

La p
autrefo
sivemen
ne form
ment, a
et d'Irle

219.

constituti
Chambre
le chef no
Il a le dra
et des tra
blesse, d'
Parlemen
aux princ
nels ou d
tionaux e
dogme et
et à son
dant sa m
sa person
ticipent à
me le Pri

220.

L
rituels e
les deux
ques d'A
prennent
pouvant
élus par
ande.

La population de l'Europe augmente chaque année d'environ 1,000,000 d'habitans.

ILES BRITANNIQUES.

218. Les îles Britanniques se composent de la Grande-Bretagne, qui comprend l'Angleterre proprement dite, la principauté de Galles, et l'Ecosse ; de l'Irlande, à l'ouest des précédentes ; des îles Hébrides, à l'ouest, des Orcades et des îles Shetland, au nord de l'Ecosse ; enfin, de quelques autres, répandues autour des deux grandes îles et dans la Manche, qui les sépare du continent.

La principauté de Galles, l'Ecosse, et l'Irlande, autrefois des royaumes indépendans, ont été successivement réunies à la couronne d'Angleterre ; elles ne forment plus aujourd'hui qu'un seul gouvernement, appelé le *Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande*.

219. Le gouvernement des îles Britanniques est une monarchie constitutionnelle contenant trois branches distinctes, le Roi, la Chambre des Lords, et la Chambre des Communes. Le Roi est le chef non-seulement de l'état, mais encore de l'église anglicane. Il a le droit de faire la paix et la guerre, de conclure des alliances et des traités, de lever des troupes, d'accorder des titres de noblesse, d'assembler, de proroger, d'ajourner, et de dissoudre le Parlement, de nommer à tous les emplois civils et militaires, et aux principales dignités ecclésiastiques, de faire grâce aux criminels ou de commuer leur peine, de convoquer les synodes nationaux et les provinciaux, qui, de son consentement, règlent le dogme et la discipline, &c. Il atteint sa majorité à dix-huit ans, et à son avènement, il doit approuver toutes les lois rendues pendant sa minorité. La responsabilité des ministres du Roi fait que sa personne est inviolable. Les femmes, comme les hommes, participent à l'hérédité de la couronne. Le fils aîné du Roi se nomme le Prince de Galles.

220. La Chambre des Lords est composée de tous les lords spirituels et temporels du Royaume-Uni. Les lords spirituels sont les deux archevêques de Cantorbéry et d'York, vingt-quatre évêques d'Angleterre et quatre d'Irlande. Les lords temporels comprennent tous les pairs d'Angleterre, dont le nombre est indéfini, pouvant être augmenté à la volonté du Souverain ; seize pairs élus par la noblesse d'Ecosse ; et vingt-huit élus par celle d'Irlande.

221. La Chambre des Communes se compose actuellement de 658 membres élus par le peuple du Royaume-Uni, dont 489 représentent l'Angleterre, 24 la principauté de Galles, 45 l'Ecosse, et 100 l'Irlande.

Les principales fonctions de la Chambre des Communes sont de proposer des lois, d'accorder les subsides et la levée des impôts, et de s'informer des griefs particuliers ou nationaux.

222. La population des îles Britanniques n'est pas moins de 24 millions, dont un tiers professe le catholicisme; les deux autres tiers suivent les diverses croyances protestantes: les anglicans dominent en Angleterre, les presbytériens en Ecosse, et les catholiques en Irlande.

L'armée de terre était en 1815 de 200,000 hommes d'infanterie, de 30,000 cavaliers, et de 15,000 artilleurs; outre les corps de milice incorporée et de milice locale au nombre de 380,000. L'armée navale était de plus de 1,000 vaisseaux de guerre et de 140,000 hommes. En 1827 l'armée de terre contenait 90,000 hommes, et celle de mer 34,000 environ; le nombre des vaisseaux de guerre était réduit à 606, dont 28 portaient depuis 98 jusqu'à 120 canons, et dont 137 portaient depuis 50 jusqu'à 84 canons.

La marine marchande est au moins de 2,200,000 tonneaux.

La population totale de l'Empire Britannique, en y comprenant ses vastes colonies dans les cinq parties du monde, et les royaumes tributaires de l'Inde, s'élève à près de 150 millions d'individus.

ANGLETERRE, ET PRINCIPAUTÉ DE GALLES.

223. L'Angleterre, à laquelle appartient le pays de Galles, est bornée au nord par l'Ecosse; à l'est, par la mer du Nord; au sud par la Manche; à l'ouest, par le Canal St. George et la mer d'Irlande. Sa plus grande longueur est d'environ 120 lieues, et sa plus grande largeur de 100; sa superficie est de 6,400 lieues carrées.

224. *Divisions*: L'Angleterre est divisée en 40 comtés, et le pays de Galles en 12, savoir:

Six au nord, Northumberland, Cumberland, Durham, Westmoreland, York, et Lancaster.

Seize au milieu, Cheshire, Derby, Nottingham, Shropshire, Stafford, Leicester, Rutland, Hereford, Worcester, Warwick, Northampton, Monmouth, Gloucester, Berkshire, Oxford, et Buckingham.

Neuf
olk, B
Neuf
Dorset
Dout
Flintsh
septentr
Breckn
Les
paroiss

225.
tile, p
lines, c
avec le
particu
de Gall
droits
ment le
des côtes

226.
de l'An
cester—
dans la
la Galles
de Bris
Trent,
du Nor
bouchu
sûrs, et

227.
endue
ong d'u
eaux so
une ca

228.
es direc
par eau
les plu

actuellement de
Uni, dont 489 re-
lles, 45 l'Ecosse,

Communes sont
levée des impôts,
aux.

ques n'est pas
cesse le catho-
nt les diverses
dominant en
sse, et les ca-

mes d'infanterie,
tre les corps de
e 380,000. L'ar-
erre et de 140,000
90,000 hommes,
isieux de guerre
squ'à 120 canons,
s.

00 tonnes.
en y comprenant
e, et les royaumes
ions d'individus.

E GALLES.

tient le pays
osse ; à l'est,
che ; à l'ouest,
rlande. Sa
lieues, et sa
rficie est de

ivisée en 40
oir :
Durham, West-

m, Shropshire,
ster, Warwick,
re, Oxford, et

Neuf à l'est, Lincoln, Norfolk, Huntingdon, Cambridge, Suffolk, Bedford, Hertford, Essex, et Middlesex.

Neuf au sud, Somerset, Wiltshire, Surrey, Kent, Devonshire, Dorsetshire, Hampshire, Sussex, et Cornwall.

Douze à l'ouest ou dans le pays de Galles, Anglesea, Denbigh, Flintsh, Caernaervon, Merioneth, Montgomery, dans la partie septentrionale ; et Cardigan, Radnor, Pembroke, Caermaerthen, Brecknock, Glamorgan, dans la partie méridionale.

Les subdivisions sont les villes, les bourgs, et les paroisses.

225. *Aspect, Sol, &c.* Le sol en général très fertile, présente partout une agréable diversité de collines, de vallées, de plaines bien arrosées et cultivées avec le plus grand soin. Il y a quelques montagnes, particulièrement du côté de l'Ecosse, dans le pays de Galles, et dans le comté de Cornwall. Les endroits les moins fertiles sont les comtés qui avoisinent les monts Cheviots, au nord, et quelques unes des côtes maritimes de l'est.

226. *Rivières* : La Tamise, la plus grande rivière de l'Angleterre, a sa source dans le comté de Gloucester—elle traverse la ville de Londres et se jette dans la mer du Nord ; la Severn a sa source dans la Galles septentrionale, et se jette dans le canal de Bristol ; le Humber, formé par la jonction du Trent, de l'Air, de l'Ouse, &c., se jette dans la mer du Nord : il y en a beaucoup d'autres dont les embouchures forment des baies ou des ports vastes, sûrs, et commodes.

227. *Lacs* : Les lacs de l'Angleterre ont peu d'étendue : le plus considérable est celui de Derwent, long d'une lieue et large d'un tiers de lieue. Ses eaux sont sujettes à de violentes agitations sans aucune cause apparente.

228. *Canaux* : Il y en a une multitude dans toutes les directions, tellement qu'il est facile de voyager par eau de Londres dans presque tous les comtés. Les plus remarquables sont le *Grand Trunk*,

long de 140 milles, entre la rivière Mersey et le Trent, qui fait communiquer la mer d'Irlande avec la mer du Nord ; et celui qui joint Liverpool à Leeds, dont la longueur est de 130 milles.

Des chemins de fer (rail-roads) ont été construits dans plusieurs endroits ; le plus beau et le plus important est celui entre Liverpool et Manchester, de la longueur de 37 milles.

Les chemins ordinaires au moyen d'un péage modique sont partout dans le meilleur état de réparation.

229. Climat : L'Angleterre n'éprouve ni les grands froids ni les chaleurs excessives des pays continentaux situés sous les mêmes parallèles de latitude. Le ciel y est généralement humide, nébuleux, et changeant. L'abondance des pluies entretient une verdure perpétuelle, mais souvent elle empêche les grains et les fruits de mûrir, surtout dans la partie septentrionale.

230. Productions : Les productions végétales sont le blé, l'orge, l'avoine, le seigle, le houblon, le chanvre, le lin, une quantité prodigieuse de légumes excellens, les pommes, les poires, les prunes, &c.

L'orge et le houblon sont destinés principalement à la confection de la bière qui est la boisson commune des Anglais ; elle leur tient lieu du vin dont se servent les peuples qui habitent les contrées méridionales de l'Europe.

Les riches pâturages nourrissent des bœufs, des moutons, des porcs, &c., pour la consommation de la métropole et des autres villes. La laine des moutons alimente les manufactures. Le seul comté de Lincoln en possède 2,500,000, celui de Dorset 800,000, et celui de Wilts 500,000.

Il y a peu d'animaux sauvages : les plus remarquables sont le cerf, le renard, le chat sauvage, la martre, le castor, la loutre, le porc-épic, le lièvre, le lapin, &c.—la plupart des cerfs, et des lapins sont réservés dans les parcs pour les plaisirs des riches. Le gibier de toute espèce est abondant : les rivières et les mers fourmillent de poissons.

Les animaux domestiques, le cheval surtout, le bœuf, le chien et le coq, sont supérieurs, peut-être, à ceux d'aucun autre pays.

231. Mines : Une source intarissable de ri-

chess
d'étai
&c.

Les
et dans
comté
naisse
plomb
plusieur
de fer,
Shropsh
celles de
land, le
berland,
bon pou
dans le
pôts de

232.
les pay
Anglet
autres
les cau
d'Esps

233.
avec l'
tance
pièces.
ton, d
cuivre,
verre,
&c., &

234.
lièrem
celle d
core, l
étendu
ties du
transp
produi
l'argen

chesses pour l'Angleterre sont ses mines de cuivre, d'étain, de plomb, de fer, de charbon, de sel-gemme, &c.

Les principales mines de cuivre sont dans le comté de Cornwall et dans celui d'Anglesea—la montagne de Parys dans le dernier comté renferme les plus vastes minerais de ce métal qu'on connaisse ; celles d'étain sont encore dans le Cornwall ; celles de plomb dans le Derbyshire, le Yorkshire, le Cumberland, et dans plusieurs endroits du pays de Galles, qui contient aussi des mines de fer, et même d'argent ; celles de fer abondent davantage dans le Shropshire, le Yorkshire, le Durham, et le Northumberland ; celles de charbon, dans le Staffordshire, le Yorkshire, le Cumberland, le Lancashire, et surtout à New-Castle dans le Northumberland, d'où s'expédient la plupart des bâtimens chargés de charbon pour l'approvisionnement de la capitale ; les mines de sel sont dans le Cheshire ; enfin, il y a dans le Cumberland de riches dépôts de plombagine, vulgairement appelée *mine de plomb*, &c., &c.

232. Les eaux minérales ne manquent point dans les pays remplis de mines : il y en a beaucoup en Angleterre qui sont célèbres ; on remarque entre autres les sources chaudes de Bristol, et de Bath, les eaux de Tunbridge, de Buxton, de Scarborough, d'Epsom, de Harrowgate, &c.

233. *Manufactures* : Aucun pays ne peut rivaliser avec l'Angleterre, ni pour le nombre ni pour l'importance des manufactures de presque toutes les espèces. Les principales sont celles de laine, de coton, de fer, de quincaillerie, d'étain, de plomb, de cuivre, de poterie, de soie, de lin, de chanvre, de verre, de papier, de cuir, de bière, de fromage, &c., &c., &c.

234. *Commerce* : Une position maritime singulièrement avantageuse, une marine supérieure à celle de toutes les autres nations réunies, et plus encore, l'industrie, et l'activité de ses habitans, ont étendu le commerce de l'Angleterre à toutes les parties du monde. Dix-huit à vingt mille vaisseaux transportent dans ses colonies ou chez l'étranger, le produit de ses manufactures, et en rapportent l'or, l'argent, la laine, la soie, le coton, le lin, le sucre, le

café, le thé, les céréales, les farines, les bois, l'indigo, les vins, le rum, l'eau-de-vie, les peaux, l'huile, le riz, le piment, le poivre, le clou de girofle, la canelle, le raisin, &c., &c., &c., en un mot, toutes les plus riches productions de l'Europe, des Indes, et de l'Amérique.

Le commerce et les manufactures occupent au moins un tiers de la population de l'Angleterre, on près de cinq millions d'individus.

235. Capitale, *Londres*, la ville la plus peuplée qu'il y ait après Pékin, et la plus commerçante de l'univers. Elle est située sur la Tamise, qui la traverse, et qui jusque là est navigable pour les plus gros vaisseaux. La population de cette grande métropole, en 1829, était d'environ 1,300,000 habitans, répartis dans 160,000 maisons, formant 8,000 rues, 14 marchés, et 70 places publiques. Le nombre des bâtimens amariés à la fois sur les bassins, les canaux, et la Tamise, est de 15,000; près de 900 barques à vapeur y arrivent et en sortent annuellement. Le commerce extérieur de Londres, ou la valeur des marchandises embarquées et débarquées à son port, s'élève chaque année au moins à 70 millions de livres sterlings, et si l'on y ajoute la somme de 60 millions que vaut le commerce intérieur, on aura un total de 130 millions sterlings pour montant du commerce annuel de cette capitale.

236. Les édifices les plus remarquables de Londres sont la cathédrale de St. Paul, le plus magnifique temple consacré au culte protestant; l'ancienne abbaye de Westminster, un des plus beaux édifices gothiques de l'Europe, qui renferme le tombeau de la famille royale et des grands hommes; l'église de St. Etienne; bâtie par le célèbre Christophe Wren, qui fut aussi l'architecte de la cathédrale de St. Paul; le palais St. James, résidence actuelle, et le palais de Whitehall, ancienne résidence de la cour; le bureau de la poste; la nouvelle douane; l'hôtel de la compagnie des Indes; la bourse, la banque; Somerset-House, où se trouvent les bureaux de la marine, celui du timbre, les salles de la société royale des arts, &c.; le Musée-Britannique; le palais de Westminster, où siège le parlement; l'ancienne forteresse ou Tour-de-Londres, qui

fut pen
nagerie
tion d'a
qui exi

237.
Londr
Six
Londr
terloo
en fer
si de g
On t
pont sou

238. I
ques et d
universit
de théolo
300 écol
la société
antiquair
celle d'ag
ciété roy
hospices
vres les c
Londre
plé par
13,200 m
ponts, et
la même

239. Vi
royaume
après Lo
plaqué, d
tout ce q
cation de
merçant
par ses c
et par m
peut cont
sions nav
les plus
month, a
une vaste
un phare

fut pendant cinq siècles la demeure des rois, et qui contient la ménagerie, l'arsenal de la marine et celui des volontaires, une collection d'armes antiques et le plus grand dépôt d'armes modernes qui existe, &c., &c., &c.

237. Il y a environ 400 églises dans la ville de Londres.

Six ponts magnifiques traversent la Tamise à Londres : les plus admirables sont le pont de Waterloo, bâti en granit ; celui de Southwark, construit en fer ; et surtout le nouveau pont de Londres, aussi de granit, qui vient d'être achevé.

On travaille depuis quelques années à la construction d'un pont sous la Tamise, ouvrage étonnant, qui est déjà fort avancé.

238. Il serait difficile de compter tous les établissemens scientifiques et de bienfaisance que possède la ville de Londres : la nouvelle université, 16 écoles de médecine, et autant d'écoles de droit, 5 de théologie, 18 bibliothèques publiques, l'école des sourds-muets, 300 écoles gratuites élémentaires, l'académie royale des sciences, la société pour l'encouragement des arts et du commerce, celle des antiquaires, celle de chimie, celle de géologie, celle de pharmacie, celle d'agriculture, celle de statistique, celle de Palestine, la société royale asiatique, et beaucoup d'autres ; 147 hôpitaux ou hospices ; 1,700 dispensaires, où l'on donne gratuitement aux pauvres les consultations et les médicamens, &c., &c.

Londres a plusieurs fois été dévasté par les incendies, et dépeuplé par les maladies épidémiques : l'incendie de 1666 consuma 13,200 maisons, la cathédrale de Saint-Paul, 92 autres églises, 4 ponts, et plusieurs des plus beaux édifices publics ; la peste de la même année fit périr en cinq mois plus de 68,000 personnes.

239. Villes principales : Liverpool, seconde ville de commerce du royaume ; Manchester, la plus manufacturière et la plus peuplée après Londres ; Birmingham, dont les manufactures d'armes, de plaqué, de quincaillerie, et de joaillerie surpassent en importance tout ce qu'on peut imaginer ; Leeds, centre d'une immense fabrication de draps, de flanelles, et de châles ; Bristol, port très commerçant ; Bath, une des plus belles villes de l'Europe, célèbre par ses eaux minérales ; Portsmouth, port imprenable par terre et par mer, séparé de l'île de Wight par une rade spacieuse qui peut contenir 1000 vaisseaux de ligne—ses magasins de provisions navales et ses ateliers pour l'équipement des navires sont les plus beaux et les plus complets qui soient au monde ; Plymouth, autre arsenal maritime très important, où l'on a construit une vaste digue pour préserver la rade de la fureur des flots, et un phare superbe qui s'avance au loin dans la mer ; Norwich, con-

nu par ses manufactures de crêpes, de stuffs, de bombasins, et d'autres étoffes mélangés de laine et de soie ; Hull, dont les habitans font la pêche de la baleine et un grand commerce avec la Baltique ; York, archevêché, qui tient le second rang parmi les villes du royaume—sa cathédrale, d'architecture gothique, à 530 pieds de long, 107 de large, et la hauteur de la nef est de 99 pieds—une de ses dix cloches pèse 57 quintaux ; Cantorbéry, dont l'archevêque a le titre de primat d'Angleterre ; Oxford, très belle ville qui possède une fameuse université—celle-ci comprend 20 collèges et environ 2,500 étudiants ; Cambridge, où il y a une autre université célèbre, qui a 13 collèges, et plus de 2,000 élèves ; &c.

Les principales villes du pays de Galles sont Caernaervon dans la partie du nord, et Caermaerthen dans celle du sud.

240. *Education* : Outre les trois grandes universités d'Oxford, de Cambridge, et de Londres, et plusieurs séminaires ou collèges, il y a partout en Angleterre des établissemens pour l'éducation commune des enfans de toutes les classes de la société.

241. La population de l'Angleterre, en y comprenant le pays de Galles, est d'environ 13,700,000 habitans.

Parmi les antiquités romaines qu'on découvre en Angleterre, une des plus remarquables est la grande muraille construite par l'empereur Sévère pour arrêter les Pictes, habitans de la Calédonie (Ecosse.) Elle s'étend depuis l'embouchure de la Tyne jusqu'au golfe de Solway.

ILES QUI DÉPENDENT DE L'ANGLETERRE.

242. *Wight* : Les rochers nombreux qui en défendent les abords sont fréquentés par des volières immenses d'oiseaux de mer—cette île produit beaucoup de blé—ses habitans font la pêche du hareng et du maquereau—population 33,000.

Jersey : Les églises d'une belle construction gothique, y sont les seuls monumens remarquables—cette île jouit d'une parfaite liberté ; en temps de guerre même, elle peut commercer avec les ennemis : le centre de l'île est occupé par des montagnes ; le sol est couvert de forêts de pommiers qui fournissent par an 26,000 pipes de cidre—population 32,000.

Guernsey : Fertile—le bois y est rare ; le varec, plante marine sert d'engrais et de combustible—population 21,000.

Aurigny : Ses grains sont un objet d'échange important—population 1,500.

Iles Scilly : Il y en a 145 dont 5 seulement sont habitées—les

produit
tion 2,000

Angle
petit dét

de fer—

y trouve

sanguina

mines de
Man
adis un
tié s'occu

243.

l'ouest

et la riv

Sa plus

sa plus

viron 3

244.

appelée

tent. le

division

comtés

lui de I

nien ;

précède

le golfe

comtés

245. L

erland, I

Banff, Al

ross, Cla

frew, Lin

Peebles,

Bute : e

ment le 3

le bombasins, et
full, dont les ha
commerce avec la
d rang parmi les
gothique, à 530
est de 99 pieds—
rbéry, dont l'ar
d, très belle ville
prend 20 collég
à une autre uni
10 élèves ; &c.
Caernaervon dans
a sud.

produit de l'orge, des pois, de l'avoine, et un peu de blé—popula-
tion 2,000.

Anglesea : Ile et comté—séparée de la Grande-Bretagne par un
petit détroit sur lequel on a jeté un pont soutenu par des chaînes
de fer—autrefois la résidence du chef suprême des Druides—on
y trouve des monceaux de pierres qui rappellent les cérémonies
sanguinaires de leur culte : on a déjà parlé (No. 232) des riches
mines de cuivre que contient cette île—population 48,000.

Man : Cette île dépend du comté de Cumberland—elle a formé
jadis un royaume : sa population est de 40,000 âmes, dont la moi-
tié s'occupe au commerce et aux manufactures.

ECOSSE.

ndes universi-
ndres, et plu
artout en An-
ucation com-
de la société

en y compre-
13,700,000 ha-

en Angleterre
le construite par
ans de la Calédo-
de la Tyne jus

RE.

endent les abords
x de mer—cette
che du hareng et

rothique, y sont
une parfaite li-
mercier avec les
ntagnes ; le sol
t par an 26,000

, plante marine
00.

portant—popu-

habitées—le sol

243. L'Ecosse est bornée au nord, à l'est, et à l'ouest par l'Océan ; au sud, par les monts Cheviots et la rivière Tweed, qui la séparent de l'Angleterre. Sa plus grande longueur est d'environ 93 lieues et sa plus grande largeur de 50 : sa superficie est d'environ 3,090 lieues quarrées.

244. *Division* : Les parties montagneuses sont appelées la *Haute-Ecosse* (Highlands) ; les autres portent le nom de *Basse-Ecosse* (Lowlands). Mais la division la plus naturelle est celle-ci : 1^o. les 5 comtés situés au nord du golfe de Murray et de celui de Linnhe qui sont joints par le canal Calédonien ; 2^o. les 13 comtés compris entre la limite précédente et le Grand Canal qui fait communiquer le golfe de Forth avec la rivière Clyde ; 3^o. les 14 comtés au sud du Grand Canal.

245. Les noms des comtés sont : au nord, Caithness, Sutherland, Ross, Cromarty, Inverness ; au milieu, Nairn, Murray, Banff, Aberdeen, Kincardine, Angus ou Forfar, Perth, Fife, Kinross, Clackmannan, Sterling, Dumbarton, Argyle ; au sud, Renfrew, Linlithgow, Edinburgh, Haddington, Berwick, Ayr, Lanerk, Peebles, Selkirk, Roxburgh, Dumfries, Kircudbright, Wigtown, Bute : en tout 32 comtés. Les Orcades et les îles Shetland forment le 33e.

Les comtés se subdivisent en bailliages, et ceux-ci en paroisses.

246. *Aspect, &c.* La Haute-Ecosse se compose de sombres rochers entassés les uns sur les autres jusqu'aux nues, et couronnés quelquefois de neiges éternelles. De leurs déclivités couvertes de bruyères, jaillissent des torrens qui se précipitent avec fracas dans des vallons remplis de marécages et quelquefois impénétrables aux rayons du soleil. Il y a cependant des montagnes dont la pente plus douce fournit de bons pâturages, et au pied desquelles s'étendent des vallées très fertiles. Cette description convient particulièrement aux comtés de Perth et d'Argyle, à la chaîne des monts Grampian, et aux comtés du nord. La Basse-Ecosse ne laisse pas d'avoir un sol constamment inégal et moins favorable à la culture des grains que celui de l'Angleterre.

247. *Montagnes* : Outre les monts Grampian, les monts Cheviots, les monts Pentland, &c., il y a beaucoup de montagnes détachées qui ont souvent la forme d'un cône.

Le pic de Ben Nevis, dans le comté de Perth, est le point le plus élevé de la Grande-Bretagne : sa hauteur est de 4,350 pieds.

248. *Lacs* : Il y en a plusieurs, surtout au nord et à l'ouest de l'Ecosse ; le plus grand est le lac Loch Lomond dans le comté de Dunbarton ; sa longueur est de 10 lieues et sa largeur de 2 : il se décharge dans la Clyde dont il est peu éloigné.

Les côtes sont entre-coupées de golfes ou bras de mer appelés *firths* à l'est, et *lochs* à l'ouest, qui favorisent singulièrement la navigation et le commerce.

249. *Rivières* : Le Forth est la principale rivière de l'Ecosse—il se jette dans le golfe du même nom. La Tweed, la Tay, la Dee, la Spey, qui se jettent

dans
par u

250
les co
de te
les c
éprou
terre
tans

251
caire
mes,
sûrem

On
de mo
Le b
placent
la tour
on déc
forêts,
quelque

252
fer so
de str

253
fer, p
tapiss
Le p
les forg
de 2,00
canons

254.
bâtie
la vic

diages, et ceux dans la mer du Nord ; la Clyde, à l'ouest, célèbre par une belle chute de 74 pieds, &c.

se compose de les autres jus-
fois de neiges
ertes de bruyè-
récipitent avec
écages et quel-
soleil. Il y a
nte plus douce
pié desquelles
Cette descrip-
omtés de Perth
Grampian, et
se ne laisse pas
moins favora-
de l'Angleterre

250. Le *Climat* est très froid sur les montagnes ; les comtés de l'ouest sont exposés à des changemens de température fréquens, et à des pluies excessives ; les côtes maritimes de l'est et le sud de l'Ecosse éprouvent à peu près le climat du nord de l'Angleterre. En général l'air est très salubre, et les habitans parviennent à une grande vieillesse.

251. *Productions* : La récolte du blé est fort pré-
caire ; l'orge, l'avoine, le lin, le chanvre, les légu-
mes, sont les seuls fruits de la terre qui viennent
sûrement et en abondance.

On élève un grand nombre de bêtes à cornes et de moutons dans les parties montagneuses.

Le bois de chauffage est rare en Ecosse : les habitans le rem-
placent par la houille (charbon de terre) et plus généralement par
la tourbe qu'ils retirent des savanes. En creusant dans celles-ci,
on découvre des troncs d'arbres et d'autres restes d'anciennes
forêts, qui paraissent avoir été submergées. Il en existe encore
quelques-unes de sapin et de chêne.

252. *Mines* : Celles de charbon, de plomb, et de
fer sont très communes ; on en trouve aussi d'alun,
de strontiane, de cristal de roche, &c.

253. *Commerce* : Avoine, étoffes de coton, toiles,
fer, plomb, mousselines, batistes, bas, papier, verre,
tapisserie, poisson, &c.

Le petit village de Carron, dans le comté de Sterling, possède
les forges les plus considérables de l'Europe ; elles occupent plus
de 2,000 ouvriers, et chaque année on en expédie plus de 4,000
canons de gros calibre.

254. *Capitale*, Edimbourg, à deux milles du Forth,
bâtie sur trois collines, et divisée en deux parties,
la vieille et la nouvelle ville. Les édifices, tous
qui se jettent

construits en pierre de taille, les rues, les places, et les promenades de la nouvelle Edimbourg, sont d'une élégance et d'une régularité comparables à celles des plus belles villes de l'Europe. Cette capitale possède une université et plusieurs sociétés savantes : ses écoles de médecine et de philosophie sont très célèbres. La ville de Leith au nord du Forth peut être regardée comme le faubourg et le port d'Edimbourg.

255. *Villes principales* : Glasgow, la plus peuplée ville de l'Ecosse, dans une plaine sur la rive droite de la Clyde. On compte dans ses murs et dans ses environs 32,000 métiers à fabriquer le coton, et 300 machines à vapeur employées dans ses forges, ses manufactures, et ses houillères (mines de charbon) ; on y voit une université et plusieurs édifices de la plus belle architecture. — Aberdeen, à l'embouchure de la Dee, une des plus industrieuses villes du pays. Son port est grand et sûr : 150 vaisseaux en sortent annuellement pour aller à la pêche de la baleine. — Paisley, autre ville sur la Clyde, célèbre par ses manufactures de fil, de soieries, et de coton, &c.

256. Population 2,300,000 habitants.

257. *Education* : Il y a quatre universités en Ecosse, plusieurs séminaires ou écoles de haute grammairie, et dans toutes les paroisses de bonnes écoles élémentaires. On assure que l'Ecosse est le pays où l'éducation commune est la meilleure et la plus générale.

258. Les montagnards ou habitants de la Haute-Ecosse se distinguent de leurs compatriotes par leur langue, leurs mœurs, et leur costume. Celui-ci consiste en un juste-au-corps, en une espèce de jupe courte appelée *philibeg* ou *kilt*, et en un long et large manteau, le *plaid*, qu'ils rejettent sur l'épaule, comme la toga chez les Romains. Leur cuisse est nue, mais leur jambe est couverte d'un bas caroté rouge et blanc. Les autres parties de l'habillement sont faites d'une étoffe de laine à carreaux de diverses couleurs, nommée *tartan*. Les bas sont retenus depuis la cheville jusqu'aux genoux avec des jarretières de laine bigarrée. Leur coiffure est un petit bonnet qu'ils ornent d'une plume d'aigle.

259.

on en e
ne serv
sont pr
pêtes, e
jours se
toute la
la plein
qui son
princip
sons, ba
28,000.

260.

Pentlan
se brise
d'une li
part hab
habitans
poisson.
ses. Po

261.

tées. El
plupart
arbre ou
poisson.
écossais

262.

la grott
des îles
colonne
grès, ro
est divi
longueu
teur de
mains d
raient c

(a) —
tes mari

ILES QUI DÉPENDENT DE L'ÉCOSSE.

259. *Iles Shetland* : Elles sont au nombre de 86, parmi lesquelles on en compte 40 habitées ; les autres sont entièrement stériles, ou ne servent qu'aux pâturages. Pendant cinq à six mois les habitans sont privés par les bronillards, les pluies continuelles, et les tempêtes, de toute communication avec les étrangers. Les plus longs jours sont de 19 heures et un quart. Le crépuscule en été dure toute la nuit. La lumière de l'aurore boréale est égale à celle de la pleine lune. Ces îles produisent une espèce de petits chevaux qui sont un objet de luxe en Angleterre. Les habitans s'occupent principalement à la pêche. Commerce, morue, et autres poissons, bas de laine, caillotis, (a) grosses étoffes, &c. Population, 28,000.

260. *Les Orcades* sont séparées de l'Europe par le détroit de Pentland, où la mer est tellement impétueuse que les vagues qui se brisent sur les rochers se répandent en une pluie fine à plus d'une lieue dans les terres. Elle sont au nombre de 30, la plupart habitées. Le climat est le même qu'aux îles Shetland. Les habitans exportent du bœuf, du lard, du beurre, des étoffes, et du poisson. Mainland, la principale des Orcades, contient 9 paroisses. Population 30,000.

261. *Iles Hébrides* : Il y en a plus de 300, dont 86 sont habitées. Elles éprouvent un air froid et des brumes continuelles. La plupart fournissent de bons pâturages, mais à peine y voit-on un arbre ou même un buisson. Commerce, bêtes à cornes, moutons, poisson. Population, 70,000 habitans, de la race des montagnards écossais.

262. Dans la petite île de Staffa, une des Hébrides, se trouve la grotte harmonieuse de Fingal, la plus grande curiosité naturelle des îles Britanniques. Les côtés de la grotte sont composés de colonnes basaltiques, au pied desquelles règnent de nombreux degrés, restes d'autres colonnes que les flots ont brisées. La voûte est divisée en compartimens et ornée de belles stalactites. La longueur de la grotte est de 371 pieds, la largeur de 53, et la hauteur de 117. La mer est le pavé de ce temple auguste bâti par les mains de la nature. Tout l'art et tout l'effort des hommes ne sauraient en élever d'aussi majestueux ni d'aussi durables.

(a)—Espèce de soude qu'on retire de la cendre du varec et d'autres plantes marines : elle entre dans la composition du verre.

IRLANDE.

263. L'Irlande est située à l'ouest de la Grande-Bretagne, dont elle est séparée par la mer d'Irlande et le canal St. George. Sa plus grande longueur est d'environ 92 lieues, et sa plus grande largeur de 60 ; sa superficie est de 3,600 lieues carrées.

264. L'Irlande formait autrefois cinq royaumes ; aujourd'hui elle se divise en quatre provinces qui portent les noms de quatre de ces royaumes, Ulster, Connaught, Leinster, Munster. Ces provinces se subdivisent en 32 comtés, savoir :

Dans la province d'Ulster, Donegal, Londonderry, Antrim, Tyrone, Fermanagh, Monaghan, Armagh, Down, Cavan ; dans celle de Connaught, Leitrim, Sligo, Mayo, Rosecommon, Galway ; dans celle de Leinster, Louth, Longford, Meath, Westmeath, Dublin, King's County, Kildare, Wicklow, Queen's County, Kilkenny, Carlow, Wexford ; enfin dans celle de Munster, Clare, Tipperary, Limerick, Kerry, Cork, Waterford.

265. *Montagnes* : Les plus élevées sont les monts Morne, dans le comté de Down, et les monts Nephin et Croagh Patrick, dans le comté de Mayo : il y en a plusieurs autres qui renferment diverses richesses minérales.

266. Les *lacs* sont en grand nombre ; le plus considérable est le lac Neagh, dans la province d'Ulster, long de 6 lieues et large de 3 ; le plus beau est le lac Killarney, dans le comté de Kerry—il est entouré de précipices, de cascades, de bois touffus, et rempli d'îles charmantes dans l'une desquelles on voit les ruines d'une abbaye fondée au 6^e siècle.

267. *Savanes* : Un trait particulier dans la géographie physique de l'Irlande sont les savanes (bogs), qui défigurent l'aspect de cette île intéressante. Elles sont couvertes d'une tourbe épaisse qui sert de combustible à ceux qui manquent de charbon ou de

bois. Leur on rencontre monnaies, des symboles de unes de ces s province de dues cultural

268. *Baies* de baies, les plus gr merce : de Belfast, de try, de Di chure du S de Waterf

269. *Rivières* sa source a il sépare la ster, et ap mant plusi l'Atlantiqu

Les autres Barrow, la N terford ; la L

270. *Canaux* puis le por communiqu George ; i baie de Be baie de Ca

271. *Climat* moins froi Le sol est gétales so gumes, su

bois. Leurs eaux ont une vertu antiputride. En les exploitant, on rencontre des traces d'anciennes forêts, de l'or, des perles, des monnaies, des armes, des fragmens d'instrumens de musique, des symboles de cultes payens, des fossiles animaux, &c. Quelques-unes de ces savanes sont très étendues : le *bog* d'Allen, dans la province de Leinster, à 70 milles de long. Il y en a qu'on a rendues cultivables en les desséchant.

268. *Baies* : Les côtes de l'Irlande sont parsemées de baies, de ports, de havres, de rades, qui offrent les plus grandes facilités à la navigation et au commerce : on peut citer, entre autres, les baies de Belfast, de Dundalk, de Dublin, à l'est ; celles de Bantry, de Dingle, de Galway, de Donegal, et l'embouchure du Shannon, à l'ouest ; les ports de Wexford, de Waterford, de Cork, &c.

269. *Rivières* : La principale est le Shannon, qui a sa source au lac Clehan, dans le comté de Leitrim ; il sépare la province de Connaught de celle de Leinster, et après avoir traversé celle de Munster, formant plusieurs lacs dans son cours, il se jette dans l'Atlantique par une embouchure large de 3 lieues.

Les autres sont la Lee, qui se jette dans la baie de Cork ; le Barrow, la Nore, et le Suir, qui s'unissent dans le port de Waterford ; la Liffey, la Boyne, le Banne, &c.

270. *Canaux* : Un grand canal a été construit depuis le port de Dublin jusqu'au Shannon, pour faire communiquer l'Océan Atlantique avec le Canal St. George ; il y en a un second entre le lac Neagh et la baie de Belfast, un troisième entre le même lac et la baie de Carlingford, &c.

271. *Climat, sol, et productions* : Le climat est moins froid et plus humide que celui de l'Angleterre. Le sol est extrêmement fertile. Les productions végétales sont les céréales, le chanvre, le lin, les légumes, surtout les patates qui font la principale

nourriture des habitans. Les pâturages sont les plus beaux qu'on puisse voir.

On élève une multitude prodigieuse de pores, outre un bon nombre de chevaux, de bœufs, et de moutons.

Il paraît qu'il n'existe en Irlande ni serpens, ni vipères, ni taupes, ni crapauds, et que les grenouilles y ont été importées de l'Angleterre.

272. *Mines* : Il y a des minerais considérables d'or, d'argent, de cuivre, de zinc, d'antimoine, de fer, et de charbon. Les plus riches mines de charbon se trouvent dans le comté de Kilkenny.

273. *Commerce* : Grains, toiles, pores, lard salé, jambons, beurre, chevaux, bêtes à cornes, moutons, étoffes de laine, suif, peaux, harengs, whiskey, &c.

274. *Capitale*, Dublin, au fond de la baie du même nom, sur la Liffey, à deux milles de la mer ; c'est la seconde ville des îles Britanniques ; elle est la résidence du vice-roi d'Irlande ; il y a une université, deux archevêques, l'un catholique, l'autre protestant, de nombreuses manufactures, &c. Les édifices sont bâtis généralement à l'imitation de ceux de Londres, auxquels ils ne cèdent guère ni en beauté ni en magnificence.

Villes principales : Cork, à l'embouchure de la Lee, fournit presque seul l'immense quantité de viande, de beurre, de suif nécessaire à l'approvisionnement de l'armée et de la marine d'Angleterre ; Waterford, envoie 70 vaisseaux annuellement pour la pêche de Terre-Neuve ; Belfast, est la ville la plus manufacturière et la plus commerçante après Dublin ; Limerick, sur le Shannon, est une ville forte et bien peuplée, &c., &c.

275. *La Population* de l'Irlande est de 8,000,000 d'habitans, dont plus des quatre cinquièmes font profession de la foi catholique.

276. comté d'...
nant de c...
paré qui...
an.—La...
mètre jus...
rivière se...
partie de...
en ruines...
dent des...
introduit

277. D...
Rack, q...
Lutte-G...
au sud,
rent de l

278. D...
nent 10...
Holstein...
de Fionie...
ue ; 40...
Les Dan...
n Asie, et

279. A...
ongemer...
ique à l'e...
ol dans l...
fieds ; i...
n font p...
eckland...
ombre...
n asyle

(a) On v...
ns le Derby

276. Curiosités naturelles : la fameuse *Chaussée des Géans*, au comté d'Antrim, sur la côte septentrionale ; c'est un amas étonnant de colonnes basaltiques, dont les sommets forment un superbe pavé qui s'abaisse régulièrement par degrés et se perd dans l'Océan.—La caverne de Dunmore, au comté de Kilkenny ; on y a pénétré jusqu'à la distance d'un quart de mille, où l'on rencontre une rivière souterraine qui coule à la profondeur de 100 pieds : une partie de la caverne ressemble à un vaste bâtiment gothique tombé en ruines, l'autre, à un temple magnifique de la voûte duquel pendent des milliers de stalactites qui font le plus bel effet lorsqu'on y introduit la lumière, (a) &c.

DANEMARK.

277. Le Danemark est borné au nord par le Skagerrack, qui le sépare de la Norvège ; à l'est, par le Cattegat et le Sund qui le séparent de la Suède ; au sud, par la Baltique et la rivière Elbe qui le séparent de l'Allemagne ; à l'ouest, par la mer du Nord.

278. *Division* : Les Etats de Danemark comprennent 1^o le Jutland ; 2^o les duchés de Sleswig, de Holstein, et de Lauenbourg ; 3^o les îles de Zeeland, de Fionie, et plusieurs autres, situées dans la Baltique ; 4^o l'Islande ; 5^o les îles Féroé.

Les Danois possèdent encore plusieurs colonies aux Antilles, en Asie, et en Afrique ; il en est parlé dans leur lieu.

279. *Aspect, &c* : Le Danemark n'est que le prolongement des vastes plaines qui bordent la mer Baltique à l'est et au sud. Les plus hautes inégalités du sol dans le duché de Holstein ne dépassent pas 1000 pieds ; il en est de même des îles de la Baltique qui en font partie : les montagnes de Fionie et celles de Zeeland ne sont que des collines. Il y a un grand nombre de baies longues et étroites, qui donnent un asyle commode aux vaisseaux, mais les courans

(a) On voit plusieurs de ces cavernes en Angleterre, particulièrement dans le Derbyshire.

rapides et les bas-fonds rendent la navigation des flots dangereuse. Le Jutland est couvert de lacs, de marais, et de bruyères.

280. *Rivières* : La plus remarquable est l'Elbe qui a sa source dans la Bohême, et se jette dans la mer du Nord. Elle est navigable pour des bâtimens de mer depuis son embouchure jusqu'à Hambourg en Allemagne, distance de 25 lieues environ : sa largeur dans cette partie de son cours est de 3 à 6 milles.

281. *Canaux* : Les plus dignes d'attention sont le canal de Steckenitz, qui joint l'Elbe à la Baltique ; et celui de Sleswig-Holstein, entre la Baltique et la mer du Nord.

282. *Climat et productions* : Le climat du Danemark est moins froid que ne l'annonce sa latitude ; le thermomètre varie en hiver depuis 3 degrés jusqu'à 11 au-dessous, et en été depuis 12 jusqu'à 18 au-dessus du zéro de Réaumur. Le pays est souvent couvert de vapeurs et de brouillards humides. L'été commence au mois de juin et finit au milieu d'août. Les céréales réussissent bien, ainsi que les légumes, le lin et le chanvre. Les fruits, à-peu-près les mêmes qu'en Canada, sont un objet d'exportation assez considérable ; on les expédie en Suède et en Russie.

Les riches pâturages sont peuplés de chevaux, de bêtes cornes, et de moutons. Les chevaux de Holstein sont très renommés. Les mers fournissent une abondance d'huîtres, de homards de marsouins, de harengs, de saumons, &c.

283. *Commerce* : Poisson, bois, chevaux, bêtes cornes, pores, beurre, suif, peaux, huiles, goudron, pelleteries, édredon, pommes, &c.

On appelle *édredon* le duvet de certains oiseaux du nord, et particulier du canard de mer, nommé *eider*, dont les plumes sont très douces et se renflent beaucoup. L'édredon vient surtout

du D.
l'obti
lant l
qui b
chasse
Suspe
jusqu'
lequel
des éc

28-
villes
mon
Zeela
pierr
églisc
bre d
250,0
laine
&c.

Ville
comme
hague,
dans le
timens,
singør,
tite rad
s'appro
avant d
Danema

285.
2,000,
verner
L'arn
rine mil
et de 18

286.
par des
Faræer,
y était

du Danemark, de la Norvège, et des îles septentrionales. On l'obtient par la chasse de ces oiseaux, et plus souvent en dépouillant leurs nids placés dans les fentes et les cavités des précipices qui bordent l'Océan. Rien n'est plus périlleux que l'entreprise du chasseur qui va recueillir ce duvet tant recherché par la mollesse. Suspendu au-dessus des flots, il se hisse au moyen d'une corde jusqu'à une hauteur effrayante. Si la corde casse, si le bâton sur lequel il est assis vient à se briser, il tombe et trouve au milieu des écueils une mort affreuse.

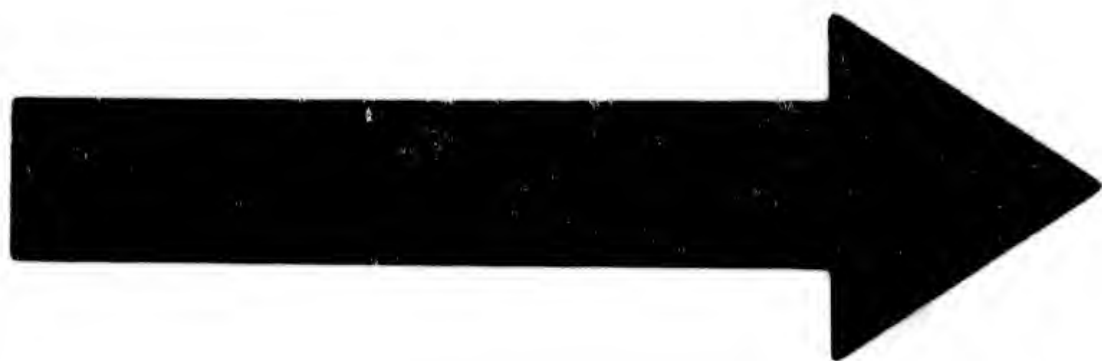
284. *Capitale*, Copenhague, une des plus fameuses villes de l'Europe, et un des plus beaux ports du monde. Elle est située au fond d'un golfe de l'île de Zeeland. Les édifices sont construits en brique, en pierre blanche, et en marbre de Norvège. Il y a 20 églises, 22 hôpitaux, une université, un grand nombre de sociétés savantes, une bibliothèque royale de 250,000 volumes, des manufactures de toiles, de laine, de coton, de cuir, d'eau-de-vie, de faïence, &c.

Villes principales : Altona, sur la rive droite de l'Elbe, la plus commerçante et la plus manufacturière du royaume—après Copenhague, elle est celle qui renferme le plus d'habitans ; Flensburg, dans le Sleswig—son port est fréquenté annuellement par 800 bâtimens, dont 250 appartiennent à cette place ; Elsenœur ou Helsingør, sur le Sund, à 8 lieues de la capitale—elle n'a qu'une petite rade où tous les navires qui passent le Sund jettent l'ancre pour s'approvisionner et pour payer le droit auquel ils sont assujettis avant d'entrer dans la Baltique ; Roskilde, ancienne capitale du Danemark, aujourd'hui le lieu de la sépulture de ses rois, &c.

285. *La population* des Etats de Danemark, est de 2,000,000 d'habitans, la plupart luthériens. Le gouvernement est une monarchie absolue.

L'armée de terre, en 1825, était de 60,000 hommes ; la marine militaire était composée de 4 vaisseaux de ligne, de 7 frégates, et de 18 bâtimens inférieurs.

286. *Îles Féroé* : Elles furent découvertes dans le 9^e s^ecle par des Norvégiens qui s'y fixèrent. Ils leur donnèrent le nom de *Færœr*, du mot *fuor*, qui signifie *mouton*, parce que cet animal y était l'unique maître du sol. On en compte 35, dont 17 sont



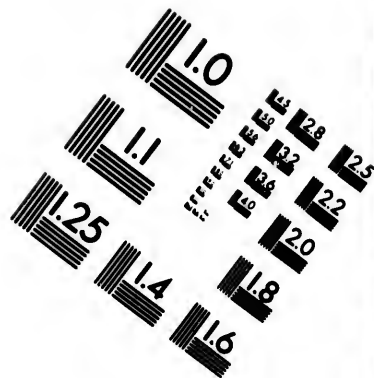
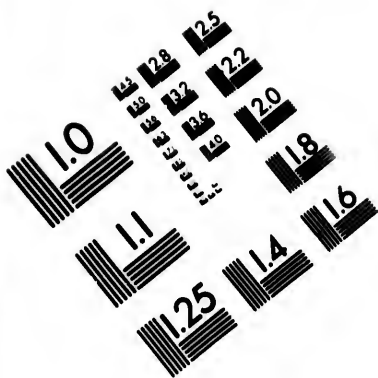
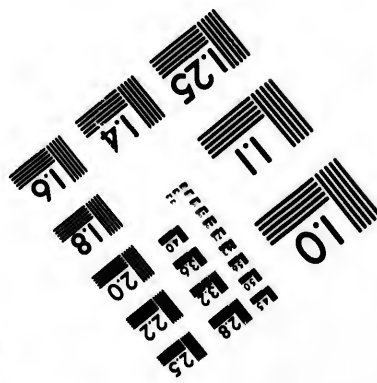
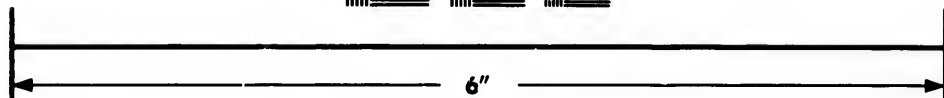
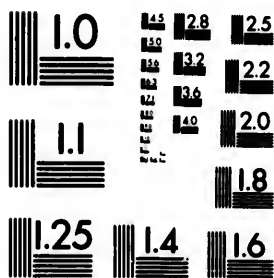


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

habitées. Le climat n'y est pas rigoureux ; les gelées de l'hiver nedurent qu'un mois, mais l'été ne dure que les deux mois de juillet et d'août. Les productions sont l'orge, le seigle, et les légumes. On y élève des chevaux, des bœufs, et des moutons. Les habitans s'occupent à la pêche de la baleine, du hareng, &c., et au tricotage des bas de laine : ils exportent de ceux-ci 120,000 paires annuellement. Population, 6,000.

287. *L'Islande ou terre de glace*, est une grande île, située vers la zone glaciale au nord-ouest de l'Europe. Elle est célèbre par ses volcans, dont le principal est le mont Hécla, qui lance des pierres et des torrens de lave à une distance prodigieuse. Du foyer des autres volcans jaillissent des colonnes d'eau bouillante quelquefois à la hauteur de 100 pieds. Les patates y sont la principale culture. Il y a quelques animaux domestiques, et des troupeaux nombreux de rennes sauvages. Les oiseaux de mer de toute espèce, les aigles, les cigognes, les canards, &c., abondent sur les côtes, les lacs, et les marais. Commerce, poisson, huile, édreon, peaux, suif, bas de laine, &c.—Population, 50,000.

LAPONIE.

288. Les extrémités septentrionales de la Norvège, de la Suède, et de la Russie, composent le pays des *Lapons*, qui s'étend de l'est à l'ouest depuis la mer Blanche jusqu'à l'Océan Atlantique, et du nord au sud depuis la mer Glaciale jusqu'au 64^e parallèle de latitude, si l'on excepte les bords du golfe de Bothnie qui sont habités par des Suédois ou des Russes. La partie située vers le golfe de Bothnie est une grande plaine couverte de pins, de sapins, et de bouleaux ; l'intérieur est un plateau sillonné par des ravins et des vallées, plutôt rocheux que montagneux, qui s'élève au nord et à l'ouest jusqu'à la hauteur des monts scandinaves, et s'abaisse à l'est jusqu'au niveau de la mer Blanche. Il y a beaucoup de rivières, de lacs, et de marais. Le climat est excessivement froid ; en hiver le soleil disparaît pendant deux mois dans la Finmark ou Laponie norvégienne. L'orge, le seigle, les patates, les choux, et les raves, viennent assez bien au fond des golfes et dans les parties les plus méridionales. Les rochers et les plaines élevées sont tapissés de mousses et de lichens, qui servent à nourrir certains animaux, particulièrement la renne. Les arbustes à baies, tels que le framboisier, le mûrier, &c., abondent partout ; ils remplacent ici les arbres fruitiers. Les montagnes recèlent de vastes minerais de fer ; on y trouve aussi le cuivre, le plomb, le zinc, l'arsenic, le crystal de roche, &c. Les animaux sauvages sont l'élan, l'ours, le loup, le renard, le castor, la loutre, la martre, le glouton, &c. &c.

relées de l'hiver
s deux mois de
seigle, et les lé-
s moutons. Les
reng, &c., et au
si 120,000 paires

grande île, située
Elle est célèbre
cla, qui lance des
gieuse. Du foy-
u bouillante quel-
sont la principale
et des troupeaux
mer de toute es-
tent sur les côtes,
, édreton, peaux,

vége, de la Suède,
qui s'étend de l'est
Atlantique, et du
parallèle de lati-
nie qui sont ha-
ituée vers le golfe
pins, de sapins, et
par des ravins et
i s'élève au nord
aves, et s'abaisse
a beaucoup de
essivement froid ;
ns la Finmark ou
atates, les choux,
es et dans les par-
ines élevées sont
à nourrir certains
s à baies, tels que
t ; ils remplacent
e vastes minerais
inc, l'arsenic, le
ont l'élan, l'ours,
glouton, &c. &c.

On y remarque entre autres le *rat-lemming*, qui voyage, dit-on, par milliers du sud au nord, et se noie dans les rivières et les lacs plutôt que d'abandonner sa direction.

269. L'animal le plus utile à ces peuplades polaires, celui qui constitue leur principale, et, pour l'ordinaire, leur unique richesse, est la *renne*. C'est à la fois le cerf, le cheval, et la vache de ces tristes contrées. On l'attèle à des traîneaux légers, construits en forme de barques, qu'elle emporte avec une vitesse incroyable.

290. Les Lapons ont une petite taille, communément de quatre pieds et demi, un visage large, les joues creuses, un menton pointu, la barbe peu épaisse et en touffes éparses, les cheveux roides et noirs, la peau naturellement jaunâtre, rembrunie par la fumée. Ils sont vêtus de peaux de rennes. Ils acquièrent une extrême agilité, et une grande force passive ; ils dévancent à la course sur leurs patins à neige les loups, les renards, les lièvres, &c. Ils font aujourd'hui, du moins la plupart, profession du Christianisme, auquel ils ne laissent pas de mêler diverses superstitions païennes, la magie, les *jongleries*, &c. Ils recherchent les boissons énivrantes avec la même fureur que les sauvages de l'Amérique septentrionale. Ils parviennent généralement à l'âge de 50 ou de 60 ans.

291. On distingue les Lapons en deux classes, celle des pasteurs ou montagnards, qui vivent du produit de leurs troupeaux de rennes ; et celle des pêcheurs, qui passent l'été sur le bord des rivières, des golfes, et des lacs, occupés à la pêche, et l'hiver dans les forêts, où ils vivent de poisson sec, de chasse, et souvent d'écorce de pin, qu'ils réduisent en poudre, et qu'ils mêlent avec le suif de la renne. Les pasteurs ont des tentes, qu'ils transportent ailleurs, lorsque les pâturages des rennes sont épuisés. Les pêcheurs ont des huttes de bois ou des cabanes de terre.

292. Le principal commerce des Lapons se fait avec les Suédois et les Russes, à Tornea, et aux autres villes du golfe de Bothnie. Ils y portent des peaux de rennes, des pelleteries, du poisson sec, de la venaison, des gants, &c. En échange, ils reçoivent des flanelles, des étoffes, du chanvre, du cuivre, du fer, divers ustensiles, et surtout des liqueurs spiritueuses, de la farine, du sel, et du tabac. Population, 60,000 habitants.

SUÈDE ET NORVÈGE.

293. La Suède et la Norvège (ancienne Scandinavie,) forment une grande presqu'île, bornée au

nord par la mer Glaciale ; à l'est, par la Russie et la mer Baltique ; au sud, par la Baltique, le Cattégat, et le Skager-Rack ; à l'ouest par l'Océan Atlantique.

294. La Norvège était un royaume indépendant jusqu'à ce qu'en 1387 elle fut unie au Danemark ; elle continua de l'être jusqu'au traité de Kiel en 1814 ; à cette époque, la Norvège fut définitivement annexée à la Suède. Elle a néanmoins conservé ses lois particulières, ainsi que ses assemblées nationales du clergé, de la noblesse, des bourgeois, et des paysans.

295. *Divisions* : La Suède se divise en 3 grandes régions ; la méridionale ou Gothie, la centrale ou Suède propre, et la septentrionale ou le Nordland, qui comprend la Laponie suédoise ; ces trois régions se subdivisent en 24 préfectures.

La Norvège est aussi partagée en trois régions ; celle du sud ou Sædenfield, celle du milieu ou Nordenfield, et celle du nord ou Nordland, qui comprend la Laponie norvégienne ; elle se subdivise en 16 districts et 2 comtés.

296. *Montagnes* : La vaste chaîne des monts Koelen ou scandinaves s'étend depuis le Skager-Rack jusqu'à la mer Glaciale, et sépare la Norvège de la Suède ; ses diverses branches occupent toute la Norvège et une partie considérable de la Laponie. Ces montagnes renferment beaucoup de richesses minérales, du cuivre, du fer, du plomb, du cobalt, de l'alun, de la plumbagine, &c. Il y a des mines d'or et d'argent, mais celles de fer et de cuivre sont les plus importantes.

La Suède contient des montagnes entièrement composées de minerais de fer, souvent très riches. Les mines de Danemark

dans
qu'il

2

We
son

L

long

vièr

La

fort l

des i

dange

de pl

29

desc

Both

de la

La

qui s

150 l

299

gran

aussi

d'atte

plusie

Wete

300

toute

de la

nie, g

un lo

bacle

chaud

semai

la Russie et
ue, le Catte-
Océan Atlan-

dans l'ancienne province de Smaland, fournissent le meilleur fer qu'il y ait au monde.

indépendant
Danemark ;
é de Kiel en
définitivement
conservé ses
ées nationales
geois, et des

297. *Lacs*: Le plus grand de la Suède est le Wener, long de 35 lieues et large de 20 ; les autres sont le Weter, le Muler, le Hielmar, &c.

Le plus grand lac de la Norvège est le Miæsen, long de 20 lieues et large de 2, traversé par la rivière Worm, qui se décharge dans le Glommen.

La côte Atlantique est parsemée d'îles et de golfes qui s'avancent fort loin dans les terres. On remarque à l'extrémité sud-ouest des îles Loffoden le gouffre de *Mal-Stram*, dont on a exagéré les dangers en disant qu'il attirait les plus gros vaisseaux à la distance de plusieurs lieues, et les engloutissait.

en 3 grandes
a centrale ou
le Nordland,
s trois régions

298. *Rivières* : Parmi les nombreuses rivières qui descendent des monts scandinaves vers le golfe de Bothnie, on remarque la Tornea, qui sépare la Suède de la Russie, la Lulea, l'Umea, la Dala, &c.

rois régions ;
du milieu ou
and, qui com-
e subdivise en

La principale rivière de la Norvège est le Glommen, qui se jette dans le Skager-Rack après un cours de 150 lieues.

monts Kœlen
ger-Rack jus-
Norvège de la
toute la Nor-
Laponie. Ces
chesses miné-
cobalt, de l'a-
s mines d'or
ivre sont les

299. *Canaux* : Le sol de la Suède offre les plus grandes facilités pour la construction des canaux ; aussi y en a-t-il un bon nombre ; le plus digne d'attention est le canal de Gœta qui, à l'aide de plusieurs petits lacs, ouvre un passage entre le lac Weter et la mer Baltique.

ent composées de
es de Danemora

300. *Climat* : Le froid est extrême en hiver dans toute cette péninsule, dès qu'on s'éloigne des bords de la mer. Les rivières, les lacs, et le golfe de Bothnie, gèlent jusqu'à la profondeur de 4 à 5 pieds. A un long hiver succède un printemps ou plutôt une débacle de quelques jours, suivie d'un été si sec et si chaud, que la moisson se fait souvent au bout de 8 semaines après la semence.

Les plus longs jours sont de 18 heures et demie à Stockholm, de 19 heures à Bergen et à Christiania, et de deux mois au nord de la Finmark.

Le climat de la Norvège est en général plus rigoureux que celui de la Suède ; cependant on fait quelquefois jusqu'à deux récoltes dans une même année sur les côtes méridionales. Les bords de l'Océan Atlantique éprouvent des exhalaisons salines, des brouillards, des pluies, des tempêtes, qui nuisent à la végétation et rendent le pays malsain.

301. En Suède et en Norvège, ainsi que dans le nord de la Russie, l'hiver est la saison du commerce, des plaisirs, et des fêtes. L'habitant des campagnes porte ses produits aux marchés des villes et aux foires qu'on tient en certains endroits sur la glace : assez souvent ces voyages se font par caravanes joyeuses de trois ou de quatre cens traîneaux. Les promenades en carioles légères, les courses sur la glace, les *glissades* sur des montagnes artificielles, les danses, les festins, les spectacles, sont les amusemens de l'habitant des villes.

Les principales occupations de l'été sont la pêche, la navigation, l'exploitation des bois, et la culture des terres.

302. *Sol et Productions* : Le sol de la Suède n'est que médiocrement fertile ; les provinces du sud cultivent le seigle, l'orge, l'avoine, les légumes, et un peu de blé ; celles du milieu, le lin, le chanvre, le houblon, les patates ; celles du nord n'ont que des récoltes précaires, qui obligent quelquefois les pauvres de mêler avec leurs alimens l'écorce du pin pour se procurer une nourriture suffisante.

Le tabac réussit à Stockholm, et dans toutes les parties situées au sud de cette ville.

Le nord de la Suède est couvert d'immenses forêts, d'où l'on tire une grande quantité de bois de construction, de planches, de douelles, &c.

303. La Norvège est encore moins fertile que la Suède. Les productions végétales sont à-peu-près les mêmes. Dans les jardins de la région méridio-

nal
l'ab
Le
trou
ton
L
de l
mais
plain
L
stitu
sapi
rech
te.

30
vaiss
Co
potas
nes,

303
deux
guc le
tion e
regar
aux e
qui l'
merce

On r
piales,
démie c
&c. ; d
manufa
de coto

Les r
dire aut
et de po

306.
de la ri

nale on voit quelquefois mûrir la pomme, la pêche, l'abricot, le melon, &c.

Les vallées de la Norvège nourrissent de nombreux troupeaux de bêtes à cornes, de chevaux, et de moutons.

Les animaux sauvages sont tous ceux qu'on a nommés en parlant de la Laponie : l'ours de ces contrées est très féroce et très rusé, mais le Norvégien, armé d'un couteau, l'attaque et le tue dans les plaines, et sur la glace où il se retire quelque fois en hiver.

Les bois, surtout le pin, le sapin, et le chêne, constituent la principale richesse de la Norvège. Le sapin, qui croît jusqu'à la hauteur de 160 pieds, est recherché pour la mâture et comme bois de charpente. On le préfère à celui des autres pays.

304. *Commerce de la Suède* : Fer, acier, cuivre, bois, vaisseaux neufs, alun, potasse, térébentine, &c.

Commerce de la Norvège : Bois, fer, morue, hareng, potasse, huiles de poisson, goudron, bêtes à cornes, &c.

305. Capitale du royaume, Stockholm, bâti sur deux presque îles et sur plusieurs petites îles que baigne le lac Muler près de son embouchure. La situation de cette ville est très romantique, mais on la regarde comme insalubre, ce qui peut être attribué aux exhalaisons des eaux et des terrains marécageux qui l'entourent. Elle jouit d'un très grand commerce.

On remarque à Stockholm, comme dans les autres grandes capitales, de beaux édifices publics, des sociétés savantes, une académie des sciences, d'autres des beaux arts, d'histoire, d'antiquités, &c. ; des sociétés de bienfaisance, d'agriculture, de commerce ; des manufactures de fer, de cuivre, de verre, de faïence, de soie, de laine, de coton, de tabac, des raffineries de sucre, &c.

Les manufactures les plus importantes de la Suède, et il en faut dire autant de la Norvège, sont celles de fer, de cuivre, de verre, et de potasse.

306. Villes principales de la Suède : Göteborg, à l'embouchure de la rivière Göta dans le Cattegat ; Malmœ, sur le Sund, où il y a

des manufactures de laine et de gants ; Carlserona, sur la Baltique, principal port militaire du royaume ; Calmar, au nord de Calserona, ville forte, où fut conclu en 1397 le funeste acte d'union qui mit la couronne de Danemark en possession de la Suède et de la Norvège ; Upsal, à 15 lieues au nord de Stockholm, célèbre par son université qui compte 60 professeurs et 800 élèves—sa cathédrale, de construction gothique, couverte de lames de cuivre, est la plus grande et la plus belle église du royaume ; Falun, au nord-ouest d'Upsal, ville manufacturière—c'est dans les environs de celle-ci qu'on trouve les mines de cuivre les plus considérables de la Suède, outre quelques mines d'or et d'argent, &c.

Villes de la Norvège : Christiania, la capitale, sur le golfe du même nom, ville commerçante et la plus industrieuse ; les séances de l'assemblée constitutionnelle appelée le *Storting*, s'y tiennent annuellement dans le réfectoire du grand collège ; Bergen, ancienne capitale, et la plus peuplée, au milieu d'une baie de la côte atlantique—elle fait un grand commerce de bois, de vergues, de cuirs, et surtout de poissons secs et salés dont elle fournit l'Espagne et l'Italie ; Drontheim, à 100 lieues environ au nord de Bergen, qui fut aussi long-temps la demeure royale—près de là sont les meilleures mines de cuivre de la Norvège ; Kongsberg, à l'ouest de Christiania, sur la rivière Lauen, connu par ses mines d'argent et ses fabriques de jouets d'enfants, &c.

ILES SUÉDOISES.

307. *Oland* : Longue de 30 lieues et large de 3 à 4, riche en pâturages, et en prairies—nourrit un grand nombre de bestiaux—population, 22,000.

Gothland : possède un climat beaucoup plus modéré que celui de la terre ferme—riche en forêts et en gibier, en terres arables et en bestiaux—les chèvres y atteignent une très haute taille ;—on y voit une rivière qui coule pendant quelque temps dans un canal souterrain, et reparaît par une ouverture large de 12 pieds pour se jeter dans la mer.—Population, 33,000.

Parmi les autres, on remarque la petite île d'Huen, à l'entrée du Sund—elle fut habitée par Tycho-Brahé, qui y fit construire un observatoire.

L'île de St. Barthélemy, aux Antilles, appartient à la Suède.—Population, 16,000.

Les îles norvégiennes ne sont guères importantes que comme lieux de pâturage, de chasse, et de pêche.

308. Population de la Suède, 3 millions ; de la Norvège 1,120,000 ; total 4,120,000 habitans. La reli-

gio
me
M
lign
mar,

3
cou
par
Our
la C
Tur
tiqu
est d
cie d
Ces
posse
due d
Bheri
habita

310
vers l
Grand
et éta
l'Esth
de la l
puiss
s'empa
provin
le Dai
reur A
tait de
le Dai
de Pol

31
47 g

(a) 1

a, sur la Baltique,
ord de Calserona,
e d'union qui mit
ède et de la Nor-
a, célèbre par son
es—sa cathédrale,
uivre, est la plus
in, au nord-ouest
virens de celle-ci
rables de la Suède,

ale, sur le golfe
ustrienne; les sé-
le *Storting*, s'y
collège; Bergen,
d'une baie de la
bois, de vergues,
t elle fournit l'Es-
iron au nord de
le—près de là sont
ongsberg, à l'ouest
ses mines d'argent

3 à 4, riche en pâ-
mbre de bestiaux

modéré que celui
en terres arables
haute taille;—on
aps dans un canal
de 12 pieds pour

Huen, à l'entrée
i y fit construire
ent à la Suède.—

ntes que comme

illions; de la
itans. La reli-

gion dominante est le luthéranisme. Le gouverne-
ment suédois est une monarchie absolue.

Marine de la monarchie Suédo—Norvégienne : 12 vaisseaux de
ligne, 13 frégates, et 60 bâtimens inférieurs—armées de terre et de
mer, 64,300 hommes.

RUSSIE.

309. La Russie d'Europe, appelée autrefois *Mos-
covie*, est bornée au nord par la mer Glaciale; à l'est,
par la rivière Kara, les monts Ourals, et la rivière
Oural; au sud-est et au sud, par la mer Caspienne,
la Caucasic (a), la mer d'Azof, la mer Noire, et la
Turquie; à l'ouest, par l'Autriche, la Prusse, la Bal-
tique, le golfe de Bothnie, et la Suède. Sa longueur
est de 650 lieues, et sa largeur de 360; sa superfi-
cie égale la moitié de celle de l'Europe entière.

Cet immense territoire n'est cependant que le quart environ des
possessions russes, qui comprennent un tiers de l'Asie, et une éten-
due considérable de côtes dans l'Amérique, en deçà du détroit de
Bhering; elles forment ainsi près d'un 7ème de toutes les terres
habitables, et le plus vaste empire qu'il y ait au monde.

310. La Russie n'est véritablement sortie de l'état barbare que
vers le commencement du 18e siècle, sous le règne de Pierre-le-
Grand, qui y introduisit les sciences et les arts, créa une marine,
et établit quelques manufactures. Il augmenta ses domaines de
l'Esthonie, de la Livonie, et de la Courlande, provinces maritimes
de la Baltique. Catherine II éleva la Russie au rang des premières
puissances de l'Europe; elle y bâtit près de deux cens villes; elle
s'empara d'une grande partie de la Pologne, et, enlevant de vastes
provinces aux Turcs, elle donna pour limites à son empire, au sud,
le Dniester, la mer Noire, la mer d'Azof, et le Caucase. L'empereur
Alexandre, en 1808, dépouilla les Suédois de ce qui leur res-
tait de la Finlande, et les Turcs de la Bessarabie, province entre
le Dniester et le Pruth. En 1814, il acquit le nouveau royaume
de Pologne, dont on parlera dans un article séparé.

311. *Divisions* : La Russie d'Europe est divisée en
47 gouvernemens, outre la province de Bessarabie,

(a) Plus souvent nommé le pays du Caucase, ou simplement, le Caucase.

et le vice-gouvernement ou la province de Bialystock sur le Niémen ; en voici les noms :

1°. *Pays baltiques* : St. Petersbourg, Finlande, Esthonie, Livonie, Courlande—5 gouvernemens.

2°. *Grande Russie* : —Moskwa, Smolensk, Pskow, Twer, Novgorod, Olonetz, Arkangel, Wologda, Jaroslaw, Kostroma, Wladimir, Nishegorod, Tambow, Riasan, Tula, Kaluga, Orel, Kursk, Woronesh—19 gouvernemens.

3°. *Petite Russie* : Kiew, Tschernigow, Pultawa, Slobodes-d'Ukraine—4 gouvernemens.

4°. *Russie méridionale* : Iekaterinoslaw, Kerson, Tauride, Pays des Cosaques du Don, province de Bessarabie—4 gouvernemens et 1 province.

5°. *Russie occidentale* : Wilna, Grodno, province de Bialystock, Witepsk, Mohilew, Minsk, Wolhynie, Podolie—7 gouvernemens et 1 province.

6°. *Gouvernemens limitrophes de l'Asie* : Kasan, Wiatka, Perm, Simbirsk, Pensa, Orenbourg, Saratow, Astrakan—8 gouvernemens.

312. *Montagnes* : La Russie d'Europe est composée presque entièrement de plaines. Les montagnes les plus considérables sont les monts Ourals qui renferment de riches mines d'or, d'argent, de cuivre, et surtout de fer.

Entre St. Petersbourg et Moscou, on remarque le plateau Waldaï, dont la plus haute élévation n'est que de 1250 pieds ; il se prolonge vers le nord-ouest jusqu'en Laponie. Il y a encore quelques montagnes dans la Crimée. Au sud-est, du côté de la mer Caspienne, sont d'immenses plaines sablonneuses, imprégnées de sel.

313. *Lacs* : Le plus grand de la Russie, et même de l'Europe est le lac Ladoga, qui a 60 lieues de long et 26 de large ; ses rivages, au nord, contiennent des carrières de beau marbre ; ses eaux sont claires et poissonneuses ; dans quelques unes de ses îles il y a des monastères solitaires. Ce lac se décharge dans le golfe de Finlande par la Néva, rivière navigable pour des bâtimens qui ne tirent que deux brasses d'eau, et sujette aux inondations causées par les vents d'ouest.

Les lacs les plus considérables ensuite sont l'Onéga, le Peypus, le Saïma, l'Ilmen, &c., tous communiquans

entre-eux ou avec le golfe finlandais ; au nord de ce golfe est un grand nombre d'autres : ailleurs, il y a peu de lacs, mais beaucoup de marécages.

314. *Rivières* : Le Wolga, le Don ou Tanaïs, l'Oural, le Dnieper, le Dniester, le Kama, la Petchora, la Dwina, la Duna ou Dwina du sud, le Niémen, &c. ; toutes ces rivières ont beaucoup d'affluens : en général, leur cours est paisible et propre à la navigation partout où leur chenal est assez profond.

On y fait usage d'une espèce de vaisseaux plats qui ne tirent que peu d'eau, semblables à ceux qu'on appelle *chalands* et *durham-boats* en Canada.

315. *Climat et productions* : Les contrées au nord et à l'est du golfe finlandais, et plus encore celles situées près des monts Ourals, éprouvent un climat très rigoureux ; on y cultive, dans les positions favorables, l'orge, le seigle, l'avoine, et les légumes. Les arbustes à baies y tiennent lieu d'arbres fruitiers. Les habitans y vivent principalement de chasse et de pêche. Au sud du golfe de Finlande jusqu'au 50^e parallèle, la température plus douce permet la culture des grains, et celle de quelques fruits, tels que les pommes, les poires, les cerises, &c. En deçà de cette dernière latitude, le climat et les productions sont à-peu-près ceux des autres pays tempérés.

La fertile Crimée produit en abondance le blé, le vin, l'huile, le miel, &c.

Une grande partie de la Russie d'Europe est couverte de forêts de pin, de sapin, de chêne, &c.

Les provinces du sud-ouest, en particulier l'Ukraine, sont extrêmement riches en blé, en arbres fruitiers, en miel, en cire, en tabac, en cochenille, en bêtes à cornes, en chevaux, &c.

Les animaux sauvages sont tous ceux que nous avons déjà nommés dans la description de la Laponie, de la Norvège, et de la Suède.

316. Commerce : Chanvre, suif, pelleteries, bois, fer, cuivre, lin, graines de lin et de chanvre, goudron, cire, miel, colle de poisson, huiles de poisson et de lin, savon, duvet, muse, rhubarbe et autres drogues, &c.

La Russie fait un grand commerce de pelleteries avec la Chine, d'où ses caravanes rapportent du thé, de la soie, du coton, de l'or, &c. ; avec la Tartarie indépendante, d'où elle tire des soies indiennes, des peaux d'agneaux, des espèces, &c. ; avec la Perse, qui lui fournit la matière première pour ses manufactures de soie, &c.

Les manufactures russes sont, en général, peu avancées. La plus importante est celle d'eau-de-vie de grain, dont le pays fait une immense consommation. Les mieux perfectionnées sont celles de cuir, et spécialement du cuir roussi, de bijoux, de carrosses, de cordes, de toiles à voiles, de savon, de chandelles, et d'huile de lin.

317. Capitale, St. Petersbourg, à l'embouchure de la Néva ; de toutes les capitales de l'Europe, c'est celle qui, au premier aspect, frappe le plus par la longueur de ses rues, la beauté de ses quais en granit et de ses canaux, la multitude et la magnificence de ses édifices publics. On y admire surtout le palais impérial, l'église de Notre-Dame de Kasan, et la statue équestre de Pierre-le-Grand, ouvrage en bronze dont le piédestal est un rocher de granit du poids de 3 millions de livres. Il y a une université, divers établissemens scientifiques, des manufactures, &c.

En 1826 il y avait à St. Petersbourg 11 quartiers, 55 districts, 6 grands ponts et 24 petits, 450 édifices publics, 9,000 maisons, et plus de 300,000 habitans. Le commerce de cette ville égale les 4 cinquièmes de celui de tout l'empire ; ses importations s'élèvent à 130 millions de roubles ou à 29,250,000 sterlings, et ses importations restent peu en arrière.

318. Villes principales : Moscou, au centre du pays, sur la Moskwa, ancienne capitale ; elle est la plus grande ville de l'Europe après Constantinople, sa circonférence étant de 8 lieues et demie ; les empereurs viennent toujours s'y faire couronner ; il y a plus de 300 églises et une population plus nombreuse que celle de St. Petersbourg ; elle possède une université, plusieurs sociétés académiques, et beaucoup de manufactures. Cette ville est composée de quatre enceintes ; celle du centre ou la forteresse se nom-

me le
enfou
intéri
opéra
Sama
Cet
rivée
de ses
incend
—Kas
ancien
de com
y voit
la mer
embou
dations
tateurs
princip
blés, le
du sud-
cuirs, l
même
Kronst
princip
voyent
sur la D
fait pr
sur la D
ricains
son fra

319
rope e
royau
millio
liques
et ido

Cette
rent de
formen
ceux d
cupent
peuplés
dans le
nord-ou
par leu

lèteries, bois,ivre, goudron, isson et de lin, drogues, &c.ies avec la Chine, du coton, de l'or, ire des soies in- avec la Perse, qui cures de soie, &c. u avancées. La dont le pays fait onnées sout celles c, de carosses, de et d'huile de lin.

mbouchure de l'Europe, c'est e le plus par de ses quais ultitude et la . On y ad- ise de Notre- de Pierre-le- édestal est un de livres. Il s scientifiques,

tiers, 55 districts, 9,000 maisons, et e ville égale les 4 tations s'élèvent , et ses importa-

du pays, sur la de ville de l'Eu- de 8 lieues et couronner; il y euse que celle de lusieurs sociétés e ville est com- rteresse se nom-

me le Kremlin. On y voit une cloche du poids de 400,000 livres, enfoncée dans la terre depuis 1737. Moscou jouit d'un commerce intérieur immense; ses marchands exploitent tout l'empire, et leurs opérations directes atteignent en même tems Pékin et Londres, Samarcande et Hambourg.

Cette fameuse cité fut consumée par les Russes en 1812, à l'arrivée de l'armée victorieuse de Napoléon; elle s'est déjà relevée de ses ruines, plus belle et plus régulière qu'avant ce terrible incendie.

—Kasan, près de l'embouchure du Kama qui se jette dans le Wolga, ancienne capitale d'un royaume tartare, université, grand entrepôt de commerce; Kiew, sur la rive droite du Dnieper, université—on y voit la première église chrétienne de la Russie; Astrakan, sur la mer Caspienne, dans une des îles que forme le Wolga vers son embouchure—position basse, désagréable, malsaine, sujette aux inondations—fait un commerce étendu avec l'Inde et la Perse—les sectateurs de Braluma y vivent en communauté de célibataires—leur principal métier est l'usure; Odessa, sur la mer Noire, exporte les blés, les bois, les cires, les peaux de l'Ukraine et des gouvernemens du sud-ouest, et importe les vins, les fruits de la Méditerranée, les cuirs, les soieries du Levant, &c.; Toula, dans le gouvernement du même nom, grande manufacture d'armes, de quincaillerie, &c.; Kronstadt, dans une île, au fond du golfe de Finlande, forteresse, principal poste militaire—les gros vaisseaux s'arrêtent ici et envoient leurs cargaisons à St. Petersbourg par des allées; Riga, sur la Duna, ville forte, second port de la Russie—le commerce s'y fait presque totalement sur des vaisseaux étrangers; Arkangel, sur la Dwina, principal port de commerce des Anglais et des Américains avec la Russie septentrionale—les habitans y vivent de poisson frais, sec, et salé; &c. &c.

319. Population : On compte dans la Russie d'Europe environ 52 millions d'habitans, outre le nouveau royaume de Pologne. De ce nombre, environ 42 millions sont grecs schismatiques, et 6 millions catholiques; les autres sont luthériens, mahométans, juifs, et idolâtres.

Cette population comprend une multitude de peuples qui diffèrent de mœurs et de langage, la plupart à demi civilisés; les Russes forment la grande masse des habitans; les Cosaques du Don, et ceux de la mer Noire, sont d'origine esclavonne; les Finnois occupent la Finlande; la Courlande, la Livonie, et l'Esthonie, sont peuplées principalement d'Allemands; les Tartares sont répandus dans les gouvernemens du sud et de l'est; les Lapons habitent le nord-ouest, et les Samoïèdes, qui leur ressemblent par la taille et par leur genre de vie, le nord-est.

Les Lapons, les Finnois, et les Russes, font un grand usage des bains d'eau chaude et des bains à vapeur. On les voit au sortir de ces bains se jeter dans la rivière voisine ou se rouler dans la neige, sans en éprouver aucune suite fâcheuse.

La population totale de l'empire russe peut être estimée à 64 millions d'âmes. Elle s'accroît annuellement de 5 à 6 cens milles.

L'armée de terre est d'un million d'hommes ; mais il n'y a qu'environ 700,000, de troupes parfaitement régulières et 48,000 qui composent la garde impériale. La marine russe se monte à environ 32 vaisseaux de ligne, 20 frégates et 2 ou 3 cens chaloupes canonnières.

320. Le gouvernement russe est une monarchie absolue ; le souverain, qui est en même tems le chef de l'église grecque, porte le titre d'*empereur autocrate*, et de *czar de toutes les Russies*. Beaucoup des paysans russes sont encore *serfs*, et appartiennent en propriété à la couronne ou à des seigneurs.

ILES RUSSES.

321. *Spitzberg*, île ou groupes d'îles qui s'étendent jusqu'à 9 degrés et demi du pôle. Le soleil y reste quatre mois sous l'horison en hiver. Le pays est toujours couvert de glaces. On dit que le seul arbre qui y croisse est le saule nain qui s'élève à la hauteur de deux pouces. On y trouve des ours blancs, des renards, des rennes, des vaches marines, des oiseaux de mer, &c. ; mais la baleine qui abonde dans ces mers est ce qui attire tant de navigateurs vers cette dure région, où ils hivernent quelquefois.

Nouvelle Zemble, grande île inhabitable, séparée du continent par le détroit de Waygatz. Les chasseurs et les pêcheurs d'Arkangel la visitent en été.

Solowetskoi, dans la mer Blanche, renferme une bourgade avec un couvent—fournit du talc en large tablettes.

Les îles d'Aland, à l'entrée du golfe de Bothnie, ont un climat assez doux et un sol fertile—Elles exportent à Stockholm du bois de chauffage, de l'édredon, et 6,000 tonnes de harengs.—Population, 13,000.

Dago : riche en bois—sol sablonneux à l'ouest ; champs fertiles, des prairies, des vergers, &c., à l'est.—Population, 15,000.

Æsel, ou *île aux grues* ; la plus grande de la Baltique, après le Zeeland—il y a de belles forêts—les habitans s'occupent à l'agriculture, à la chasse des veaux marins, et à la recherche des objets provenans des naufrages. Les pêcheurs sont très habiles à nager et à plonger.—Population, 35,000.

322.
rope ;
Duna,
la Pet
l'ouest

323.
triche,
empare
rent à
me, pe
les puis

En 1
Varsovi
de son e
soumis
logne.

mais une
server le
duc Con

Une gue
Polonais
valeur,
la loi du

324.
nord-e
nemen
au sud.

325.
divisé
un vic
Les n
Lublin,

326.
signific

POLOGNE.

322. La Pologne était autrefois un des plus grands états de l'Europe ; elle avait pour bornes, au nord, la Prusse, la Baltique, la Duna, et la Russie ; à l'est, les gouvernemens de Smolensk et de la Petite Russie ; au sud, la Turquie, et les monts Carpathes ; à l'ouest, l'Allemagne.

323. Vers la fin du dernier siècle, la Russie, la Prusse, et l'Autriche, profitèrent des troubles qui agitaient la Pologne pour s'en emparer. Des treize provinces dont elle était composée, neuf échurent à la Russie, trois à la Prusse, deux à l'Autriche ; et ce royaume, peuplé de 15,000,000 d'habitans, cessa d'être compté parmi les puissances de l'Europe.

En 1807, Napoléon fit de la partie prussienne le grand duché de Varsovie, et en donna la souveraineté au roi de Saxe. A la chute de son empire, la majeure partie de ce duché fut érigée en royaume soumis à l'empereur de la Russie, qui prit alors le titre de *roi de Pologne*. L'empereur Alexandre donna, cette même année, aux Polonais une constitution, dont ni lui ni son successeur ne voulut observer les articles ; ce qui, joint à la conduite tyrannique du grand duc Constantin, causa une insurrection générale en novembre 1830. Une guerre désastreuse s'ensuivit, dans laquelle les malheureux Polonais, après plusieurs batailles sanglantes et des prodiges de valeur, furent enfin forcés de mettre bas les armes et de subir la loi du vainqueur.

NOUVEAU ROYAUME DE POLOGNE.

324.—Borné au nord et à l'ouest par la Prusse ; au nord-est, par la rivière Niémen ; à l'est, par le gouvernement de Grodno et le Bug, affluent de la Vistule ; au sud, par la Galitzie ou Pologne autrichienne.

325. *Division* : le nouveau royaume de Pologne est divisé en 8 départemens ou *waiwodats*, gouvernés par un vice-roi, au nom de l'empereur de la Russie.

Les noms des *waiwodats*, sont : Augustowo, Cracovie, Kalisch, Lublin, Masovie, Plock, Sendomir, Podlachie ou Siedlice.

326. *Aspect, &c.* : le nom de la Pologne (*Polska*) signifie une plaine. En effet, c'est un pays très plat,

sujet aux inondations, qui renferme quelques lacs et beaucoup de marais. Les rivières sont la Vistule et ses affluens, le Niémen, la Wartha, &c. L'hiver polonais est aussi rigoureux que celui de la Suède centrale, malgré une différence de 10 degrés de latitude. Les vents d'est qui viennent des monts Ourals, et les vents de sud, qui viennent des monts Carpathes, y causent de grands froids. A Varsovie, pendant les trois quarts de l'année, les vents d'ouest amènent un air pluvieux, épais, et malsain. Le sol produit de riches moissons de blé, et d'autres céréales.

Les globes de feu, les parélies, les étoiles tombantes, et d'autres phénomènes phosphoriques et électriques, paraissent fréquemment en Pologne.

Il y a beaucoup de forêts qui servent de retraite au loup, au glouton, au sanglier, à l'ours, au renard, au cerf, au loup-cervier, &c.—Les abeilles fourmillent dans cette contrée.

Les rivières sont très poissonneuses; on a aussi creusé de vastes étangs ou viviers, pour y élever diverses espèces de poissons, surtout des carpes.

Les ravages de la petite vérole sont affreux en Pologne; on porte la mortalité à 6 ou 7 sur 10, et souvent ceux qui ne meurent pas, sont défigurés d'une manière horrible. On ne rencontre dans aucun autre pays de l'Europe autant d'aveugles que dans celui-ci.

327. *Commerce* : blé et autres grains, bêtes à cornes, moutons, peaux, laines, miel, cire, &c.

328. Capitale, Warsawa ou Varsovie, sur la Vistule, qu'on traverse ici sur un pont flottant de la longueur de 1,600 pieds. Il y a une université, des manufactures, et un grand nombre de brasseries. A un quart de lieue de la ville sont les plaines où jadis le clergé et la noblesse faisaient à cheval l'élection de leur roi.

Villes principales : vis-à-vis la capitale est le faubourg de Prague, qui mérite le nom de *ville*, célèbre par la visite qu'elle reçut, en 1794, d'une armée russe commandée par le barbare général Souwarow, qui fit massacrer plus de la moitié de ses habitants—la Vistule roulait des cadavres jusque dans la Prusse; Lublin, seconde ville du royaume, à 36 lieues au sud-est de Varsovie—ses foires réunis-

sent
y voi
gant,

32
000
des
me

330
la Vis
une é
congrè
l'Autr
tive la
même
habita
marqu
celui d
assassin

331
par la
Etats
la Fr

332.
et firen
cendan
dont la
maison
d'Autr
son pet
rain de
provinc
me de
à-dire,
qu'on a
Les pr

sent des négocians allemands, russes, arméniens, grecs, et turcs—on y voit une grande synagogue ; Plock, sur la Vistule, très commerçant, avec une bonne citadelle, &c. &c.

329. Population, 4,000,000 d'habitans, dont 3,400,000 sont catholiques, et 400,000 juifs. Le nombre des nobles en Pologne est à celui des plébeïens, comme 1 est à 13.

RÉPUBLIQUE DE CRACOVIE.

330. Cette petite république comprend la ville de Cracovie, sur la Vistule, ancienne capitale de la Pologne, et son territoire qui a une étendue de 94 lieues quarrées. Elle fut déclarée libre par le congrès de Vienne, et mise sous la protection de la Russie, de l'Autriche, et de la Prusse. Le pays est fertile en blés ; on y cultive les pommiers, les pruniers, les cerisiers, les châtaigniers, même les pêchers et les amandiers ; sa population est de 100,000 habitans. La ville renferme une université et une cathédrale remarquable par de nombreux monumens ; on y voit, entre autres, celui du brave Sobieski, et le tombeau de St. Stanislas qui y fut assassiné au pied de l'autel.

PAYS-BAS.

331. Les Pays-Bas sont bornés au nord et à l'ouest par la mer du Nord ou d'Allemagne ; à l'est, par les Etats de la Confédération-Germanique ; au sud, par la France.

332. Les Pays-Bas furent conquis dans le 5e siècle par les Francs, et firent partie de la monarchie française jusqu'aux derniers descendans de Charlemagne. Il s'y forma ensuite dix petits états, dont la plupart furent réunis successivement au domaine de la maison de Bourgogne. De cette maison ils passèrent dans celle d'Autriche, en 1477, sous l'archiduc Maximilien. Charles-Quint, son petit-fils, ayant acquis le reste des Pays-Bas, se trouva souverain de dix-sept provinces. Philippe II, son fils, perdit les sept provinces septentrionales, qui, en 1579, prirent pour chef Guillaume de Nassau, prince d'Orange, sous le titre de *stathouder*, c'est-à-dire, *gardien du pays*, et formèrent une république fédérative, qu'on appela les *Provinces-Unies* ou la *république de Hollande*. Les provinces méridionales ou la *Belgique*, se soulevèrent dans la

même occasion, mais elles furent remises sous la domination du roi d'Espagne, et appelées *Pays-Bas-Espagnols*. En 1714, elles furent cédées à l'empereur d'Allemagne, et prirent le nom de *Pays-Bas-Autrichiens*. La Hollande, à l'invasion des Français en 1795, renvoya le stathouder et s'appela *République Batave*. Plus tard, elle fut érigée en royaume par Napoléon, en faveur de son frère Louis, et, peu de temps après, elle fut incorporée à l'empire français, avec la Belgique qui fut divisée en dix départemens. En 1814, le congrès de Vienne réunit la Hollande, la Belgique, et le grand duché de Luxembourg, sous la domination de Guillaume, Prince d'Orange, qui reçut le titre de *roi des Pays-Bas*. Enfin en 1830, les provinces belgiques se révoltèrent, se déclarèrent indépendantes, et offrirent la couronne de la Belgique au prince Léopold de Saxe-Cobourg, qui l'a maintenant acceptée.

333. Divisions : les provinces hollandaises sont au nombre de dix, savoir :

Hollande septentrionale, Hollande méridionale, Zélande, Utrecht, Gueldre, Over-Issel, Drenthe, Groningue, Frise, Brabant septentrional.

Les provinces belgiques sont au nombre de neuf, en y comprenant le duché de Luxembourg, savoir :

Brabant méridional, Hainaut, Namur, Liège, Limbourg, Anvers, Flandre orientale, Flandre occidentale, Luxembourg.

334. Aspect, &c. : les provinces maritimes sont des plaines sablonneuses, et si basses que les habitans sont obligés d'entretenir partout de vastes digues, pour empêcher les inondations de la mer ; une partie considérable du sol est même *au-dessous* du niveau de l'Océan. Les provinces intérieures, du moins dans la Belgique, offrent de temps en temps une agréable variété de côteaues, de vallons, de plaines, fertiles et dans le meilleur état de cultivation possible.

335. Golfes : le Dollart, entre la province de Groningue et le Hanovre ; le Zuyderzee, ou *mer du sud*, entre la Hollande septentrionale et la Frise ; tous deux résultats d'inondations maritimes qui, au 13^e siècle, engloutirent un grand nombre de villages.

domination du
En 1714, elles
ont le nom de
des Français en
liques Batave.
, en faveur de
incorporée à l'em-
ix départemens.
la Belgique, et
de Guillaume,
ys-Bas. Enfin
se déclarèrent
ique au prince
cée.

ises sont au

élande, Utrecht,
Brabant septen-

bre de neuf,
rg, savoir :
Limbouurg, An-
xembourg.

mes sont des
les habitans
astes digues,
r ; une par-
us du niveau
u moins dans
une agréable
s, fertiles et
ble.

ince de Gro-
a mer du sud,
Frise ; tous
qui, au 13^e
villages.

Lacs : la mer d'Harlem, qui communique avec le Zuyderzee par le golfe de l'I ; et le Bies-Bosch, dans le Brabant septentrional ; ce dernier fut causé par la rupture de plusieurs digues, en 1421 ; soixante et douze villages, ayant une population de 100,000 âmes, furent submergés.

336. *Rivières* : les plus remarquables sont le Rhin, la Meuse, et l'Escaut, qui descendent de l'Allemagne et de la France vers l'Océan.

337. *Iles* : il y a deux principaux groupes d'îles ; celles qui composent la province de Zélande, à l'embouchure de l'Escaut, et celles situées à l'entrée du Zuyderzee, parmi lesquelles on remarque le Texel qui produit beaucoup de tabac, et nourrit des brébis dont le lait fait un excellent fromage vert—cette île est encore célèbre par plusieurs batailles navales qui se sont livrées près de ses côtes.

338. Les *canaux* sont innombrables, surtout dans les provinces hollandaises ; ils facilitent l'écoulement des eaux, et font communiquer la plupart des villes entre elles et avec la mer.

En été, l'on voyage sur ces canaux de ville en ville, dans des bateaux couverts, traînés chacun par un cheval au petit trot. En hiver, c'est un spectacle amusant que de voir les hommes, les femmes, les enfans, montés sur des patins, portant quelquefois sur la tête de lourds fardeaux, parcourir ces routes glacées avec une vitesse si grande que l'œil peut à peine les suivre.

339. *Climat et Productions* : le climat est humide, brumeux, et peu salubre pour les étrangers, quoique les habitans du pays paraissent jouir d'une santé forte et robuste. L'hiver dure quatre mois. Les provinces intérieures ont une température plus égale et plus agréable. Les productions sont le blé et les autres céréales, le lin, le chanvre, la garance, le tabac, le genièvre, les légumes, quelques fruits, &c. La vigne réussit dans le Luxembourg.

Les vastes prairies marécageuses de la Hollande sont remplies de bêtes à cornes, d'une taille très élevée. La laine des moutons est belle.

Le beurre et le fromage de la Hollande sont fort estimés. Les chevaux qu'on y élève sont lourds, mais excellens pour le trait.

C'est en Hollande que l'art du jardinier a fait le plus de progrès; la culture de mille plantes d'agrément, et surtout des jacinthes et des tulipes à été portée si loin que le prix d'une fleur y dépasse souvent ce que coûterait l'entretien annuel de vingt familles.

Il y a quelques forêts, particulièrement en Flandre et en Luxembourg; mais la tourbe et le charbon de terre sont employés plus communément que le bois de chauffage.

Les richesses minérales des Pays-Bas consistent en mines de fer, de plomb, de charbon, en carrières de marbre, &c.

340. *Commerce de la Hollande* : beurre, fromage, eau-de-vie, genièvre, toiles, laines, draps, soiries, étoffes de coton, peaux, cuirs, graines et huiles de lin et de navette, garance, poteries, vins français, huile de poisson, morue, hareng, outre une multitude d'articles tirés des Antilles, de l'Océanie, et de l'Afrique, tels que les épiceries, le thé, le café, le sucre, l'indigo, la cochenille, la porcelaine, le tabac, le riz, le sel, &c. &c.

Jusqu'à la fin du dernier siècle, la Hollande jouissait d'un commerce sans bornes; on l'appelait le *magasin de l'Europe*; on y trouvait toutes les productions, de l'ancien et du nouveau monde, souvent à des prix très médiocres, tant la main d'œuvre et les transports y étaient peu dispendieux. Les guerres du continent ruinèrent ses forces maritimes, lui enlevèrent beaucoup de colonies, et fournirent à l'Angleterre l'occasion de s'emparer de la plupart de ses manufactures.

Commerce de la Belgique : blés et autres céréales, graines de lin et de navette, garance, beurre, fer, quincaillerie, armes à feu, sabres, draps, cuirs, bière, savon, chandelles, eaux minérales, essences, toiles fines, dentelles, tapis, &c. &c.

Les toiles de la Hollande, les dentelles et les tapis de Bruxelles, les draps de Leyde et d'Utrecht, les soiries d'Amsterdam et d'An-

vers,
Euro

34
golfe
de vi
vière
tale,
dout
de ce
Une
en fo
dont
tre e
l'air
chaqu
posse
Parm
roi, an
magnifi

342.
commer
des plus
Bruxell
célèbre
sité—tr
un de s
forte, r
d'imprin
Bavon,
8,000 tu
imaginer

343.
partie
agréab
versité
manuf
On y
bâtiment
béfroi ha

vers, sont universellement connus et admirés depuis long-temps en Europe.

341. Capitale de la Hollande, Amsterdam, sur le golfe de l'I, entouré d'immenses prairies parsemées de villages et d'habitations, et divisé, par la petite rivière Amstel, en *vieille* et *nouvelle* ville. Cette capitale, ceinte de fossés et de remparts, n'a point à redouter l'approche de l'ennemi ; elle peut, au moyen de ces écluses, inonder tout le pays qui l'environne. Une foule de canaux bordés d'arbres, la traversent, en formant 90 îles qui communiquent par 280 ponts, dont le plus beau est celui de l'Amstel. L'eau saumâtre et fangeuse des canaux, jointe à l'humidité de l'air et du sol, en rendent le séjour malsain. Il entre chaque année 3,000 navires dans son port. Elle possède beaucoup de manufactures.

Parmi les édifices publics d'Amsterdam, on remarque le palais du roi, ancien hôtel-de-ville, bâti sur 14,000 pilotis ; c'est la plus magnifique construction de cette espèce en Europe.

342. *Villes principales de la Hollande* : Rotterdam, la plus commerçante et la plus populeuse après la capitale ; la Haye, une des plus belles villes de l'Europe—elle a été jusqu'à présent, avec Bruxelles, la résidence de la cour et des états-généraux ; Utrecht, célèbre par son université et ses sociétés savantes ; Leyde, université—très forte, autrefois très industrielle ; Groningue, université—un de ses ponts passe pour un chef-d'œuvre ; Harlem, ville très forte, renommée par ses manufactures, ses fonderies de caractères d'imprimerie, et surtout par ses jardins de tulipes—l'église de St. Bavo, à Harlem est célèbre par un buffet d'orgue composé de 8,000 tuyaux, dont l'harmonie est au dessus de tout ce qu'on peut imaginer, &c. &c.

343. Capitale de la Belgique, Bruxelles, situé en partie sur une éminence, en partie sur une plaine agréable et fertile, dans le Brabant méridional ; université, établissemens scientifiques et de bienfaisance, manufactures, &c.

On y admire l'église gothique de Ste. Gudule, et l'hôtel-de-ville, bâtiment flanqué de cinq tourelles hexagones, et surmonté par un beffroi haut de 366 pieds que couronne une statue de St. Michel au

cuivre doré, de 17 pieds de proportion, tournant sur un pivot au moindre vent. La ville est arrosée par plusieurs fontaines embellies de sculptures. Ses promenades sont délicieuses.

A quatre lieues de Bruxelles sont ces plaines où toutes les armées de l'Europe se donnèrent rendez-vous pour renverser un conquérant fameux. "Voici les *Quatre Bras*, la *Belle-Alliance*, *Mont-Saint-Jean*, *WATERLOO*, lieux qui rappellent une lutte sanglante, que les soldats soutinrent avec un courage héroïque, malgré les fautes des deux chefs, et dans laquelle la victoire, infidèle à celui qui croyait la tenir, se tourna vers celui qui ne l'attendait plus." Le voyageur aperçoit aujourd'hui sur ce mémorable champ de bataille une colline élevée de main d'homme, haute de 200 pieds, et surmontée du lion belge, figure gigantesque en fer coulé.

344. *Villes principales de la Belgique* : Gand, au confluent de l'Escaut, de la Lys, et de deux autres petites rivières qui y forment 25 îles, réunies par plus de 300 ponts, seconde ville forte des Pays-Bas ; Anvers, sur l'Escaut, autrefois la plus commerçante ville de l'Europe—sa cathédrale, la merveille des Pays-Bas, a 500 pieds de long, 230 de large, 360 de haut, et même 451 jusqu'au sommet de la flèche—ses voûtes sont soutenues par 125 piliers qui forment 230 arcades—plusieurs tableaux de Rubens et d'autres grands maîtres de l'école flamande décorent son intérieur—des colonnes de marbre de diverses couleurs ornent le portail, le chœur, et les chapelles—son carillon est un des plus beaux de la Belgique ; Liège, sur la Meuse, université, entrepôt des marchandises des Pays-Bas, de la France, et de l'Allemagne—célèbre par ses manufactures d'armes, ses fonderies de canons, ses horloges, ses draps, &c. ; Bruges, Tournay, Louvain, &c.—ce dernier est renommé par son université, et par sa bière, la meilleure de l'Europe, &c. &c.

345. Population de la Hollande, environ 2,350,000 habitants, dont le plus grand nombre fait profession du calvinisme ; celle de ses colonies dans les autres parties du monde est d'environ 10,000,000, la plupart idolâtres.

Population de la Belgique, 3,900,000, presque tous catholiques.

Education : le nombre des élèves dans les collèges de la Hollande, en 1827, était de 1,540 ; dans ceux de la Belgique, de 6,480. Le nombre total d'élèves, tant dans les collèges que dans les diff.

rentes
la Be
L'a
La m
33 fr
puis l

34
la Be
la Su
l'Esp
plus
plus g

347
en 32
17 au
prend
rivier
tagne
en ba
provi
ment

1. Fla
2. Ar
3. Pi
4. No

5. Ile

6. Ch

7. Lon

8. Al

ur un pivot au
tantes embel-

à toutes les ar-
r renverser un
Belle-Alliance,
ut une lutte san-
héroïque, mal-
victoire, infidèle
ui ne l'attendait
ce mémorable
omme, haute de
antesque en fer

au confluent de
es qui y forment
e forte des Pays-
mmercante ville
ays-Bas, a 500
51 jusqu'au som-
liers qui forment
es grands maîtres
onnes de marbre
et les chapelles
e; Liège, sur la
Pays-Bas, de la
ctures d'armes,
&c.; Bruges,
par son univer-
&c.

on 2,350,000
t profession
s les autres
D, la plupart

presque tous

ges de la Hol-
gique, de 6,480.
dans les diffé.

rentes écoles était de 280,517 pour la Hollande, et de 354,131 pour la Belgique.

L'armée du roi des Pays-Bas, en 1829, était de 42,300 hommes. La marine contenait 131 bâtimens, dont 12 vaisseaux de ligne et 33 frégates; l'une et l'autre a été considérablement augmentée depuis l'insurrection des Belges.

FRANCE.

346. La France est bornée au nord par la Manche, la Belgique, et l'Allemagne; à l'est, par l'Allemagne, la Suisse, et l'Italie; au sud, par la Méditerranée et l'Espagne; à l'ouest, par l'Océan Atlantique. Sa plus grande longueur est d'environ 220 lieues, et sa plus grande largeur de 212.

347. *Division*: avant 1789, la France était divisée en 32 provinces ou gouvernemens dont 8 au nord, 17 au milieu, et 7 au sud; aujourd'hui elle comprend 86 départemens, qui ont pris leurs noms des rivières qui les traversent, des fontaines, des montagnes ou rochers qui s'y trouvent, et des mers qui en baignent les côtes. Voici les noms des anciennes provinces avec ceux des départemens qu'elles renferment:

AU NORD.

Provinces.		Départemens.
1. Flandre française	-	Nord.
2. Artois	-	Pas-de-Calais.
3. Picardie	-	Somme.
4. Normandie	-	Seine-Inférieure, Eure, Calvados, Orne, Manche.
5. Ile-de-France	-	Oise, Aisne, Seine-et-Oise, Seine, Seine-et-Marne.
6. Champagne	-	Ardennes, Marne, Aube, Haute-Marne.
7. Lorraine	-	Meuse, Moselle, Meurthe, Vosges.
8. Alsace	-	Bas-Rhin, Haut-Rhin.

AU MILIEU.

Provinces.	Départemens.
9. Bretagne - - -	Finistère, Côtes-du-Nord, Morbihan, Ile-et-Vilaine, Loire-Inférieure.
10. Maine - - -	Mayenne, Sarthe.
11. Anjou - - -	Maine-et-Loire.
12. Poitou - - -	Vendée, Deux-Sèvres, Vienne.
13. Aunis - - -	Charente-Inférieure.
14. Saintonge et Angoumois	Charente.
15. Touraine - - -	Indre-et-Loire.
16. Orléanais - - -	Eure-et-Loir, Loir-et-Cher, Loiret.
17. Berry - - -	Indre, Cher.
18. Limousin - - -	Haute-Vienne, Corrèze.
19. Marche - - -	Creuse.
20. Nivernais - - -	Nièvre.
21. Bourbonnais - - -	Allier.
22. Auvergne - - -	Puy-de-Dôme, Cantal.
23. Bourgogne - - -	Yonne, Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Ain.
24. Franche-Comté - -	Haute-Saône, Doubs, Jura.
25. Lyonnais - - -	Loire, Rhône.

AU SUD.

26. Guyenne et Gascogne	Gironde, Landes, Dordogne, Lot-et-Garonne, Gers, Hautes-Pyrénées, Lot, Tarn-et-Garonne, Aveyron.
27. Béarn - - -	Basses-Pyrénées.
28. Comté de Foix - -	Arriège.
29. Roussillon - - -	Pyrénées-Orientales.
30. Languedoc - - -	Haute-Garonne, Tarn, Aude, Hérault, Gard, Lozère, Haute-Loire, Ardèche.
31. Dauphiné - - -	Isère, Drôme, Hautes-Alpes.
32. Provence - - -	Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Basses-Alpes, Var, Corse.

Les départemens se subdivisent en arrondissemens ou sous-préfectures : celles-ci en cantons, et les cantons en communes.

348. *Montagnes* : après les chaînes majestueuses des Alpes et des Pyrénées, les plus remarquables sont le Jura, qui sépare la France de la Suisse ; les Vosges qui s'étendent au nord du Jura jusqu'en Allemagne, et au nord-ouest, sous le nom d'*Ardennes*, jusqu'en Belgique ; les Cévennes, qui s'unissent d'un côté aux Vosges et de l'autre aux Pyrénées, et dont deux branches inférieures traversent le royaume de l'est à l'ouest, de manière à former les bassins des quatre principales rivières qui l'arrosent ; ailleurs le sol de la France offre peu d'inégalités.

349. *Rivières* : la Loire et la Garonne, qui se jettent dans l'Atlantique ; le Rhône, qui se jette dans la Méditerranée ; la Seine, qui se jette dans la Manche ; le Rhin, qui sépare la France de l'Allemagne ; la Meuse, qui coule vers la Belgique ; la Somme, qui se jette dans la Manche ; la Dordogne, principal affluent de la Garonne—celle-ci prend, après leur jonction, le nom de *Gironde* ; la Saône, affluent du Rhône ; l'Allier, le Cher, et la Vienne, qui se jettent dans la Loire ; la Marne et l'Oise, qui se jettent dans la Seine, &c.

La plus longue de ces rivières est la Loire ; son cours est de 220 lieues.

350. *Canaux* : Le plus vaste et le plus beau de l'Europe, est le *canal royal du Languedoc*, qui fait communiquer l'Océan avec la Méditerranée, par le moyen de la Garonne ; sa longueur est d'environ 40 lieues.

Les autres sont les canaux d'*Orléans* et de *Briare*, entre la Seine et la Loire ; le canal de *Bourgogne*, qui réunit la Seine avec la Saône, et avec le Doubs, affluent de la Loire ; le canal de *St. Quentin*, entre l'Escaut et la Somme ; le canal de l'*Ourcq*, qui amène à Paris les eaux de la rivière Ourcq, et qui doit réunir la Somme à la Seine, &c.

351. *Lacs* : le plus considérable est celui de *Grand-Lieu*, vers l'embouchure de la Loire, long de 2 lieues et demie, et large de 2 ; il y a plusieurs étangs naturels ou artificiels ; celui de *Villers*, dans le département du Cher, a 6 lieues de circonférence.

352. Le *climat* de la France varie suivant la latitude et la position des lieux. A Paris l'hiver dure trois mois ; les plus grands froids y sont de 12 à 13 degrés au-dessous, et les plus grandes chaleurs de 20 environ au-dessus du zéro de Réaumur. Les pluies sont fréquentes dans les provinces du nord et sur les côtes de l'Océan. Dans la partie méridionale, les gelées fortes sont rares ; lorsqu'elles arrivent, elles y causent beaucoup de dommage aux arbres fruitiers. Le ciel y est généralement plus serein et la température de l'été plus élevée. Les provinces du milieu ont un climat doux, agréable, et très salubre.

353. *Sol et productions* : le sol de la France est assez fertile. Les productions sont, au nord, les blés, le lin, le chanvre, les pommes, les cerises, et autres fruits communs, les chevaux, les bêtes à cornes, le cidre, la bière, le beurre, le fromage ; au milieu, les vins, les blés, les châtaignes, les marrons, les truffes, les noix, les amandes, les poires, les prunes, &c. ; au sud, les vins, les olives, les vers à soie, le maïs, les figues, les oranges, les grenades, les citrons, les amandes, quantité de prunes excellentes, les câpres, la garance, le tabac, &c. ; partout le seigle, le sarrasin, l'orge, l'avoine, les légumes, les pâturages, les pommes, le miel, la cire, &c. &c.

Les vins les plus estimés sont ceux de Champagne, de Bourgogne, du Lyonnais, du Dauphiné, du Bordelais, et du Languedoc. La Normandie fournit les meilleures pommes et le meilleur cidre qu'il y ait peut-être au monde.

On cultive en France 250 espèces de vignes, dont le produit annuel est de 35,000,000 d'hectolitres ou d'environ 819,000,000 de gallons. La quantité de froment est de 51 millions d'hectolitre

ou d
sol es
par d
Le
le lyn
le pu

35
plom
mang
On e
la pl
Bea
d'albât
connu
autres
pierre

355
tibles
toiles
rie,
grains
&c. &c.
Les e
lions d

356.
peuplé
celle q
magni
sacré,
Panthé
pice, &
lais des
de Lu
Palais-
&c.
perbe

ou d'environ 133,000,000 de minots du Canada. Un douzième du sol est à-peu-près improductif, étant occupé par des montagnes et par des plaines sablonneuses ou crayeuses.

Les animaux sauvages sont peu remarquables : ce sont l'ours, le lynx, le chamois, le bouquetin, la marmotte, le loup, le renard, le putois, la fouine, le hérisson, le rat d'eau, quelques loutres, &c.

354. Les mines sont celles de fer, de charbon, de plomb, de cuivre, de sulfate de fer ou couperose, de manganèse, d'antimoine, d'arsenic, de sel-gemme, &c. On compte en France environ 240 sources minérales, la plupart très fréquentées.

Beaucoup de provinces renferment de riches carrières de marbre, d'albâtre, de granit, d'ardoises, de craie, &c. Le gypse de Paris, connu sous le nom de *plâtre de Paris*, est exporté dans toutes les autres parties de l'Europe, et jusqu'en Amérique, ainsi que la pierre meulière de la Ferté-sous-Jouarre (dép. de Seine-et-Marne).

355. Commerce : vins, eaux-de-vie et liqueurs, articles de modes, soirées, étoffes de laine et de coton, toiles, meubles, livres, papier, caractères d'imprimerie, bijoux, quincaillerie, huile d'olive, vinaigre, grains, fruits, sel, chapeaux, dentelles, tapisseries, &c. &c.

Les exportations de la France peuvent être estimées à 610 millions de francs, et ses importations à 555 millions.

356. Capitale, Paris, sur la Seine, la ville la plus peuplée de l'Europe, après Londres, et, après Rome, celle qui renferme le plus grand nombre d'édifices magnifiques. Les plus admirables sont dans le genre sacré, l'hôtel des Invalides, Ste. Geneviève ou le Panthéon, Notre-Dame de Paris, l'église de St. Sulpice, &c. ; dans le genre profane, le Louvre, le palais des Tuileries, la Bourse, le Palais-Royal, celui de Luxembourg, siège de la chambre des pairs, le Palais-Bourbon, occupé par la chambre des députés, &c. Les musées du Louvre, qui offrent une superbe collection de tableaux, de statues, et d'an-

tiquités; le museum d'histoire naturelle; la bibliothèque du roi, une des plus riches du monde; les jardins, surtout celui des Tuileries et le jardin des plantes; les places publiques, les portes, les promenades, les ponts, les quais de Paris, fixent encore l'attention de tous ceux qui visitent cette fameuse métropole des sciences, des lettres, et des arts.

En 1829, il y avait 38 églises catholiques outre quelques chapelles, 4 protestantes, 1 pour le culte grec, et 1 synagogue; neuf bibliothèques publiques, des collections pour toutes les sciences et tous les arts; de célèbres écoles de théologie, de droit, et de médecine; des cours publics dans toutes les branches des connaissances humaines; 7 collèges, 7 écoles spéciales pour les ponts et chaussées, les mines, &c; l'école polytechnique, 37 institutions particulières, 56 pensionnats, 135 écoles populaires, l'institut royal et 23 sociétés savantes, un grand nombre d'établissements de bienfaisance, &c. &c.

357. La population de Paris en novembre 1831 était de 770,000 habitans.

Parmi les nombreuses manufactures de Paris on distingue celle des Gobelins, celle des draps écarlates de Julienne, celle des tapis de la Savonnerie, celles du poli des glaces, de bijouterie, d'orfèvrerie, d'horlogerie, d'instrumens de mathématiques et d'astronomie, &c. &c.

L'imprimerie et la librairie constituent deux des principales branches de son commerce.

Dans les environs de Paris on remarque le palais de Versailles, bâti par Louis XIV—sa chapelle, ses jardins, et ses fontaines, sont des chefs-d'œuvre; St. Cloud, autre superbe demeure royale; St. Denis, célèbre par son ancienne abbaye, tombeau des rois de France; Vincennes, dont le château servit long-temps de prison d'état; Fontainebleau, à 15 lieues au sud-est de la capitale, où les princes de la famille royale vont prendre le plaisir de la chasse—Pie VII y fut détenu prisonnier pendant 18 mois—Napoléon y abdiqua l'empire, &c. &c.

358. *Villes principales*: Lyon, au confluent de la Saône et du Rhône, seconde ville de France par son étendue, sa population, et son commerce—célèbre par ses étoffes de soie, d'or et d'argent, et par ses chapelleries—on y admire l'hôtel de ville, la place de Belle

relie ; la bi-
es du monde ;
et le jardin
portes, les pro-
fixent encore
cette fameuse
des arts.

re quelques cha-
synagogue ; neuf
es les sciences et
droit, et de méde-
des connaissances
ponts et chaussées,
ions particulières,
oyal et 23 sociétés
enfaisance, &c. &c.

novembre 1831

es de Paris on
draps écarlates
onnerie, celles
èvrerie, d'hor-
es et d'astro-

ient deux des

is de Versailles, bâ-
fontaines, sont des
re royale ; St. De-
es rois de France ;
prison d'état ; Fon-
ou les princes de
passe—Pie VII y
n y abdiqua l'em-

e la Saône et du
sa population, et
or et d'argent, et
la place de Belle-

cour, l'hôpital du Rhône, disposé pour recevoir 11 à 12 mille ma-
lades, la fameuse horloge de la cathédrale, beaucoup d'antiquités
romaines, &c. ; Marseille, sur la Méditerranée, troisième ville du
royaume, centre de son commerce avec l'Orient ; Bordeaux, sur la
Gironde, dont le port peut contenir 1,000 vaisseaux—fait un grand
commerce de vins ; Rouen, sur la Seine, connu par ses toiles et
ses étoffes de coton appelées *rouenneries* ; Nantes, sur la Loire, où
l'on construit beaucoup de vaisseaux ; Lille, dans le département
du nord, très forte—sa citadelle est l'ouvrage du célèbre Vauban ;
Toulouse, sur la Garonne, à l'extrémité du canal du Languedoc—fait
un grand commerce avec l'Espagne ; Strasbourg, sur le Rhin, une
des plus fortes et des plus commerçantes villes du royaume—la tour
de sa cathédrale s'élève à 574 pieds—elle est percée à jour et dé-
coupée comme de la dentelle ; Metz, au confluent de la Moselle et
de la Seille, ville ancienne et très grande ; Amiens, sur la Somme
—sa cathédrale est un chef-d'œuvre d'architecture gothique ; Or-
léans, sur une plaine élevée, au bord de la Loire—magnifique cathé-
drale, commerce de grains, de vins, d'eau-de-vie, &c. &c.

359. Les ports de mer les plus importants sont Marseille et Bor-
deaux, pour le commerce ; Brest et Toulon, pour la marine mili-
taire. Les autres sont Dunkerque, sur la mer du Nord ; Calais,
Boulogne, Dieppe, Havre de Grace, Cherbourg, St. Malo, sur la
Manche ; Nantes, La Rochelle, Rochefort, Bayonne, &c., sur l'At-
lantique, &c.

360. *Population* : 32,000,000, dont 27,500,000 ap-
partiennent à l'église catholique, et les autres à di-
verses communions protestantes. Le gouvernement
est aujourd'hui une monarchie constitutionnelle as-
sez semblable à celle de la Grande-Bretagne.

La population des colonies françaises en Amérique, en Asie, et
en Afrique est de 508,000 habitants.

L'armée de terre, en janvier 1832, était de 412,171 hommes,
dont 54,000 est cavalerie ; la marine contenait 279 bâtimens, dont
135 sont désarmés, les marins se montaient à 14,432.

361. *Education* : l'Université de France préside à la plupart des
établissements littéraires du royaume ; 26 académies lui sont sub-
ordonnées ; chacune de celles-ci comprend un collège royal, et de-
plus, elle a la surintendance des collèges communaux, des institutions,
des pensionnats, et des écoles primaires de son district. En 1829,
il y avait 38 collèges royaux, 320 communaux, et 1,300 petits sé-
minaires, institutions, et pensionnats. Il y a 6 facultés de théo-

logie catholique, 2 de théologie protestante, 9 de droit, 3 de médecine et 18 écoles secondaires de médecine, 7 des sciences, 8 des lettres. Le nombre total des élèves de l'Université de France est de 1,337,000.

ILES QUI DÉPENDENT DE LA FRANCE.

362. 1°. dans la Méditerranée : *Corse*, au nord de la Sardaigne, dont la superficie est de 495 lieues quarrées. Cette île est traversée en tous sens par des montagnes. Le sol, quoique peu cultivé, est fertile en vins excellens, en vers à soie, en olives, en châtaignes, en oranges, en citrons, en figues, &c. Il y a des mines d'argent, de cuivre, de plomb, d'alun, &c. Sur les côtes on fait la pêche du corail. Capitale, Ajaccio, ville forte, avec un port spacieux et commode, patrie de Napoléon Bonaparte. La Corse forme un des 86 départemens de la France—population 186,000.

La *Camargue*, île ou groupe d'îles, à l'embouchure du Rhône, remplies de chevaux, de bêtes à cornes, et de montons.

Îles d'*Hyères*, au sud-est de la ville de Toulon—leur sol est riche en orangers, en fraisiers, et en plantes aromatiques.

2°. sur la côte atlantique : *Ouessant*, entouré d'autres petites îles, bordé de rochers, assez fertile—population 1,800.

Groaix, renferme une population de 2,000 habitans, occupés à la pêche et à la culture des terres.

Belle-île, couverte de gras pâturages—exporte annuellement 800 chevaux de trait—population 8,000.

Noirmoutiers, renferme une population industrielle de 7,500.

Île d'Yeu ou *Île-Dieu*, rocher granitique qui porte une faible couche de terre végétale—peuplée de pêcheurs.

Île de Ré, peu fertile en blé, riche en vignes—n'a ni bois, ni foins, ni eau douce, dit-on—population 3,000.

Oléron, riche en vins et en salines—population 5,000.

SUISSE.

363.—Bornée au nord et à l'est par l'Allemagne ; au sud, par l'Italie ; à l'ouest par la France.

364. *Division* : la Confédération-Suisse est composée de 22 cantons, dont 9 catholiques, 7 protestants, et 6 mixtes.

Les cantons catholiques sont Soleure, Fribourg, Lucerne, Zug, Schwytz, Unterwald, Uri, Tessin, et Valais ; les protestans sont Bâle, Berne, Vaud, Schaffouse, Zurich, Genève, Neuchâtel ; les mixtes sont Argovie, Glaris, Thurgovie, Saint-Gall, Appenzell, Grisons.

365. *Montagnes* : la Suisse est le pays le plus montagneux de l'Europe ; le Jura la traverse du sud-ouest au nord-est, depuis le lac de Genève jusqu'à celui de Constance—la longueur de cette chaîne est de 90 à 100 lieues, et sa largeur de 15 à 20 ; les Alpes forment, au sud et au sud-est, deux chaînes principales, dont les diverses ramifications occupent une étendue de 800 lieues carrées.

On divise les Alpes en hautes, moyennes, et basses Alpes. Les hautes Alpes s'élèvent au-dessus de la ligne des neiges (a) ou de 8,000 pieds environ ; on ne voit dans toute cette région que des sommités couvertes de neige ou de glace, des parois de rocs décharnés ; dans les endroits abrités végètent des lichens et un petit nombre de plantes qui aiment le climat de la Sibérie ; les pics les plus élevés dépassent 14,000 pieds : tels sont le mont Blanc, qui domine toutes les montagnes de l'Europe ; le Cervin, qui s'élance dans les nues en forme d'obélisque triangulaire ; le mont Rose, assemblage de pics gigantesques qui composent un vaste cirque de 3,000 toises de diamètre, &c. Les Alpes moyennes sont comprises entre la ligne des neiges et la limite des arbres dont l'élévation est d'environ 6,000 pieds ; c'est là que les plus belles et les plus rares des plantes alpines se font remarquer. Les basses Alpes comprennent la région située au-dessous de la ligne des arbres jusqu'au niveau des plaines ; elles sont couvertes de rochers, de lacs, de ruisseaux, de cascades, de bois, et d'excellens pâturages.

On appelle *cols*, les routes qui traversent les Alpes ; tel est, entre autres, le passage du mont St. Gothard, et la magnifique route du Simplon, construite avec des frais immenses par Bonaparte pour faciliter ses expéditions militaires en Italie.

Le couvent hospitalier du Grand-St.-Bernard, entre le Valais et le Val d'Aoste est l'habitation la plus élevée de l'Europe.

Dans les montagnes du Valais, on voit beaucoup de *crétins*, êtres malheureux, défigurés par des goîtres énormes, sourds, muets, et dans un état d'imbécillité qui ferait douter s'ils font partie de l'espèce humaine.

366. *Avalanches* : les chutes de neige connues sous ce nom sont un des phénomènes les plus terribles de la nature dans les Alpes. Tant que les neiges ten-

(a) C'est-à-dire que les nuages de neige ne se forment point au-dessus de cette limite.

dres et poudreuses qui couvrent les sapins ne sont point tombées, il faut s'attendre à des avalanches; mais elles sont plus dangereuses par un dégel. Elles s'annoncent par un bruit sourd et effrayant, semblable à celui du tonnerre, de sorte qu'elles laissent souvent au voyageur le temps de chercher son salut dans la fuite. Ces redoutables chutes de neige et de glace ont occasionné des malheurs sans nombre aux habitans de toute la chaîne des Alpes.

367. Glaciers : des avalanches de neige tombent incessamment du sommet des montagnes dans les plus hauts vallons; elles s'y entassent, comme dans un bassin, en couches très compactes, au travers desquelles l'eau pénètre, durant l'été, sans les fondre entièrement. L'hiver les transforme en glaces solides de l'épaisseur de plusieurs centaines de pieds. On compte dans la Suisse plus de 400 de ces glaciers, dont plusieurs ont une longueur de 6 à 7 lieues sur une largeur d'une demi-lieue ou davantage. Ce sont là les intarissables réservoirs qui entretiennent les principaux fleuves de l'Europe.

368. Lacs : Les plus grands sont ceux de Léman ou Genève et de Constance; le premier a 44 lieues quarrées, et le second 38. Les autres sont les lacs de Neuchâtel, de Zurich, de Lucerne, de Lugano, &c. Leurs belles eaux, claires comme du cristal, nourrissent des brochets, des truites, des saumons, des lottes, &c.

369. Rivières : le Rhin, le Rhône; l'Aar, affluent du Rhin; la Linth, la Reuss, la Sane ou Sarine, affluens de l'Aar; le Tésin, qui va traverser le lac Majeur en Italie; et beaucoup d'autres.

pins ne sont
s avalanches ;
dégel. Elles
frayant, sem-
l'elles laissent
her son salut
de neige et de
s nombre aux

neige tombent
gnés dans les
, comme dans
s, au travers
ans les fondre
n glaces son-
nes de pieds.
e ces glaciers,
7 lieues sur
avantage. Ce
entretiennent

x. de Léman
a 44 lieues
sont les lacs
, de Lugano,
ne du cristal,
les saumons,

Aar, affluent
a Sarine, af-
er le lac Ma-

370. *Aspect, &c.* : il est peu de contrées qui offrent autant de sites pittoresques et de sublimes horreurs que la Suisse. Les champs bien cultivés, et les riches pâturages qu'on voit à la base des montagnes, contrastent avec leurs affreux précipices et leurs sommets toujours couronnés de neige et de glace. La partie la plus fertile et la mieux peuplée se trouve située entre les Alpes et le Jura, depuis les rives du lac Léman jusqu'à celles du Rhin et du lac de Constance. Elle présente des collines et des monts peu élevés, de larges et riantes vallées, des prairies arrosées par mille ruisseaux, des vignes sur des côteaux voisins, de beaux lacs, &c. Les montagnes sont habitées par une population assez nombreuse, mais généralement pauvre, et subsistant plus par les produits de ses troupeaux que par la culture des terres. Elle demeure dans des maisons construites fort simplement en bois, quelquefois en pierre, et couvertes d'un toit large et élevé, pour mieux résister aux pluies, aux neiges, et aux avalanches.

371. *Climat et productions* : le climat de la Suisse est froid, dès qu'on s'élève au-dessus de la plaine ou de la région des vignes, laquelle jouit d'une température douce, mais sujette aux changemens subits du chaud au froid, aux grêles, aux gelées, aux brouillards, qui détruisent souvent les espérances de l'agriculteur et du vigneron. Les productions végétales sont les bois, les grains, les vins, le chanvre, le lin, les pommes, les poires, les châtaignes, &c. La récolte la plus assurée est celle des patates et des autres légumes.

Les bêtes à cornes constituent une des principales richesses du pays ; elles sont remarquables par leur grosseur. Les chevaux ne sont pas d'une race fine,

mais ils sont endurcis à la fatigue. On élève dans les montagnes beaucoup de mulets.

Le beurre et le fromage de la Suisse sont de la meilleure qualité ; tout le monde connaît le fromage de Gruyères, petite ville du canton de Fribourg.

Les animaux sauvages sont, en général, les mêmes qu'en France : le grand aigle des Alpes a 16 pieds d'envergure ; il enlève des chevreaux, de gros chiens, &c.

372. Mines : les montagnes de la Suisse, riches en porphyre, en marbre, en albâtre, &c., le sont encore en métaux de toute espèce, en cristal de roche, en soufre, en eaux minérales, &c. Plusieurs vallées renferment des banes de lignites, et de la tourbe, qui servent de combustible dans les lieux où le bois manque.

373. Commerce : bêtes à cornes, fromage, beurre, suif, peaux, chanvre, lin, horlogerie, étoffes de coton, mousselines, bas, tissus de paille, tabac, plantes officinales, &c.

374. Villes : Genève, sur le lac du même nom, la plus peuplée — on y voit plusieurs établissemens scientifiques, entre autres, un riche musée d'histoire naturelle — de célèbres fabriques d'horlogerie, &c. ; Berne, chef-lieu du canton le plus considérable — situation très salubre — les femmes y portent de longues tresses de cheveux garnies de rubans qui leur tombent jusqu'aux genoux ; Bâle, la plus commerçante ville de la Suisse, traversée par le Rhin — elle a été plusieurs fois bouleversée par des tremblemens de terre ; Zurich, remarquable par les beaux points de vue qu'offrent ses promenades et ses remparts — fabriques de coton, de chapeaux de paille, et de savon ; Lausanne, où les étrangers se rendent en foule, attirés par les beautés du lac Léman ; St. Gall, ville commerçante et industrielle ; Schaffouse, sur le Rhin, à une lieue de la fameuse cataracte où ce fleuve se précipite de la hauteur de 70 pieds, &c., &c.

375. Population, 2,070,000 habitans, dont 775,000 catholiques, 900 anabaptistes, 2,000 juifs ; les autres professent le calvinisme.

376. *Gouvernement* : chaque canton est une république particulière, excepté le Neuchâtel, dont le régime est monarchique, et les cantons d'Underwald et d'Appenzell, qui se divisent chacun en deux républiques séparées ; de sorte que la Confédération est composée de 24 états, indépendans les uns des autres pour ce qui regarde leurs affaires intérieures ; celles qui intéressent tout le pays sont dirigées par la *diète*, dont les séances annuelles se tiennent successivement à Berne, à Lucerne, et à Zurich. Lorsque la diète n'est pas réunie, les cantons dont ces trois villes portent les noms, président alternativement pendant deux ans aux affaires générales.

Les habitans du canton ou de la principauté de Neuchâtel reconnaissent la souveraineté du roi de Prusse ; ils lui prêtent serment de fidélité, dès que le prince a juré de respecter les droits, les libertés, et les coutumes du pays. Du reste il n'y exerce qu'un pouvoir très limité.

Armée : en Suisse, tout citoyen qui a atteint l'âge de 20 ans est soldat ; il doit s'armer, se vêtir selon l'uniforme de son canton, et se faire incorporer dans une compagnie. En cas de guerre, chaque canton fournit un contingent dont le total est de 33,758 hommes.

Langues : on parle français dans les cantons qui se trouvent près de la France, italien dans ceux qui sont au sud des Alpes, et allemand dans tous les autres.

ALLEMAGNE.

377. L'Allemagne est un vaste pays de l'Europe, borné au nord par la mer d'Allemagne, le Danemark, et la Baltique ; à l'est par la Pologne, la Gallitzie, et la Hongrie ; au sud, par la Croatie, le golfe de Venise, l'Italie, et la Suisse ; à l'ouest, par la France et les Pays-Bas.

378. L'Allemagne, ci-devant empire, était divisée en neuf cercles, l'Autriche, le Bas-Rhin, la Bavière, la Haute-Saxe, la Fran-

conie, la Souabe, le Haut-Rhin, la Westphalie, et la Basse-Saxe. Cette division ne comprenait point la Prusse proprement dite, devenue royaume depuis 1701. Les neuf cercles qu'on vient de nommer, se subdivisaient en plus de 300 petits états, gouvernés par des princes séculiers ou ecclésiastiques, indépendans chacun dans les limites de son territoire, mais soumis en certaines circonstances aux ordres de l'empereur. Le gouvernement général, ou la diète, était composé de trois collèges; celui des électeurs, qui s'arrogeaient le droit de nommer le chef de l'empire, celui des princes, et celui des villes impériales. A partir de 1439, l'empereur fut toujours choisi dans la maison d'Autriche. En 1806, par l'influence de Napoléon, l'ancienne constitution fut abolie et remplacée par la Confédération du Rhin. L'empereur d'Allemagne renonça à ce titre, et prit celui d'empereur d'Autriche; les duchés de Bavière, de Wurtemberg, et de Saxe, furent érigés en royaumes. Le congrès de Vienne, en 1815, établit la Confédération Germanique telle qu'elle existe aujourd'hui. Elle est formée de 39 états de forces inégales, réunis pour leur défense et leurs intérêts communs. Les affaires sont réglées dans une diète permanente de 17 membres, qui se tient à Franckfort-sur-le-Mein, et à laquelle préside le représentant de l'Autriche. Pour les questions qui touchent les lois fondamentales, on convoque une diète de 69 membres, où chaque état est représenté en proportion de son importance.

379. La Confédération Germanique renferme plusieurs des plus riches possessions de la Prusse et de l'Autriche, celles même où sont situées leurs capitales, mais nullement les états propres de ces deux grandes puissances; ces états sont pour la première, le grand duché de Posen, la Prusse occidentale, la Prusse orientale, et la principauté de Neufchâtel en Suisse; pour la seconde, la Gallitzie, la Hongrie, la Transylvanie, l'Esclavonie, une partie de la Croatie, la Dalmatie, le royaume Lombard-Vénitien, &c.—Afin d'éviter des répétitions trop fréquentes, on va rassembler ici quelques détails sur la géographie physique de l'Allemagne et de toutes les contrées qui en dépendent, excepté le royaume Lombard-Vénitien, dont la description appartient à celle de l'Italie.

380. *Montagnes* : les principales chaînes sont les Alpes, qui, sous différens noms, s'étendent à l'est jusqu'en Hongrie, et au sud-est, jusqu'en Turquie; les monts Carpathes, qui se prolongent de l'ouest à l'est depuis le Dniéster jusqu'au Rhin—leurs diverses branches entourent la Hongrie, la Moravie, la Bohême, et se rattachent par les montagnes de Styrie, de Saltzbourg, de Souabe, &c., à la grande chaîne alpine. Les pays situés au sud des Carpathes sont montagneux ou composés de plateaux élevés; ceux situés au nord sont, en général, des plaines qui s'unissent à celles de la Pologne, du Danemark, et des Pays-Bas. Toutes les eaux qui coulent au sud des Carpathes se jettent dans le Danube ou dans le golfe de Venise; toutes celles du nord se jettent dans la mer d'Allemagne ou dans la Baltique. La plus haute élévation des Carpathes est estimée à 9,300 pieds.

La Hongrie renferme deux plaines immenses, l'une à l'ouest, voisine de l'archiduché d'Autriche; l'autre au sud, qui se termine vers le Danube et la Theiss par de vastes marais.

381. *Lacs* : ceux de Constance et de Neufchâtel; ceux de Balaton et de Neusiedel, en Hongrie; le Frisch-Haff et le Curisch-Haff en Prusse, qui communiquent avec la mer Baltique; et un bon nombre d'autres d'une plus petite étendue.

382. *Rivières* : le Danube et ses affluens; le Rhin, l'Ems, le Weser, et l'Elbe, qui se jettent dans la mer du nord; l'Oder, la Vistule, le Niémen, qui se jettent dans la Baltique; la Wartha, affluent de l'Oder; la Moselle et le Mein, affluens du Rhin, &c.

383. *Climat et productions* : le climat de toutes ces contrées peut se diviser en trois grandes zones, qui elles-mêmes sont susceptibles de quelques subdivisions : la première est celle des plaines septentrionales dont la température est humide, assez froide, et variable au gré de tous les vents ; on y cultive les blés, les légumes, le lin, le chanvre, le houblon, les pommes, les cerises, &c. La seconde zone embrasse tout le milieu de l'Allemagne, depuis le 51^e jusqu'au 48^e parallèle, avec la Gallitzie, et le nord de la Hongrie ; l'air y est salubre, et la température plus égale ; mais l'élévation du sol diminue la chaleur qui serait naturelle à la latitude, si on se trouvait au niveau de l'Océan. On y cultive dans les expositions favorables la vigne, et assez généralement les pommiers, les poiriers, les abricotiers, les pêcheurs, les châtaigniers, et les amandiers. Il faut pourtant excepter la Gallitzie, pays froid et très humide, riche d'ailleurs en céréales et en légumes. La troisième comprend les Alpes, dont les sommets et les vallées éprouvent des chaleurs et des froids extrêmes, et la Hongrie méridionale dont le climat est chaud et très insalubre. Cette troisième zone ajoute aux productions déjà citées le maïs, beaucoup de vins, la garance, le safran, la gaude, &c., le tabac, le riz, les vers à soie, et, au sud des Alpes, les olives, les oranges, les figues, les citrons, &c.

Les légumes alimentaires abondent en Allemagne, et quelques uns parviennent à une excellence inconnue dans d'autres pays ; le chou, par exemple, qu'on exporte au loin sous le nom de *sauerkraut*, diverses espèces de navets, de carottes, de pois, et de fèves. L'orge et le houblon y sont un objet de culture très important, étant destinés à la confection de la bière, dont les Allemands font un grand usage. Le produit total des vignobles s'élève à 540,000,000 de gallons ; les deux tiers de cette quantité sont fournis par la Hongrie, dont les vins sont réputés les meilleurs de l'Europe. On vante encore beaucoup les vins du Rhin et de la Moselle. Environ un tiers de la surface de ces contrées est

occu
d'or
main
le g

vola
por
mér
nes
bœu
nes
enco
bruy
en p
Les

384
Silés
ques
de m
che
vince
d'Idr
des p
a des
plom
imme
rite p
abon
vre,
pathe
on tr
toute
bres,

Le
muné

et toutes ces zones, qui sont subdivisées septentrionnellement, sont assez froide, et y cultive les seigles, le blé, le sarrasin, le maïs, le lin, le chanvre, le tabac, le houblon, les pommes de terre, etc. Le climat embrasse une zone qui s'étend jusqu'au nord de la Hongrie, et est plus égale ; le sol, qui serait à un niveau de 1000 toises, est favorable aux céréales, aux légumes, aux fruits, aux vignes, aux arbres, etc.

Les animaux sauvages sont les mêmes qu'en France. Les bêtes à cornes, les chevaux, les moutons, les volailles, sont partout élevés en grand nombre ; les porcs fourmillent en Westphalie, en Bavière, en Poméranie, et dans le centre de la Hongrie. Les plaines de la Hongrie nourrissent plus de 2,000,000 de bœufs de la plus forte race ; ils ont le poil et les cornes d'une longueur extraordinaire ; ils se distinguent encore par leur couleur grise. Les forêts et les bruyères abondent en gibier, les rivières et les lacs, en poisson.

Les animaux sauvages sont les mêmes qu'en France.

et quelques autres pays ; le climat de sauer-land est plus froid, et de culture très improductive. Les Allemands s'établissent en cette quantité, et les meilleurs du Rhin et de la contrée est

occupé par des forêts composées de chênes, de hêtres, de frênes, d'ormes, de pins, de sapins, &c. La plus considérable qui existe maintenant en Allemagne est la Forêt-Noire, située en partie dans le grand duché de Bade et en partie dans le Wurtemberg.

Les bêtes à cornes, les chevaux, les moutons, les volailles, sont partout élevés en grand nombre ; les porcs fourmillent en Westphalie, en Bavière, en Poméranie, et dans le centre de la Hongrie. Les plaines de la Hongrie nourrissent plus de 2,000,000 de bœufs de la plus forte race ; ils ont le poil et les cornes d'une longueur extraordinaire ; ils se distinguent encore par leur couleur grise. Les forêts et les bruyères abondent en gibier, les rivières et les lacs, en poisson.

Les animaux sauvages sont les mêmes qu'en France.

384. *Mines* : les montagnes de la Moravie, de la Silésie, et de la Bohême orientale, renferment quelques mines de fer, de plomb, d'arsenic, des carrières de marbre, des pierres fines, &c. ; la Styrie est riche en mines du meilleur fer ; la Carinthie, province illyrienne, a de vastes mines de plomb ; la ville d'Idria, dans l'archiduché d'Autriche, possède une des plus importantes mines de mercure ; la Hongrie a des mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de plomb, de mercure, de crystal de roche, des dépôts immenses de sel-gemme, &c. Mais la chaîne qui mérite particulièrement le surnom de *métallique*, la plus abondamment pourvue de minerais d'argent, de cuivre, d'étain, de fer, est cette partie des monts Carpathes qui sépare la Bohême des plaines de la Saxe ; on trouve dans l'un et dans l'autre de ces deux pays toutes les variétés possibles des métaux, des marbres, des granits, des pierres fines, &c.

Les houillères et les tourbières sont assez communes en Allemagne. On y trouve une plus grande

abondance d'eaux minérales, soit chaudes, soit acidulées, que dans tout le reste de l'Europe.

Les mines de sel de Bochnia et de Wieliczka, dans la Gallitzie, sont les plus riches de l'Europe. La première est un vaste souterrain qui a 10,000 pieds de longueur, 750 de largeur, et dans quelques endroits 1,000 à 1,200 de profondeur. On y rencontre des morceaux de bois brisés et noircis. Il y a si peu d'humidité sur toute l'étendue du roc, qu'on n'y voit que de la poussière. Les salines de Wieliczka s'étendent sous toute la ville et bien au delà. Il y a des chapelles, des magasins pour les tonneaux pleins de sel, des logemens pour les mineurs et pour leurs chevaux. Le nombre des ouvriers est communément de 700. Personne n'y passe sa vie, quoiqu'en aient dit les voyageurs.

385. *Commerce de l'Allemagne* : grains, graine de lin, tabac, chevaux, bêtes à cornes, beurre, fromage, miel, cire, vins, toiles, draps, soiries, cotons, bijoux, ustensiles en bois tourné, métaux, ivoire, peaux de chèvre, laines, bois, canons, boulets, bombes, poêles, quincaillerie, cuivre, porcelaine, poterie, glaces, bière, sel de tartre, teintures, &c. Les bœufs, les grains et les farines, les vins, les laines, et les métaux, sont les principales exportations de la Hongrie. Celles de la Gallitzie sont le sel, les blés, les bêtes à cornes, les chevaux, les cuirs, la laine, la cire, le miel, l'hydromel, &c.

CONFÉDÉRATION GERMANIQUE.

386. Les limites de la Confédération Germanique sont les mêmes que celles de l'Allemagne (no. 377), excepté qu'au lieu de s'étendre à l'est jusqu'à la Vistule, elle est bornée dans cette direction par la Prusse occidentale, le grand duché de Posen, et le nouveau royaume de Pologne.

387. *Divisions* : la Confédération Germanique se compose (no. 378) de 39 états, dont voici les noms, la population, et les capitales ou chefs-lieux :

1. Dépendances de

2. Dépendances de la

3. Dép. du
Danemark

(a)

des, soit aci-
nople.

dans la Gallitzie,
est un vaste sou-
veur, et dans quel-
y rencontre des
u d'humidité sur
oussière. Les sa-
e et bien au delà.
neaux pleins de
urs chevaux. Le
D. Personne n'y

, graine de lin,
fromage, miel,
bijoux, usten-
re, peaux de
ombes, poêles,
terie, glaces,
es bœufs, les
es, et les mé-
s de la Hon-
l, les blés, les
s, la laine, la

QUE.

n Germanique
gne (no. 377),
usqu'à la Vis-
par la Prusse
n, et le non-

ermanique se
ici les noms,
lieux :

	Etats.	Population.	Capitales.
1. Dépendances de l'Autriche.	Bohême,	3,800,000	Prague.
	Moravie et Silésie autrichienne,	2,000,000	Brunn.
	Archiduché d'Autriche et Salzbourg,	2,060,000	Vienne.
	Tyrol,	800,000	Insrpruch.
	Styrie,	860,000	Giatz.
	Illyrie,	1,200,000	Laybach et Trieste.
2. Dépendances de la Prusse.	Poméranie,	900,000	Stralsund, Stettin, et Coslin.
	Brandebourg,	1,560,000	Berlin.
	Silésie,	2,200,000	Breslau.
	Province de Saxe,	1,440,000	Mersebourg, Nordhausen, et Magdebourg.
	Province de Wesphalie,	1,250,000	Minden, Munster, et Arnshberg.
	Prov. de Juliers, Clèves, et Berg,	870,000	Cologne et Dusseldorf.
3. Dép. du Danemark	Prov. du Bas-Rhin,	1,360,000	Aix-la-Chapelle, Coblenz, et Trèves.
	Holstein et Lauenbourg,	420,000	Gluchstadt et Ratzebourg.
	4. Royaume de Bavière,	4,000,000	Munich.
	5. Royaume de Hanovre,	1,580,000	Hanovre.
	6. Roie. de Wurtemberg,	1,540,000	Stuttgard.
	7. Royaume de Saxe,	1,420,000	Dresde.
	8. Grand duché de Bade,	1,145,000	Karlsruhe.
	9. Gr. du. de Hesse-Darmstadt,	710,000	Darmstadt.
	10. Electorat de Hesse-Cassel,	601,000	Cassel.
	11. Gr. du. de Mecklembourg-Schwerin,	437,000	Schwerin.
	12. Duché de Nassau,	340,000	Wiesbaden.
	13. (a) Gr. du. de Luxembourg,	298,000	Luxembourg.
	14. Duché de Brunswick,	246,000	Brunswick.

(a) Cet état appartient en même temps à la Belgique.

Etats.	Population.	Capitales.
15. Gr. du. de Holstein-Oldenbourg,	245,000	Oldenbourg.
16. Gr. du. de Saxe-Weimar,	225,000	Weimar.
17. République de Hambourg,	150,000	Hambourg.
18. Duché de Saxe-Cobourg-Gotha,	146,000	Gotha et Cobourg.
19. Duché de Saxe-Meiningen,	132,000	Meiningen.
20. Duché de Saxe-Altenbourg,	105,000	Altenbourg.
21. Gr. du. de Mecklembourg-Strelitz,	78,000	Strelitz.
22. Principauté de Lippe-Detmold,	73,000	Detmold.
23. Répub. de Franckfort,	62,000	Franckfort.
24. Principauté de Schwartzbourg-Rudolstadt,	58,000	Rudolstadt.
25. Princ. d'Anhalt-Dessau,	57,000	Dessau.
26. Princ. de Waldeck,	55,000	Corbach.
27. Répub. de Brême,	49,000	Brême.
28. Princ. de Schwartzbourg-Sonderhausen,	48,000	Sonderhausen.
29. Répub. de Lubeck,	44,000	Lubeck.
30. Duché d'Anhalt-Bernbourg,	38,000	Bernbourg.
31. Princ. de Hohenzollern-Sigmaringen,	38,000	Sigmaringen.
32. Duché d'Anhalt-Kœthen,	34,000	Kœthen.
33. Princ. de Reuss-Schleitz,	28,000	Schleitz.
34. Princ. de Reuss-Lobenstein-Ebersdorf,	26,000	Ebersdorf.
35. Princ. de Lippe-Schaumbourg,	26,000	Buchebourg.
36. Princ. de Reuss-Greiz,	23,000	Greitz.
37. Landgraviat de Hesse-Hombourg,	20,000	Hombourg.
38. Princ. de Hohenzollern-Hechingen,	15,000	Hechingen.
39. Princ. de Lichenstein,	6,000	Lichenstein.
39 Etats.	34,818,000	habitans.

Capitales.

Le bourg de Kniphausen, port de mer, situé près de l'embouchure du Weser, est encore compté parmi les états de la Confédération ; mais il n'a point de vote, même dans la diète générale ; population, 3,000.

388. Capitale de la Confédération Germanique, Franckfort, traversé par le Mein, affluent du Rhin. Cette ville, ou république, possède un territoire de 14 lieues en superficie ; elle est le principal entrepôt du commerce intérieur de l'Allemagne. Il y a divers établissemens littéraires, une bibliothèque de 100,000 volumes, de nombreuses fabriques de soie, de velours, de coton, &c. Deux foires célèbres s'y tiennent chaque année, à pâques, et au mois de septembre.

389. Population totale, 34,821,000 habitans, dont 19 millions catholiques, 15 millions et demi protestans, la plupart luthériens, 14 mille grecs schismatiques, et 300,000 juifs. La force armée de la Confédération est de plus de trois cent mille hommes, levés sur tous les états qui la composent. Elle n'a pas malheureusement un seul port militaire, ni par conséquent de marine.

390. Le gouvernement des provinces autrichiennes et prussiennes est le monarchique absolu ; celui des 4 villes libres, Hambourg, Franckfort, Brême, et Lubeck, est le républicain ; les autres états confédérés sont soumis à des régimes constitutionnels, qui donnent aux peuples le droit d'une représentation plus ou moins générale.

L'éducation, tant supérieure qu'élémentaire, est très généralement encouragée. Le nombre des enfans qui fréquentent les écoles est de 1 sur 9 à 10, dans les provinces autrichiennes : ailleurs il peut être de 1 sur 8. Dans les royaumes de Bavière et de Wurtemberg, la loi établit dans chaque paroisse une école où les parens

sont obligés d'envoyer tous leurs enfans, depuis l'âge de 6 ans jusqu'à celui de 14.

Voici quelques notes sur les principaux états de la Confédération Germanique, avec les noms des villes les plus remarquables.

1°. Dépendances de l'Autriche :

391. *Bohème*, royaume qui fait une partie intégrante de la monarchie autrichienne, dont le chef porte le titre de *roi de Bohème*. C'est un pays entouré de montagnes qui le séparent, au nord-est, de la Silésie ; au sud-est, de la Moravie ; au sud et au sud-ouest, de l'archiduché d'Autriche et de la Bavière ; au nord-ouest et au nord, du royaume de Saxe. La température varie suivant les inégalités du sol ; à Prague, la plus grande chaleur est de $+ 24$, et le plus grand froid de -16 , thermomètre de Réaumur. Les pluies y sont fréquentes. La Bohème est très riche en mines de fer, outre celles de plomb, de cuivre, d'argent, &c. ; et en sources d'eaux minérales—les plus renommées sont celles de Tœplitz, de Carlsbad, et de Sedlitz.—Beaucoup de forêts—céréales, fruits, chasse, pêche, en abondance—quelques vignobles.—L'Elbe fournit la *silure*, après l'éturgeon le plus gros poisson d'eau douce ; il pèse 90 à 100 livres. Commerce, grains, légumes, fruits, bois, poisson. Capitale, Prague, agréablement située sur la Moldave, affluent de l'Elbe—célèbre par son université, dont la bibliothèque contient 130,000 volumes.

392. *Moravie et Silésie autrichienne*, réunies en une seule province, ayant au nord la Silésie prussienne ; à l'est, la Gallitzie et la Hongrie ; au sud, l'archiduché d'Autriche ; à l'ouest, la Bohème. Le sol montagneux de cette province est riche en mines de fer, de charbon, &c.—céréales abondantes—vignobles dans la partie méridionale—beaucoup de gibier, de volailles, de poisson, d'abeilles, de bœufs, &c. Capitale, Brunn, entre deux rivières au pied d'une montagne, non loin du célèbre champ de bataille d'Austerlitz.

393. *Archiduché d'Autriche*, qui comprend le *Salzbourg*, borné au nord, par la Bohème et la Moravie ; à l'est et au sud-est, par la Hongrie ; au sud, par la Styrie ; à l'ouest, par la Bavière. Ce pays est divisé par la rivière Ens en deux gouvernemens, celui de la haute et celui de la basse Autriche. Il y a des montagnes élevées au nord et à l'ouest, qui recèlent des mines d'or, d'argent, de cuivre, &c., et surtout de fer. On y voit plusieurs lacs et de

raste
Danu
Les r
ne, (C
On
bourg

394
par l'
Lomb
tions
cultu
lant d
de bo
d'une
tion.
impér
y fut

395
Hongr
celui d
gumes
quanti
duché
&c.—l
plus de

396.
par le
et le g
tien et
une ch
ferme
sol, pl
pli de
grains.
plus fa
châtaï
l'huile
tent le
comme
le golf
portati

âge de 6 ans jus-

ux états de la
dans des villes

grante de la mo-
de roi de Bohême.
ent, au nord-est,
et au sud-ouest,
nord-ouest et au
le suivant les iné-
est de + 24, et le
nur. Les pluies y
ines de fer, outre
en sources d'eaux
plitz, de Carlsbad,
uits, chasse, pêche,
nit la silure, après
pèse 90 à 100 li-
poisson. Capitale,
uent de l'Elbe—
contient 130,000

en une seule pro-
st, la Gallitzie et
ouest, la Bohême.
mines de fer, de
ans la partie mé-
poisson, d'abeilles,
res au pied d'une
l'Austerlitz.

Salzbourg, bor-
et au sud-est, par
la Bavière. Ce
nemens, celui de
s montagnes éle-
l'or, d'argent, de
eurs lacs et de

vastes terrains marécageux. Le climat est doux dans la vallée du Danube. Le sol est peu fertile en grains, mais riche en vignobles. Les manufactures de fer y sont en grand nombre. Capitale, Vienne, (No. 423).

On rencontre souvent des crétins dans les montagnes du Salzbourg.

394. *Comté de Tyrol* : borné au nord, par la Bavière ; à l'est, par l'archiduché d'Autriche et l'Illyrie ; au sud, par le royaume Lombard-Vénitien ; à l'ouest, par la Suisse : aspect, climat, productions de ce dernier pays—cependant quelques localités favorisent la culture de l'olive et des vers à soie. On y éprouve le vent brûlant d'Afrique, qu'on nomme le *sirocco*.—Exportation considérable de bois par le Pô et ses affluens. Capitale, Innspruch, au milieu d'une vallée formée par des montagnes de 6 à 8 mille pieds d'élévation. Parmi les autres villes, on remarque Trente, autrefois ville impériale, célèbre par son université, et par le concile général qui y fut tenu depuis 1545 jusqu'en 1563.

395. *Duché de Styrie*, borné par l'archiduché d'Autriche, la Hongrie, et l'Illyrie : montagneux—climat encore semblable à celui de la Suisse, mais les vallées sont plus chaudes—forêts, légumes, fruits, lin remarquable par sa longueur et sa finesse—quantité de volailles, surtout d'oies.—La principale richesse de ce duché consiste en mines de fer, d'argent, de cuivre, de charbon, &c.—l'acier de Styrie est le meilleur de l'Europe. On y compte plus de 30 fabriques de faux.

396. *Royaume d'Illyrie et d'Istrie* : borné au nord et à l'est, par le Salzbourg et la Styrie ; au sud-est et au sud, par la Croatie et le golfe de Venise ; à l'ouest, par le royaume Lombard-Vénitien et le Tyrol—traversé en divers sens par de hautes montagnes ; une chaîne de celles-ci, qui s'étend du nord-ouest au sud-est, renferme plus de 1000 cavernes, quelques-unes très curieuses. Le sol, plat et sablonneux sur les bords du golfe de Venise, est rempli de marécages, du côté de l'est ; en général il est peu fertile en grains, mais riche en mines de fer, de plomb, de zinc, &c. ; les plus fameuses sont celles de mercure. Ce pays produit les vins, les châtaignes, les figues, les oranges, les citrons, les vers à soie, l'huile d'olive, &c. Il est divisé en deux gouvernemens, qui portent les noms de leurs capitales, savoir : Laybach, qui fait un bon commerce avec l'Italie, la Croatie, et la Bavière ; et Trieste, sur le golfe de Venise, autrefois premier port de l'Autriche, dont les exportations consistent en métaux, en toiles, en tabac, en laines, &c.

2°. Dépendances de la Prusse :

397. *Poméranie*: bornée au nord par la Baltique; à l'est, par la Prusse occidentale; au sud et à l'ouest, par le Brandebourg et le Mecklembourg: sol sablonneux vers l'embouchure de l'Oder et sur les côtes de la Baltique, argilleux dans l'intérieur, peu fertile, si ce n'est sur les bords des lacs et des rivières—beaucoup de lacs et de marais—climat froid et humide—on y cultive le sarrasin, le seigle, l'orge, l'avoine, le lin, le chanvre, &c. Il y a de vastes forêts qui servent de retraite à une multitude de porcs—troupeaux nombreux de bœufs et de moutons—eaux très poissonneuses—on prend dans l'Oder des éturgeons de 8 à 10 pieds—quantité de sources minérales et de salines.—Sur les côtes, on recueille de l'ambre. Les principales manufactures sont celles de laine. Commerce, graine de lin, étoffes de laine, toiles, bois, potasse, goudron, &c. Chefs-lieux, Stralsund, sur la Baltique, bon port, ville commerçante; Stettin, vers l'embouchure de l'Oder, exporte annuellement 21,000 tonneaux de graine de lin; Coslin, près de la mer, bien bâti, université, &c.

Vis-à-vis la pointe septentrionale de la Poméranie dans la Baltique, est l'île de Rugen, entourée d'autres petites îles—beaucoup d'animaux domestiques, surtout d'oies renommées par leur grosseur—eaux minérales très fréquentées—population 17,000. L'île d'Usedom, au sud de la précédente, a des forêts peuplées de sangliers, de cerfs, &c.—population 11,000 habitants, qui vivent principalement de la pêche. L'île de Wollin, séparée de celle d'Usedom par un petit canal, est riche en bestiaux—population 6,000.

398. *Brandebourg*: borné au nord par la Poméranie et le Mecklembourg; à l'est et au sud-est, par le grand duché de Posen et la Silésie; au sud et à l'ouest, par le royaume et la province de Saxe, et le duché d'Anhalt-Dessau: grand nombre de lacs et de marais—plusieurs canaux—sol sablonneux—produit les grains, le lin, le chanvre, le tabac, le houblon, &c.—beaucoup de moutons, d'abeilles, de poissons—on y élève des vers à soie—la récolte ne suffit pas à la consommation des habitants. Cette province est riche en manufactures de toutes les espèces; entre autres, il y a des fabriques importantes de sucre de betterave. Capitale, Berlin (No. 417).

399. *Silésie*: située entre le grand duché de Posen et la Pologne au nord et à l'est, la Silésie autrichienne au sud, la Bohême et le royaume de Saxe au sud-ouest, et le Brandebourg au nord-ouest—le sol de cette province, à l'est de l'Oder, est une plaine légèrement ondulée par des collines; à l'ouest de cette rivière, il devient

plus inégal et se termine enfin par de hautes montagnes, dont la plus élevée est le Riesen-Gebirge ou *la montagne des géans*—au sud, beaucoup de pluies et de neiges ; au nord, climat plus doux et moins salubre à cause des lacs et des marais—riches mines de charbon, de cuivre, de plomb, de fer, &c.—Les plus belles productions végétales sont le lin et le chanvre ; mais elles ne suffisent pas, non plus que les céréales, aux besoins des habitants—nombreuses forêts—beaucoup de moutons et de chèvres—vastes manufactures de toiles, d'étoffes de laine, &c. Capitale, Breslau, sur l'Oder, université, ville très industrielle—ses foires attirent une foule de marchands des pays éloignés—on y vend principalement des bœufs de l'Ukraine ou de la Moldavie, et des laines de la Silésie.

400. *Province de Saxe*, située entre le Hanovre et le Brunswick au nord, le duché de Saxe-Weimar, celui de Saxe-Gotha, et le royaume de Saxe au sud ; ayant à l'est le Brandebourg, et à l'ouest la Hesse électorale : plusieurs petits états qui appartiennent à d'autres souverains que le roi de Prusse, y sont enclavés—beaucoup de métaux, de charbon, de sel-gemme—sol fort riche en grains, en fruits, en légumes, &c.—grand nombre de chevaux, de bœufs, de moutons—quelques vignobles—manufactures de toiles, de draps de sucre, de betterave, &c.—Chefs-lieux, Mersebourg, qui fabrique 27,000 tonneaux de bière par an ; Nordhausen qui a 120 distilleries d'eau-de-vie de grain—le marc qu'on en retire engraisse 40,000 porcs et 6,000 bœufs ; Magdebourg, ville ancienne, forte, très commerçante, &c.

401. *Province de Westphalie*, au sud du Hanovre : la partie de l'est et celle du sud sont remplies de montagnes d'où descendent l'Ems et plusieurs autres rivières qui se jettent dans le Rhin—salines et houillères très riches, bois, diverses mines—manufactures de toiles et de quincaillerie.—Chefs-lieux, Minden, ville fortifiée, industrielle ; Meinster, où fut conclu, en 1648, le fameux traité de Westphalie—université, fabriques de toiles, &c. ; Arensburg, petite ville, qui a des distilleries, et fait un commerce de potasse.

402. *Province de Juliers, Clèves, et Berg*, au sud-ouest de la précédente, et qui possède plusieurs petits territoires enclavés dans les états voisins : pays fertile, mais surtout riche en commerce et en manufactures.—Chefs-lieux, Cologne, port très fréquenté—entre ses fabriques, on remarque celle d'eau de Cologne ; Dussel-

dorf, qui a dix collèges et des manufactures importantes de dentelles, de draps, &c.—on y voit une machine qui, à l'aide de deux hommes, peut fabriquer en une heure 1,000 aunes de gallon.

403. *Province du Bas-Rhin*, située en grande partie sur la rive gauche du Rhin, entre la précédente et les Pays-Bas : il y a plusieurs montagnes et de vastes landes couvertes de bruyères—les vins et les bois sont les principales productions du sol—mines de fer, houillères, quantité de sources minérales. Chefs-lieux, Aix-la-Chapelle, ancienne capitale de l'empire Germanique, célèbre par ses eaux minérales—on admire sa superbe cathédrale bâtie par Charlemagne, qui y fut enterré ; Coblenz, ville forte ; Trèves, université—on y voit un pont sur la Moselle, construit par les romains.

Ces trois dernières provinces composent le grand duché du Bas-Rhin.

3°. Les duchés de Holstein et de Lauenbourg ont été compris dans la description du Danemark, (Nos. 278 et suiv.).

404. 4°. *Le royaume de Bavière*, est borné au nord par le royaume et les duchés de Saxe et la Hesse électorale ; à l'est et au sud, par les états de la monarchie autrichienne ; à l'ouest, par le Wurtemberg et les grands duchés de Bade et de Hesse. Ce pays est à peu près entouré de montagnes, qui le traversent au nord-ouest. La partie méridionale, ou la haute Bavière, est remplie de lacs, de forêts, et de terrains sablonneux ; celle située à l'est de Munich jusqu'au Danube, est très fertile en blés, en houblon, en lin, et en fruits. On y cultive avec succès la vigne.—Carrières, houillères, mines de plomb, de cuivre, surtout de fer. Les principales manufactures sont celles du dernier métal. Commerce, grains, fer, quincaillerie, bœufs, porcs, vins, vitriol, sel, bois, &c. Capitale, Munich, au milieu d'une grande plaine, sur l'Isar, affluent du Danube. Il y a une académie royale des sciences, un musée royal de peinture qui compte plus de 1,300 tableaux

portantes de den-
i, à l'aide de deux
s de gallon.

partie sur la rive
ys-Bas : il y a plu-
bruyères—les vins
ol—mines de fer,
hefs-lieux, Aix-la-
nique, célèbre par
thédrale bâtie par
lle forte ; Trèves,
onstruit par les ro-

and duché du Bas-
g ont été compris
suiv.).

est borné au
Saxe et la Hes-
les états de la
ar le Wurtem-
de Hesse. Ce
tagues, qui le
e méridionale,
lacs, de forêts,
tuée à l'est de
tile en blés, en
y cultive avec
eres, mines de
es principales
métal. Com-
ufs, porcs, vins,
nich, au milieu
t du Danube
nces, un musée
300 tableaux

de différens maîtres célèbres, une bibliothèque royale de 400,000 volumes, &c. C'est à Munich que la lithographie fut inventée et qu'elle s'est le plus perfectionnée.

La Bavière comprend encore le cercle du Rhin, entre la province prussienne du Bas-Rhin et la France. Ce territoire, traversé par les Vosges, est riche en forêts, en tourbières, en houillères, en mines, &c.—Les pentes méridionales des montagnes sont couvertes de vignes. Capitale, Spire, qui a 17 églises—dans sa cathédrale reposent les cendres de huit empereurs et de huit impératrices.

405. 5°. Le royaume de Hanovre est borné au nord par la mer d'Allemagne ; à l'est, par le Holstein, le Mecklembourg, et la province de Saxe ; au sud, par la Hesse électorale et le grand duché du Bas-Rhin ; à l'ouest, par les Pays-Bas. Les montagnes du Hartz, au sud, abondent en bois, en mines de fer, de cuivre, d'argent, &c.—les vallées de cette partie et les bords des rivières sont fertiles, mais en général le sol, ainsi que le climat, est semblable à celui de la Hollande. Les chaleurs de l'été y causent des maladies dangereuses.—Beaucoup de bêtes à cornes, de gibier, d'animaux de chasse. Commerce, toiles, fer, cuivre, planches, chevaux, bœufs, &c. Les mines, principalement celles de fer, occupent 56,000 individus. Plusieurs vaisseaux partent chaque année des ports de ce royaume, pour la pêche du Groenland. Capitale, Hanovre, environnée de prairies et de sites pittoresques.

Le Hanovre, autrefois électorat, fut érigé par le congrès de Vienne, en royaume constitutionnel dépendant de la couronne d'Angleterre.

406. 6°. Royaume de Wurtemberg, entre la Bavière et le grand duché de Bade : entouré de montagnes, ou plutôt couvert de montagnes et sillonné

par de larges vallées. Le climat est tempéré dans les parties basses, froid dans les forêts et sur les montagnes. Il y a beaucoup de mines et de sources d'eaux minérales. Sur les bords du Neckar, affluent du Rhin, on a trouvé des ossemens fossiles d'éléphans et d'autres animaux antédiluviens. Le pays est fertile et, de plus, riche en chevaux, en porcs, en bêtes à cornes, et en brebis de la race des mérinos—quantité de gibier, de lièvres, de lapins, &c. Commerce, bois, grains, fruits secs, cuirs, toiles, *kirschen-wasser* (liqueur de cerises), horloges en bois, &c. Capitale, Stuttgart, dans une petite vallée entourée de côteaux et de vignobles—elle possède une bibliothèque de 200,000 volumes, des fabriques de cuirs, de chapeaux, &c.

407. 7°. Royaume de Saxe, entre les provinces prussiennes au nord, la Bohême et la Bavière au sud : c'est un des pays les plus riches en mines de toutes les espèces—on y trouve encore beaucoup de pierres fines qui imitent en beauté le diamant, la topaze, &c. Les céréales et la vigne y réussissent, mais les récoltes ne suffisent pas à la consommation. Commerce, laines, minéraux et métaux, toiles, draps, dentelles, &c. Capitale, Dresde, sur l'Elbe, où il y a un pont magnifique bâti en grès et formé de 16 arches. Cette belle ville renferme une bibliothèque royale de 250,000 volumes avec 4,000 manuscrits et 20,000 cartes géographiques.

408. 8°. *Grand duché de Bade*: pays long et étroit, qui s'étend sur la rive orientale du Rhin depuis le lac de Constance jusqu'au grand duché de Hesse-Damstadt—rempli de hautes montagnes et de vallons fertiles. La température est douce sur les bords du Rhin, du Mein, et du Neckar; ailleurs le climat est froid—forêts, paturages, prairies, vignes, châtaigniers, &c.—quelques mines.

Commerce, bois, vins, chanvre, blés, fruits secs, kirschen-wasser, tabac, eaux minérales, &c. Capitale, Karlsruhe, renommée pour sa bijouterie, son horlogerie, ses meubles, et ses voitures.

409. 9°. *Grand duché de Hesse-Damstadt*, formé de deux territoires séparés par celui de Franckfort-sur-le-Mein : Il y a quelques montagnes bien boisées et assez riches en mines—partout ailleurs, les côteaui sont couverts de vignobles, les vallées de beaux vergers et de champs très fertiles. Commerce, blés, vins, fruits secs, bêtes à cornes, brebis, toiles, &c. Capitale, Darmstadt, sur la petite rivière du même nom ; Mayence, sur le Rhin, est beaucoup plus célèbre—elle fait un grand commerce de vins et de jambons—cette ville dispute à Strasbourg et à Harlem l'honneur de l'invention de l'imprimerie.

Nous n'ajouterons plus qu'un mot sur les villes libres ou républiques de Hambourg, de Brême, et de Lubeck. Il sera facile au lecteur de juger des productions et du commerce des autres états d'après leur position géographique, laquelle est indiquée dans toutes les bonnes cartes.

410. La république de *Hambourg*, sur l'Elbe, occupe une superficie de 17 lieues quarrées. La ville, la plus commerçante de l'Allemagne, est un vaste dépôt de marchandises de toutes les sortes. Elle possède 200 navires, qui entretiennent des relations continues avec tous les autres pays de la terre. Son port est fréquenté annuellement par plus de 2,000 bâtimens. Ses manufactures sont très nombreuses. Elle fait une grande exportation de viande fumée, connue sous le nom de *bauf de Hambourg*. La souveraineté de cette république réside dans le conseil et la bourgeoisie de la ville.

411. Le territoire de *Brême*, situé sur le Weser, est de 10 lieues quarrées. La ville exporte les produits des pays qu'arrose le Weser, et ceux de ses propres manufactures, qui sont très importantes. Il entre annuellement 1,000 navires dans son port. Elle fait des pêches considérables de harengs, de saumons, et de baleines. Ses brasseries fournissent la meilleure bière de l'Allemagne. Cette république est gouvernée par un conseil suprême composé de 4 maires, de 2 syndics, et de 24 conseillers : le pouvoir législatif est exercé par des députés choisis entre les citoyens.

412. La république de *Lubeck*, enclavée dans le Holstein, a 15 lieues en superficie. La ville est située au confluent de trois petites rivières qui se jettent, à 3 lieues de là, dans la Baltique ; elle

est très manufacturière. Son commerce consiste en denrées coloniales, telles que le sucre, le café, le thé, le rum, &c. ; en exportations de grains ; et en importations de divers produits qu'elle tire de la Suède, de la Russie, de l'Angleterre, de la Hollande, &c.

PRUSSE.

413. Le royaume de Prusse proprement dit, est borné au nord par la Baltique et la Russie ; à l'est, par le nouveau royaume de Pologne ; au sud et à l'ouest par les provinces prussiennes de Silésie, de Brandebourg, et de Poméranie.

414. *Division* : Cette partie de la monarchie prussienne (No. 379) comprend 3 provinces, savoir, le grand duché de Posen, la Prusse occidentale, et la Prusse orientale. La Confédération Germanique en renferme 7 autres (No. 387), outre la principauté de Neuchâtel en Suisse (No. 376).

415. L'aspect, le climat, et les productions de la Prusse, ont été déjà expliqués en parlant de l'Allemagne en général, (Nos. 380 et suiv.). On peut encore observer ici qu'elle est très riche en seigle, en orge, en blé sarrasin, et en légumes. La culture des patates est poussée aussi loin dans la Prusse orientale que dans l'Irlande ; ce légume précieux y sert de nourriture à la plupart des habitants. Le chanvre et le lin sont deux objets d'exportation très considérables ; le premier vient mieux dans la partie occidentale, l'autre dans l'orientale.

Les chevaux prussiens sont d'une force et d'une beauté remarquables.

416. *Commerce* : céréales, laines, graine de lin, chanvre, bois, potasse, goudron, toiles, étoffes de

lai
vie

dan
plu
On
par
van
plus
L'an
Cett
men
ture

418
prop
Grand
fait un
sur la
la mor
&c. &

41
dans
celle
cant
milli
milli
parti
princ
ment
L'an
43,500
1829,

laine, chevaux, bœufs, porcs, viandes salées, eau-de-vie de grain, tabac, cire, &c.

417. Capitale de la monarchie prussienne, Berlin, dans la province de Brandebourg. Cette ville doit la plupart de ses embellissemens au célèbre Frédéric II. On y voit une académie royale des sciences fondée par le même prince et dirigée d'abord dans ses travaux par Leibnitz et Euler, une université, &c. Le plus beau des édifices de Berlin est le palais du roi. L'arsenal passe pour être le plus vaste de l'Europe. Cette ville a 220,000 habitans ; elle s'accroît rapidement par son commerce et ses nombreuses manufactures.

418. *Villes principales* : on distingue dans le royaume de Prusse, proprement dit, Posen, sur la Wartha, ancienne capitale de la Grande Pologne ; Königsberg, sur le Prégel, capitale du royaume—fait une exportation considérable de grains et de bois ; Dantzick, sur la Vistule, une des plus fortes et la plus commerçante ville de la monarchie prussienne—elle a soutenu plusieurs sièges fameux, &c. &c.

419. *Population* : celle des provinces comprises dans la Confédération Germanique est de 9,860,000 ; celle des trois autres s'élève à 3,140,000 ; celle du canton de Neuchâtel est de 54,000 ; total, treize millions cinquante-quatre mille habitans, dont cinq millions catholiques, et 162,000 juifs ; les autres appartiennent à diverses communions protestantes, mais principalement à celle des luthériens. Le gouvernement est une monarchie absolue.

L'armée prussienne est actuellement de 298,000 hommes, dont 43,500 de cavalerie. On assure que cette puissance n'avait, en 1829, qu'un seul bâtiment de guerre.

EMPIRE D'AUTRICHE.

420. Cet empire est borné au nord par le royaume de Saxe, la Silésie prussienne, et le nouveau royaume de Pologne; à l'est, par la Russie et la Turquie; au sud par la Turquie, le golfe de Venise, les États du pape, et les duchés de Modène et de Parme; à l'ouest, par le royaume de Sardaigne, la Suisse, et la Bavière.

421. *Division* : les états autrichiens sont au nombre de treize, savoir, les six déjà énumérés qui font partie de la Confédération Germanique (No. 387); et de plus, 1°. la Gallitzie avec la Bukowine, 2°. le royaume de Hongrie, 3°. la Transylvanie, 4°. l'Esclavonie et 5°. la Croatie avec leurs Limites Militaires, 6°. le royaume de Dalmatie, 7°. le royaume Lombard-Vénitien.

422. *Commerce* : les principaux articles d'exportation de l'empire d'Autriche sont les grains, les vins, les bêtes à cornes, les chevaux, l'or, le mercure, le cuivre, le fer, l'acier, le plomb, le sel, les pierres précieuses, le safran, &c.

423. *Capitale*, Vienne, dans un site magnifique, sur la rive droite du Danube. La ville est entourée de fossés et de remparts, et communique par 12 portes avec ses 34 faubourgs. Il y a une université, qui compte 79 professeurs et 1,200 élèves, plusieurs sociétés savantes, de vastes hôpitaux, 33 églises, 2 synagogues, 14 monastères d'hommes et 3 de femmes, 123 palais, 8 à 9 mille maisons et 320,000 habitants. C'est la ville la plus commerçante et la plus industrielle de l'empire autrichien.

Parmi les édifices de Vienne, on remarque le palais impérial,

se vo
d'obj
péri
miers
polita
sant
lorsqu
lés en
phôte

424
(No. 3
comme
tale de
rive op
peuplé
la plus
dence
place fo
précède
Turcs
capitale
Diocléti
&c., &c.

425.
tie de l
000 ha
qui le
32,000
tiques,
autres
vernem
la Hong
quelque
Cette p
Allemand
L'armé
consistait
supérieurs.

se voit une des plus riches collections qui existent de minéralogie, d'objets d'arts, de curiosités, de médailles, &c. ; la bibliothèque impériale, qui contient 300,000 volumes, 6,000 exemplaires des premiers essais de l'imprimerie, et 20,000 manuscrits ; l'église métropolitaine, dont la tour, haute de 420 pieds, supporte une cloche pesant 357 quintaux—elle fut faite avec les canons pris sur les Turcs, lorsqu'ils levèrent le siège de Vienne, en 1683, après avoir été taillés en pièces par le généreux Sobieski suivi d'une armée polonaise ; l'hôtel des monnaies, les deux arsenaux, &c., &c.

424. *Villes principales* : on peut ajouter à celles déjà citées, (No. 391 et suiv.), Lemberg, capitale de la Gallitzie, qui fait un commerce étendu avec les Russes et les Turcs ; Czernowicz, capitale de la Bukowine ; Bude ou Ofen, capitale de la Hongrie, et, sur la rive opposée du Danube, Pesth, ville la plus commerçante et la plus peuplée de ce royaume ; Hermanstadt, capitale, et Kronstadt, ville la plus importante de la Transylvanie ; Agram, sur la Save, résidence du vice-roi de la Croatie et de l'Esclavonie ; Peterwaradin, place forte dans les Provinces Militaires annexées aux deux états précédens—elle est célèbre par la victoire qu'y remporta sur les Turcs le prince Eugène, en 1716 : enfin dans la Dalmatie, Zara, capitale ; Spolatro, qui renferme les ruines d'un beau palais de Dioclétien ; Raguse, autrefois capitale d'une petite république ; &c., &c.

425. *Population* : celle des six états qui font partie de la Confédération Germanique s'élève à 10,720,000 habitans ; celle des sept autres et des territoires qui leur sont annexés, est de 21,280,000 ; total 32,000,000 dont à peu près 4,000,000 grecs schismatiques, 3,000,000 protestans, et 500,000 juifs ; les autres appartiennent à l'église catholique. Le gouvernement est une monarchie absolue ; excepté dans la Hongrie et dans le comté de Tyrol où le peuple a quelque part dans la législation.

Cette population est composée de quatre nations principales, les Allemands, les Saves, les Hongrois, et les Italiens.

L'armée, en 1829, était estimée à 271,400 hommes ; la marine consistait en 3 vaisseaux de ligne, en 8 frégates, et en 61 bâtimens inférieurs.

On trouve en Autriche, en Turquie, en Espagne, et dans quelques autres parties de l'Europe, des Czingares ou Zigeunes, nommés aussi Bohémiens, peuple vagabond, misérable, horriblement malpropre, et enclin à tous les vices. Leur origine est fort incertaine. Les hommes vivent de leur industrie, qui consiste à trafiquer sur les ânes et les chevaux, à travailler le fer, à jouer des gobelets et à faire des tours d'adresse sur les places publiques, mais le plus souvent, dit-on, à voler. Les femmes parcourent le pays, demandant l'aumône, disant la bonne aventure, et se faisant passer quelque fois pour sorcières.

ILES QUI DEPENDENT DE L'AUTRICHE.

426. Ces îles, situées dans le golfe de Venise, s'étendent depuis la presqu'île de Trieste, en Illyrie, jusqu'à l'extrémité meridionale de la Dalmatie, distance d'environ 120 lieues. Les plus considérables sont Veglia, Cherso, Pago, Grossa, Brazza, Lésina, Curzola, et Melida. La plupart abondent en vins, en oranges, en citrons, en amandes, en vers à soie, et en d'autres productions des pays chauds; on y trouve des sources minérales, des carrières de marbre, des salines, &c. Dans quelques-unes, la pêche de la sardine, du thon, et du maquereau, est très productive; d'autres fournissent de beaux bois de construction; plusieurs manquent entièrement d'eau douce. Population 90,000.

ESPAGNE.

427. —Bornée au nord par la baie de Biscaye ou le golfe de Gascogne et les Pyrénées, qui la séparent de la France; à l'est et au sud, par la Méditerranée, le détroit de Gibraltar, et l'Océan Atlantique; à l'ouest par le même Océan et le Portugal.

428. *Montagnes*: les Pyrénées, qui sous le nom de *chaîne cantabrique*, de *monts Asturies*, &c. se prolongent de l'est à l'ouest, depuis la Méditerranée jusqu'au cap Finisterre dans l'Atlantique; la chaîne Ibérique, qui s'étend du nord-ouest au sud-est, depuis la Biscaye jusqu'à l'embouchure de la Guadalquivir—à cette dernière chaîne se rattachent trois

autres qui se prolongent au sud-ouest jusqu'en Portugal, ou mieux, jusqu'à l'Océan, savoir, les montagnes de la Castille, les monts de Tolède, et la Sierra Morrena ; la Sierra-Nevada, la plus élevée de toutes, s'étend le long de la Méditerranée depuis Carthagène jusqu'à l'embouchure du Guadalquivir, &c. En général, toute cette péninsule est entrecoupée de montagnes : les plus hautes sommets sont couvertes de neiges éternelles.

429. *Divisions* : l'Espagne est divisée en 14 parties principales, qui ont chacune leurs autorités, leurs administrations séparées, et dont plusieurs se subdivisent en petites provinces :

Voici les noms des grandes divisions : au nord, le royaume de Navarre, les Biscayes, la principauté des Asturies, le royaume de Galice, le royaume d'Aragon, et la principauté de Catalogne ; au milieu, le royaume de Léon, la Vieille Castille, l'Estramadure, la Nouvelle Castille, et le royaume de Valence ; au sud, l'Andalousie, le royaume de Murcie, et les îles Baléares.

Il y a en tout 41 provinces.

430. *Climat, sol et productions* : le climat de la Péninsule varie suivant la latitude et la position physique des provinces. On peut y distinguer six régions : 1^o la centrale, qui comprend les deux plateaux de la Vieille et de la nouvelle Castille—il y a de vastes plaines interrompues quelquefois par des sommets isolés et par des forêts où croît le chêne à glands doux—le pommier n'y réussit point, mais on y cultive partout la vigne, et dans quelques endroits l'olive ; 2^o la région méridionale, au sud de la Sierra Morrena—la chaleur y est extrême en été—les productions sont les vins, les olives, le maïs, le riz, les bananes, les citrons, les oranges, les figues, &c. ; 3^o la région orientale, qui comprend l'Ara-

gon, la Catalogne, et le roy. de Valence—elle possède toutes les plantes de la Sicile, de l'Archipel, et du Levant, l'olivier, le myrte, le laurier, le grenadier, le murier, &c. ; 4^o la région du Tage inférieur, qui comprend la côte atlantique depuis le cap St. Vincent jusqu'à Lisbonne, et qui offre une végétation qui ressemble beaucoup à celle des Antilles—les orangers et les oliviers y viennent en grande perfection ; 5^o la région du Duero, qui s'étend depuis Lisbonne jusqu'au cap Finisterre, est un pays de vignes, de châtaignes, et de chênes ; 6^o enfin, la région septentrionale, qui comprend tout la partie située au nord des Pyrénées, des Asturies, &c.—elle produits de belles forêts, de gras paturages, d'abondantes céréales, des vergers, mais peu de vignes, moins encore d'oliviers et d'oranges—cette contrée humide est la *Normandie* de l'Espagne.

En général, le sol de la Péninsule est riche en céréales, en vignobles, et en fruits de toutes les espèces ; on dit que l'agriculture y est trop négligée.

La Galice, les Asturies, et surtout l'Andalousie, nourrissent des troupeaux nombreux de bœufs d'une superbe race ; les chevaux de l'Andalousie, d'origine arabe, passent pour être les plus beaux de l'Europe ; cette dernière grande province et les Asturies, élèvent des mulets excellents.

Les moutons espagnols, nommés mérinos, sont supérieurs à ceux d'aucun autre pays du monde. Leur nombre actuel est de 19,000,000.

On distingue les troupeaux de mérinos en deux classes principales, les *sédentaires* dont il y a 8,000,000 de têtes, et les *voyageurs*, qui sont en plus grand nombre. Les moutons voyagent par bandes de 1,000 à 1,200, sous la conduite de deux bergers ; ils quittent au mois d'octobre les montagnes de la Vieille Castille, et vont ravager les plaines de l'Estramadure et de l'Andalousie jusqu'au mois de mai, qu'ils retournent au lieu de départ. C'est lorsque les bergers sont revenus de leurs cantonnemens d'été qu'on fait la

valence—elle
de l'Archipel,
rier, le gre-
Tage infé-
depuis le cap
re une végé-
es Antilles—
grande per-
étend depuis
un pays de
enfin, la
out la partie
es, &c.—elle
ages, d'abon-
u de vignes,
cette contrée

riche en
les espèces ;
gée.

l'Andalousie,
de bœufs d'une
sie, d'origine
de l'Europe ;
Asturies, élè-

nos, sont su-
onde. Leur

ex classes princi-
tes, et les voya-
ns voyagent par
bergers ; ils quit-
Castille, et vont
alousie jusqu'au
C'est lorsque
été qu'on fait la

tonte, opération qui s'exécute sous de vastes hangards disposés pour recevoir 40 à 60 mille mérinos. On peut juger de la quantité de monde qu'elle emploie, puisqu'on compte 125 ouvriers par 1,000 moutons ; les uns sont occupés à tondre la laine, et d'autres à la diviser en quatre sortes suivant leur degré de finesse. Cette époque de l'année est aussi joyeuse que celle des vendanges dans les riches vignobles.

Les rivières de l'Espagne sont très poissonneuses ; les côtes maritimes fournissent une abondance de sardines, de thons, d'anchois, &c.

431. *Mines* : les montagnes renferment des mines de cuivre, de fer, de plomb, de mercure, de cristal, &c. Les mines d'or et d'argent si célèbres du temps des Carthaginois et des Romains sont aujourd'hui abandonnées.

Les mines de mercure d'Almaden, petit bourg dans la Manche, province de la Nouvelle-Castille, sont les plus importantes de l'Europe.

432. *Commerce* : laines, eaux-de-vie, vins, figues, raisins, oranges, citrons, huile d'olive, soie, sel, denrées coloniales, &c., &c.

L'exportation des vins s'élève annuellement à plus de 25,000 tonneaux ; celle d'eaux-de-vie est beaucoup plus considérable.

433. *Capitale*, Madrid, dans la Nouvelle-Castille, sur la petite rivière Manzanarès, au milieu d'une plaine sablonneuse élevée de 1,800 pieds et entourée de montagnes. Cette ville, dont la population est de 204,000 habitants, possède de nombreux établissemens tant littéraires que charitables ; une bibliothèque royale de 150,000 volumes, riche d'ailleurs en manuscrits, en médailles et en objets d'antiquités ; un cabinet royal d'histoire naturelle ; des collections de tableaux précieux ; diverses manufactures, &c.

On y admire le palais du roi, de riches églises, et la superbe promenade du Prado. Des 42 places de Madrid, les plus dignes d'attention sont celles du palais-royal, du Soleil, et la *grande place* (Plaza Major), au centre de la ville; la plus intéressante, dit-on, pour le peuple de cette capitale, est celle destinée aux combats de taureaux.

A huit lieues au nord de Madrid se trouve l'*Escorial*, monastère et résidence royale, construit par Philippe II, en mémoire de la bataille de Saint-Quentin, qu'il gagna sur les Français le jour de la Saint-Laurent, en 1557. Le bâtiment a la forme d'un gril dont quatre tours, élevées aux quatre angles, représentent les pieds; l'appartement destiné au roi en est le manche; les onze cours carrées qui divisent l'intérieur, en sont les barreaux. Le corps de l'édifice a 740 pieds de long, 580 de large, et 60 de haut jusqu'à la corniche seulement. La chapelle sert de sépulture à la famille royale.

434. Villes principales: Barcelonne, sur la Méditerranée, la plus commerçante et la plus industrielle, après Madrid—il y a beaucoup d'établissements scientifiques et religieux—on croit qu'elle fut fondée par le Carthaginois Hamilcar, aïeul d'Annibal; Séville, sur le Guadalquivir qui serpente au pied de ses murailles garnies de 166 tours—c'est la plus belle ville de l'Espagne et une des plus industrielles—on y remarque la bourse et la cathédrale qui renferme le tombeau de Saint-Ferdinand, celui d'Alphonse le Sage ou l'Astronome, et celui de Christophe Colomb avec cette inscription:

*A Castilla y Aragon,
Otro mundo dio Colomb. (a)*

— Grenade, ville très célèbre sous les Musulmans—on y voit un palais magnifique des rois maures—il y a 7 collèges, 11 hôpitaux et 63 églises; Valence, qui possède une université, 7 collèges, deux bibliothèques publiques, un jardin botanique, &c.—sa cathédrale est une ancienne mosquée; Saragosse, célèbre par la résistance qu'elle fit en 1808 aux Français, qui la prirent d'assaut, et qui, maîtres de ses murs, furent encore obligés de faire le siège de ses maisons; Cadix, sur l'Atlantique, place forte de premier rang, et une des plus commerçantes villes de l'Europe; Malaga, au fond d'un golfe de la Méditerranée—exporte des vins et des raisins excellents; Cordoue, capitale de l'Andalousie—on y voit le plus beau temple de l'islamisme après celui de la Mecque, et un beau pont de marbre construit par les Romains et les Maures, &c., &c.

(a) "A la Castille, à l'Aragon, Colomb donna un autre monde."

La ville et la forteresse de Gibraltar, situées sur un promontoire qui s'avance dans la Méditerranée près de l'endroit où elle communique avec l'Océan, appartiennent à l'Angleterre. La forteresse est entièrement imprenable; elle commande une vaste baie qui sert de station-navale à la marine anglaise. La ville est un grand entrepôt de toutes les manufactures de l'Angleterre et de ses denrées coloniales, telles que le sucre, le rum, le tabac, &c. Elle est peuplée d'Anglais, d'Espagnols, d'Italiens, de Juifs, et de Maures. Il y a une église catholique, une protestante, et 3 synagogues. Population, 13,000, outre la garnison.

435. Population, 14,000,000 habitans qui professent tous le catholicisme; celle des colonies espagnoles dans les autres parties du monde, est de 4,000,000—total, 18,000,000 habitans. Le gouvernement est une monarchie absolue.

L'armée, en 1829, était de 50,000 hommes; la marine contenait 10 vaisseaux de ligne, 16 frégates, et 30 bâtimens inférieurs.

436. *Curiosités naturelles*: 1° un rocher d'ossements de quadrupèdes, près de Gibraltar; 2° la perte de la Guadiana qui, à douze lieues de sa source, disparaît, et après un cours souterrain de trois lieues, reparaît par deux ouvertures appelées les *yeux* de la Guadiana; 3° une montagne de sel-gemme de différentes couleurs, près de Cordona en Catalogne; 4° le mont Serrat, près de Barcelonne, dont les pics qui s'élancent dans les airs lui ont valu son nom, qui signifie *mont dentelé*, et dont les côtés offrent plusieurs cavernes curieuses par l'albâtre jaunâtre qui s'y dépose en élégantes stalactites—depuis sa base jusqu'à son sommet, on compte 14 ermitages, mais vers la moitié de sa hauteur on voit un magnifique couvent de bénédictins.

ILES BALÉARES.

437. *Ivice*, longue de 18 lieues et large de 8—fertile en blés, en vins, en huile, &c.—exporte 15,000 tonneaux de sel et une quantité considérable de goudron—capitale, Ivice, autour de laquelle on cultive le coton—population, 15,300.

Fromentera, située près de la précédente; ses bois et ses prairies sont peuplés de chèvres et de moutons devenus sauvages; ses bords sont garnis d'une espèce de grands oiseaux échassiers connus sous le nom de *flamans*—les salines constituent la plus grande richesse commerciale de cette île.

Majorque, a 50 lieues de circuit : le sol est fertile en vins, en huile, en oranges, et en d'autres fruits, qui rivalisent avec ceux du Portugal. Les moutons et les porcs sont d'une haute taille. Le gibier abonde sur les côtes et dans les forêts. Cette île exporte beaucoup de fromage qu'on tire du lait des brebis et des chèvres. Capitale, Palma—population, 140,000.

Minorque, au sud de la précédente, longue de 12 lieues et large de 4 : mêmes productions—capitale Mahon, un des plus beaux ports de la Méditerranée—population, 40,000.

PORTUGAL.

438.—Borné au nord à l'est par l'Espagne ; au sud et à l'ouest, par l'Océan Atlantique.

439. *Divisions* : le Portugal se divise en 6 provinces qui se subdivisent en 44 *comarcas* ou districts.

Les noms des provinces sont : Estramadure, Beira, Mino, Trassos-Montes, Alen-Tejo, royaume d'Algarve.

440. Le sol, le climat, et les productions du Portugal diffèrent peu de ceux de l'Espagne.

Les parties basses ont un hiver très court et un double printemps. Le premier commence en février ; la moisson se fait au mois de juin ; dès la fin de juillet, les chaleurs dessèchent les plaines, l'herbe jaunit, les arbres languissent, et l'on ne conserve que difficilement les plantes potagères ; les soirées et les nuits sont rafraîchies par la brise qui vient de l'Atlantique. Pendant cette époque, les régions élevées ressentent la plus douce température. Vers le commencement d'octobre, les régions basses se parent d'une seconde végétation ; les prairies, les arbres, les orangers fleurissent. L'hiver dure depuis novembre jusqu'en février : c'est la saison des grandes pluies et des ouragans, mais le froid n'est jamais rigoureux ; il y gèle même rarement la nuit. La neige s'amoncèle alors sur les montagnes, où elle demeure quelquefois pendant les plus fortes chaleurs.

Le climat du Portugal est réputé très salubre, quoiqu'il y ait des lieux marécageux dont le séjour est funeste à la santé. On éprouve tous les ans des tremblemens de terre, dans la partie méridionale. Quinze secousses ont ravagé la ville de Lisbonne depuis 800 ans ; celle de 1755, se fit ressentir presque instantanément en Afrique, en Irlande, et en Amérique.

tile en vins, en
ent avec ceux du
haute taille. Le
Cette île exporte
s et des chèvres.

2 lieues et large
des plus beaux

agne; au sud

nt en 6 pro-
ou districts.
ira, Mino, Tras-

s du Portu-

un double prin-
bisson se fait au
chent les plaines,
nserve que diffi-
uits sont rafraî-
nt cette époque,
rature. Vers le
parent d'une se-
gers fleurissent.
est la saison des
mais rigoureux;
ncèle alors sur
ndant les plus

biqu'il y ait des
é. On éprouve
tie méridionale.
depuis 800 ans;
at en Afrique,

Les sources d'eaux minérales y sont très commu-
nes; il y a des mines d'or, d'argent, de fer, de plomb,
d'étain, &c.; des houillères, de vastes marais sa-
lans, &c.

Les huiles, les vins, les fruits du Portugal, sont ex-
cellens : les oranges et les citrons de l'Estramadure
sont renommés dans tout l'univers, ainsi que les
vins de Porto, le muscat de Carcavelos et de Sétu-
bal, et les vins blancs de l'Algarve.

441. *Commerce* : vins, sel, laines, oranges, citrons,
amandes, figues, raisins, &c.

442. Capitale, Lisbonne, bâtie en amphithéâtre,
sur la rive droite du Tage près de son embouchure.
Elle est divisée en deux villes; l'ancienne, échappée
au désastre de 1755, et la nouvelle, construite de-
puis. Les trois quarts du commerce de tout le
royaume se concentrent dans cette capitale, qui est
en même temps l'entrepôt de toutes les marchandises
coloniales des Portugais. Il y a beaucoup d'établisse-
mens littéraires, d'hôpitaux et d'hospices, &c.

La grandeur imposante de quelques-uns des édifices de Lisbonne,
tels que le palais royal, l'arsenal, l'église patriarchale, &c., n'est
rien en comparaison de l'aqueduc de Bemfica, construit en marbre
blanc, qui fournit l'eau à la ville; sa longueur est de 56,000 pieds;
la plus grande de ses arches à 206 pieds de haut et 100 d'ouverture.
Les quais de Lisbonne surpassent en magnificence ceux de Lon-
dres et de Paris; tous les marins s'accordent à dire que son port
est un des plus beaux mouillages du monde.

443. *Villes principales* : Porto, à l'embouchure du Duero, la
plus commerçante et la plus riche, après la capitale—exporte
les vins de son territoire; Coimbre, ville importante, dès le
temps des Romains, agréablement située sur le Mondego—il y a
une université célèbre et un observatoire; Sétubal, qui fait un bon
commerce de sel et de vins; Braga, où l'on voit plusieurs anti-
quités romaines; Evora, qui possède un aqueduc construit, dit-on,
par Sertorius, et un temple de Diane qui sert de boucherie;

Elvas, la plus forte ville du Portugal—elle a soutenu plusieurs sièges mémorables ; Viseu, célèbre par ses riches mines d'étain—c'est dans les environs de cette ville, qu'on a cultivé les premiers orangers apportés de la Chine en Europe ; &c., &c.

444. Population, 3,580,000 habitans, tous catholiques ; celle des colonies portugaises s'élève à 2,100,000 ; total, 5,680,000 habitans. Le gouvernement est une monarchie absolue.

L'armée en 1829 était de 26,630 hommes ; la marine était composée de 4 vaisseaux de ligne, de 6 frégates, et de 37 bâtimens inférieurs.

ITALIE.

445. L'Italie est une grande presqu'île de l'Europe bornée au nord par la France, la Suisse, et l'Allemagne ; à l'est, par la mer Adriatique ; au sud, par le détroit de Messine, qui la sépare de la Sicile ; à l'ouest, par la Méditerranée.

446. *Division* : l'Italie renferme onze états principaux, savoir ; au nord, le royaume de Sardaigne, le royaume Lombard-Vénitien, et la principauté de Monaco ; au milieu, les duchés de Parme, de Modène, de Massa, et de Lucques, le grand duché de Toscane, la république de Saint-Marin, et les Etats du Pape ; au sud, le royaume de Naples ou des Deux-Siciles.

447. Montagnes ; les Alpes, qui s'étendent en arc de cercle sur la frontière septentrionale, depuis le golfe de Gènes jusqu'à celui de Venise ; les Apennins, qui, au nord-ouest, se rattachent aux Alpes, et se prolongent, au sud-est, jusqu'au détroit de Messine—les montagnes qui séparent la Terre de Bari de la Terre d'Otrante, vers l'entrée du golfe de Venise, et

celles de la Sicile, n'en sont que des ramifications.

C'est dans la chaîne des Apennins que se trouvent les deux célèbres volcans de l'Etna et du Vésuve. Le premier est élevé de 3,800 pieds au-dessus du niveau de la Méditerranée ; la circonférence de sa base n'excède pas 7 lieues ; celle de son cratère est de 1,800 pieds ; ses éruptions ordinaires s'étendent à deux lieues. Depuis l'an 79, époque où plusieurs villes, entre autres celles d'Herculanum et de Pompeïa, furent ensevelies sous des torrens de lave enflammée, il y a eu huit à dix grandes éruptions dont les ravages se sont fait sentir à la distance de 10 ou 12 lieues. Elles ont toujours été précédées de tremblemens de terre. Le mont Etna s'élève à la hauteur de 10,478 pieds ; sa base a 40 lieues de tour, et son cratère 2 ; les torrens de lave coulent à la distance de 8 lieues. Quatorze villes et villages furent détruits dans l'éruption de 1669 ; celle qui engloutit la ville de Catane en 1693 fit périr 18,000 personnes.

Le Stromboli, dans les îles Lipari, est un volcan escarpé dont le cratère, ouvert sur l'un de ses flancs, est toujours en feu : dans ses momens de calme, ses éruptions se renouvellent deux fois dans un quart d'heure.

448. *Plaines* : une des plus belles et des plus riches de l'Europe, et peut-être du monde, est celle de la Lombardie. Celle qui s'étend entre le golfe de Naples, le Vésuve, et les Apennins, quoique moins étendue, est admirable par sa fécondité. D'autres moins étendues encore, mais aussi fertiles, se prolongent sur les bords de l'Adriatique.

449. *Lacs* : au nord des Alpes, celui de Genève ; au sud des Alpes, le lac Majeur, ceux de Côme, d'Iseo, et de Garde ; au sud des Apennins, les lacs de Pérouse (ancien lac de Thrasympène), de Bolzena, de Celano, &c.

Marais : on remarque ceux de Comacchio, les *Lagunes* de Venise, et les *Marais Pontins* qui occupent 300,000 arpens de terre dans la campagne de Rome, où ils causent quelquefois des maladies pestilentielles.

450. *Rivières* : la plus considérable est le Pô, qui a sa source au mont Viso, entre le Piémont et la France — il se jette dans le golfe de Venise, grossi des eaux de plusieurs autres rivières qui descendent des Alpes et des Apennins ; l'Adige, qui a sa source dans le Tyrol et se jette dans le même golfe ; l'Adda et le Tésin, affluens du Pô ; l'Arno et le Tibre, qui se jettent dans la Méditerranée ; &c.

451. *Climat* : du nord au sud de l'Italie, on compte quatre zones et quatre climats différens. La zone septentrionale, qui règne depuis les Alpes jusqu'aux Apennins, est exposée quelquefois à des froids de 10 degrés (therm. de Réaumur) ; elle ne produit guère ni l'olivier, ni le citronnier, ni les autres espèces de ce genre. Dans la seconde, qui s'étend jusque vers le 42^e parallèle, l'hiver est sans âpreté ; l'orange sauvage lui résiste, mais l'arbre qui porte les oranges douces n'y prospère point en pleine terre ; il en est de même de l'olivier. L'une et l'autre réussit presque sans culture dans la troisième zone, qui s'étend jusqu'au delà du 40^e parallèle, où les gelées sont rares. Enfin la dernière zone qui comprend la Sicile, éprouve un climat brûlant ; le palmier, l'aloès, et le figuier d'Inde y croissent, surtout dans les plaines, et sur les rivages de la Méditerranée.

452. *Sol et productions* : rien n'égale la fertilité de la première région qui occupe toute la vallée du Pô ; elle produit une grande quantité de froment, de vin, de soie, de riz, de maïs, de cire, de miel, de châtaignes, de pâturages excellens, &c.. En Lombardie on fait jusqu'à six fois dans une seule année la récolte du foin. La seconde région a peu de prairies et peu

est le Pô, qui a
nt et la France
rossi des eaux
ent des Alpes
source dans le
fe ; l'Adda et
Tibre, qui se

alie, on compte
rens. La zone
lpes jusqu'aux
es froids de 10
produit guère
res espèces de
end jusque vers
âpreté ; l'oran-
e qui porte les
nt en pleine
vier. L'une et
ns la troisième
e parallèle, où
ième zone qui
at brûlant ; le
croissent, sur-
de la Méditer-

e la fertilité de
vallée du Pô ;
ment, de vin,
el, de châtai-
n Lombardie
nnée la récolte
rairies et peu

de champs de blé ; ses productions consistent en vins, en soie, en huile, et en fruits ; ses terres cultivées s'élèvent sur les pentes des montagnes, en terrasses soutenues par des murs de gazon, dont la verdure sur laquelle se détachent des arbres chargés de fruits et le pâle olivier, donne aux côteaux l'aspect le plus riant et le plus riche. La troisième région, que plusieurs parties malsaines ont fait appeler *pays de mauvais air*, est couvert de vastes pâturages, de côteaux, et de vergers. Dans la dernière, outre les productions déjà nommées, on cultive les oranges, les citrons, les figues, les amandes, le coton, la canne à sucre, le bananier, &c.

453. Les richesses minérales de l'Italie consistent moins en substances métalliques qu'en dépôts de marbre, d'albâtre, de porphyre, en pierres fines, &c. La petite ville de Carrare dans le duché de Massa possède des carrières de marbre qu'on exploite depuis 2,000 ans ; plus de 1,200 ouvriers y travaillent continuellement.

Plusieurs des sources minérales de l'Italie jouissent d'une grande célébrité.

Le sol de la Lombardie et celui du Piémont abondent en coquilles fossiles, en ossements d'élans, de mastodontes, d'éléphants, de rhinocéros, et d'autres grands quadrupèdes ; dans les collines des environs de Plaisance on a découvert des os de cétacés (baleines et autres grands poissons).

Entre la Savoie et la France, près du bourg des Echelles, on trouve la montée de la *Grotte* : ce passage, anciennement très difficile, avait été pratiqué au travers d'une montagne et sous une caverne qu'on y voit encore. La route actuelle, construite en 1670 par Charles-Emmanuel, duc de Savoie, et embellie par Napoléon, est peut-être le plus étonnant ouvrage de ce genre ; l'imagination s'effraie à la vue des rochers qu'il a fallu percer ou faire sauter pendant près d'une demi-lieue, pour vaincre les obstacles que la nature opposait aux efforts de l'industrie humaine.

Les animaux sauvages sont à-peu-près les mêmes qu'en France

et en Espagne. Le buffle est commun dans les parties méridionales, où l'on trouve aussi des vipères et des aspics.

La race des moutons est très belle ; les mulets sont les mieux faits de l'Europe ; les chevaux napolitains sont estimés pour leurs formes et leur vigueur. Les mers et le lac fournissent une grande variété de poissons et de mollusques (huîtres, homards, &c.).

454. *Commerce* : soie, grains, riz, vins, eaux-de-vie, fruits, huiles, fromage, cire, chanvre, peaux de moutons, draps, toiles, tissus de laine et de soie, velours, étoffes d'or et d'argent, tapisserie, papeterie, gants, broderie, fleurs artificielles, parfums, verrerie, quincaillerie, pâtes d'Italie, porcelaines, savons, &c.

455. *Population*, 21,150,000 habitans en y comprenant la Sicile, la Sardaigne, et les autres îles italiennes. La religion catholique est la seule dominante ; il y a cependant environ 30,000 juifs ; 1,000 arméniens ; 22,000 vaudois qui habitent les Alpes ; quelques centaines de grecs schismatiques ; et, dans les grandes villes, quelques familles protestantes.

456. Le gouvernement des états italiens est monarchique, excepté dans la petite république de Saint-Marin. Le royaume de Sardaigne est gouverné par l'ancienne maison de Savoie ; la principauté de Monacho par un prince de la maison de Grimaldi, sous la protection du roi de Sardaigne ; le royaume Lombard-Vénitien, par l'empereur d'Autriche ; le grand duché de Toscane, ainsi que les autres duchés sont soumis à des princes de la maison d'Autriche, les Etats de l'Eglise au Pape, et le royaume des Deux-Siciles à une branche de la maison de Bourbon.

ROYAUME DE SARDAIGNE.

457. Ce royaume se compose de l'île de Sardaigne, de la Savoie, du Piémont, du comté de Nice, et du territoire de Gènes, le tout divisé en 50 petites provinces. La partie orientale est bornée au nord par la Suisse ; à l'est par le royaume Lombard-Vénitien, le duché de Parme, et celui de Massa ; au sud, par la Méditerranée ; à l'ouest par la France.

Capitale, Turin, dans une belle plaine sur le Pô. Il y a 110 églises ou chapelles, la plupart enrichies de marbres, bâties dans le goût moderne, et très bien éclairées ; de charmantes promenades ; une université ; de nombreuses manufactures de soie, &c.

Villes Principales : Gènes, surnommée la Superbe à cause de la magnificence de ses palais—autrefois république—sa cathédrale, de structure gothique, est entièrement revêtue et pavée de marbre blanc et noir—patrie de Christophe Colomb ; Alexandrie, une des plus fortes places de l'Europe ; Nice, chef-lieu de province, qui jouit du plus beau climat imaginable—grand nombre d'étrangers, surtout d'Anglais y vont passer l'hiver ; &c.

La petite principauté de Monaco est située à l'est de cette dernière ville (Nico)—population 6,600.

Île de Sardaigne, au sud de la Corse : longue de 81 lieues et large de 33—traversée du nord au sud par des montagnes—climat tempéré, mais insalubre—sol très fertile en grains, en riz, en vins, en huile, en oranges, en grenades, en soie, en coton, en indigo, &c.—vastes forêts de châtaigniers, de lièges, &c.—salines, mines de plomb, de fer, d'argent, &c.—beaucoup de bêtes à cornes et d'animaux sauvages—capitale, Cagliari, ville très commerçante—population 480,000.

Population totale des états sardes, 4,360,000.

Armée du roi de Sardaigne, 26,000 hommes ; marine, 3 vaisseaux de ligne, 3 frégates, et 7 bâtimens inférieurs.

ROYAUME LOMBARD-VENITIEN.

458. Borné au nord par la Suisse et le Tyrol ; à l'est, par le royaume d'Illyrie et le golfe de Venise ; au sud, par les États du Pape, le duché de Modène, et

celui de Parme ; à l'ouest par le royaume de Sardaigne.

Capitale, Milan, ville manufacturière et commerçante, qui possède la plus magnifique église de l'Italie, après St. Pierre de Rome ; une université et plusieurs établissemens scientifiques ; un grand nombre de palais, &c.

Villes principales : Vénise autrefois république et la première ville de commerce en Europe, bâtie sur pilotis au milieu de la mer, et composée d'une multitude de petites îles séparées par des canaux—les gondoles tiennent ici lieu de voitures pour se transporter d'un quartier à l'autre—on y admire la place St. Marc, le palais ducal, ancienne résidence des doges, le portail de Ste. Marie-de-Nazareth, &c.—Venise est le premier port de l'empire autrichien ; Vérone, patrie de Plin l'ancien et de Cornélius Népos—on y voit un amphithéâtre romain bien conservé, qui peut contenir 23,000 personnes : Padoue, qui existait 12 siècles avant l'ère chrétienne—entre ses 96 églises, on admire celle dédiée à St. Antoine—patrie de Tite-Live ; &c., &c.

Population, 4,280,000 habitans. Ce royaume comprend 2 gouvernemens, celui de Milan et celui de Venise ; il est subdivisé en 17 légations.

459. *Duché de Parme*, au sud du Pô, entre le duché de Modène à l'est, et le roye. de Sardaigne à l'ouest : capitale, Parme, ville manufacturière—on y remarque le palais Farnèse, construit en briques, qui renferme l'académie des beaux arts, la bibliothèque, et le plus vaste théâtre de l'Italie ; ville principale, Plaisance, qui tire son nom de sa situation agréable et de la salubrité de son climat—au-dessus de cette ville est le Campo-Morto, près duquel Annibal défit les Romains à la bataille de Trébie. Population du duché, 455,000.

460. *Duché de Massa*, entre celui de Modène et la Méditerranée : ce petit coin de l'Italie, est un des plus beaux pays qu'on puisse voir—capitale, Massa, dont l'antique cathédrale fut rasée par la princesse Elisa Bacciochi, sœur de Napoléon, parce que le son des cloches l'attristait, dit-on, et que l'odeur de l'encens qu'on y brûlait, la faisait tousser dans son palais, très voisin de l'église.—Population, 30,000.

461. *Duché de Lucques*, entre celui de Massa et le grand duché de Toscane : capitale, Lucques, à quelques lieues des célèbres bains d'eaux minérales de *Lucques*, dont la température est de 45° de Réaumur. Population, 145,000.

GRAND DUCHE' DE TOSCANE.

462.—Borné par les duchés de Lucques et de Modène, les Etats du pape, et la Méditerranée ; pays célèbre pour la richesse de son sol et la beauté de ses sites : capitale, Florence, surnommée l'*Athènes* de l'Italie—parmi les nombreux monumens qu'elle renferme, on admire la cathédrale, dont Michel-Ange disait qu'il ne croyait pas qu'il fût possible d'en faire une plus belle ; le tombeau des Médicis ; le palais ducal, où l'on voit une superbe collection de statues, de bas reliefs, de tableaux, de pierres précieuses, connue dans toute l'Europe sous le nom de galerie de Florence ; &c.

Villes principales : Livourne, port très fréquenté—ses savons, ses chapeaux de paille, ses ouvrages en albâtre et en corail sont fort estimés ; Pise, une des plus anciennes villes de l'Italie—on y remarque la tour penchée, haute de 190 pieds et inclinée de 15 à l'horizon, et le *Campo Santo*, cimetière dont la terre fut apportée de Jérusalem sur 50 galères par des marins de cette ville, à l'époque de la 3^e. croisade ; Sienna, autrefois république, qui a plusieurs académies et une université, &c.

Population de la Toscane, 1,313,000 habitans.

A trois lieues des côtes de la Toscane est l'île d'Elbe, célèbre par ses mines de fer et d'aimant, ses carrières de marbre, et plus encore par le séjour qu'y fit Napoléon en 1814. Population, 14,000.

463. La république de Saint-Marin, occupe un territoire de 5 lieues quarrées sur le golfe de Venise—ses produits consistent en vins, principal aliment de son commerce. Population, 7,200.

ETATS DU PAPE.

464.—Bornés au nord par le royaume Lombard-
U

Vénitien ; à l'est, par l'Adriatique ; au sud, par le royaume de Naples ; au sud-ouest, et à l'ouest, par la Méditerranée, le grand duché de Toscane, et le duché de Modène. Ils se divisent en 3 districts et en 13 légations.

465. Capitale, Rome, sur le Tibre, la plus célèbre ville de l'univers, dont elle fut autrefois la maîtresse, et la plus riche en monumens antiques, en chefs-d'œuvre d'architecture, de peinture, de sculpture, &c. Elle fut fondée par Romulus, l'an 752 avant J. C. Sous le règne de Néron, on assure qu'elle contenait 4,000,000 d'habitans. Depuis cette époque, elle a été saccagée jusqu'à 5 fois, par les Goths, les Vandales, les Hérules, Totila, et enfin par le comte de Bourbon en 1526. Sa population actuelle n'est que de 156,000, dont 5,000 juifs.

Entre les monumens antiques de Rome, on peut citer le Panthéon ; le Colysée ou amphithéâtre Flavian, qui pouvait contenir 100,000 personnes ; le tombeau d'Adrien ; les arcs de triomphe de Titus, de Constantin, de Septime Sévère ; les temples d'Antonin et Faustine, de Vesta, et autres ; les thermes ou bains de Titus, de Dioclétien, et de Caracalla ; la colonne Trajane, et l'Antonine ; les aqueducs, les obélisques, &c.

Parmi les édifices modernes, il faut placer au premier rang la basilique de Saint-Pierre, la plus vaste et la plus magnifique église du monde : la façade a 370 pieds de large et 149 de haut ; les colonnes qui la décorent, ont 8 pieds et un quart de diamètre et 86 de hauteur ; la longueur de la basilique est de 575 pieds, et sa largeur, dans la croisée, de 417 ; la nef du milieu a 82 pieds de large et 142 de haut, y compris la voûte ; le superbe baldaquin qui couronne le maître autel, est élevé de 86 pieds—il est appuyé sur quatre colones de bronze doré ; quatre piliers, dont la circonférence est de 206 pieds, et dont l'élévation est de 166, supportent le dôme, qui lui-même a 155 pieds de hauteur jusqu'à la lanterne et 130 de diamètre ; la hauteur totale du dôme au-dessus du pavé de l'église, est à l'intérieur de 321 pieds, et à l'extérieur, jusqu'au sommet de la croix, de 424.

A la suite de ce temple auguste, regardé comme le chef-d'œuvre de l'architecture tant ancienne que moderne, on peut citer les basiliques de Saint Jean de Latran, de Ste-Marie Majeure, &c. ;

au sud, par le
à l'ouest, par
Toscane, et le
districts et en

la plus célèbre
is la maîtresse,
ques, en chefs-
de sculpture,
l'an 752 avant
re qu'elle cons-
cette époque,
par les Goths,
nfin par le con-
sultation actuelle
s.

On peut citer le Pan-
théon qui pouvait contenir
des statues de triomphe de
des temples d'Antonin et
des bains de Titus, de
Néron, et l'Antonine ;

au premier rang
la plus magnifique
et 149 de haut ;
un quart de diamètre et
de 575 pieds, et sa
base a 82 pieds de
largeur—il est appuyé
sur des colonnes, dont la circon-
férence de 166, supportent
jusqu'à la lanterne
au-dessus du pavé
extérieur, jusqu'au

me le chef-d'œuvre
on peut citer les
basilique de Marie-Majeure, &c. ;

le palais du Vatican, qui contient une riche bibliothèque, une collection prodigieuse de manuscrits, de tableaux, d'antiquités, et de statues ; le palais Quirinal ou de Monte Cavallo, résidence des Papes ; le Capitole, le palais Farnèse, et beaucoup d'autres ; les places publiques, les fontaines, les portes, &c.

Rome possède une université et plusieurs collèges, des sociétés savantes, des manufactures de soie, de velours, de draps, de chapeaux, de gants, de liqueurs spiritueuses, de parfums, de fleurs artificielles, &c.

On y trouve plusieurs ateliers de peinture et de sculpture, et on y fait un commerce assez important de statues, de tableaux, de bustes, de médailles, &c.

466. *Villes principales* : Bologne, seconde ville des Etats du Pape, et, après Rome, la plus riche en tableaux—on y voit deux vieilles tours encore plus penchées que celle de Pise, une université, un musée célèbre, un observatoire, &c. ; Ancône, port commerçant, sur le golfe de Venise ; Pérouse, ancienne ville étrusque dont Annibal tenta vainement le siège ; Ravenne, autrefois port de mer, aujourd'hui éloignée de deux lieues de la Méditerranée ; Ferrare, université—on y admire le palais gothique des ducs de Ferrare ; Civita-Vecchia, le meilleur port des Etats du Pape ; &c., &c.

Population totale, 2,650,000 dont 15,000 juifs.

L'armée en 1829 était de 6,000 hommes ; la marine consistait en deux frégates et en 8 bâtimens inférieurs.

ROYAUME DE NAPLES.

467. Le royaume de Naples comprend toute la partie méridionale de l'Italie, la Sicile, les îles Lipari, et quelques autres îles peu considérables situées dans la Méditerranée et dans l'Adriatique. Il se divise en 13 provinces pour le royaume de Naples proprement dit, et en 7 intendances pour la Sicile.

Capitale, Naples dans une position admirable, sur une baie de la Méditerranée qui forme un des plus beaux ports du monde. Il y a 200 églises, une académie des sciences, une université et plusieurs collèges, une école des sourds-muets (a), de nom-

(a) Ces sortes d'établissements se trouvent maintenant dans la plupart des grandes capitales.

breux hôpitaux, des collections magnifiques de peinture, de sculpture, et d'antiquités, des manufactures de soie, d'étoffes d'or et d'argent, &c. La population de cette ville s'élève à 360,000 habitans.

468. Dans les environs de Naples on remarque le mont Vésuve ; les ruines d'Herculanum et de Pompeïa, d'où l'on a depuis peu retiré une infinité de monumens précieux, des chefs-d'œuvre de peinture et de sculpture parfaitement bien conservés depuis dix-sept siècles sous des masses énormes de lave ; la Solfatare, vallée qui vomit d'épaisses vapeurs imprégnées de soufre et d'alun ; la grotte du Chien, d'où s'exhale le gaz acide carbonique, qui asphixie sur le champ les animaux qu'on y plonge ; la grotte de Pouzzoles, longue de 363 toises, creusée à travers la montagne du même nom ; le lac Averno, si connu des poètes ; le lac Agnano, dont l'eau bouillonne toujours, sans chaleur ; l'Achéron, qu'on peut traverser impunément depuis que Caron n'en est plus le batelier ; les bains de Néron ou de Baies, qui ont la chaleur de l'eau bouillante ; &c., &c., &c.

469. *Villes principales* : celle de la partie continentale sont : Foggia, qui fait un bon commerce de grains—elle les conserve dans des magasins voûtés et souterrains ; Tarente qui fait une exportation considérable de laines ; Reggio, dont les environs produisent des figues et des ananas excellens, et qui vend beaucoup d'essences de citrons, d'oranges, et de bergamottes ; &c.

470. *Villes de la Sicile* : Palerme, capitale, avec une population de 170,000—il y a un observatoire d'où l'abbé Piazzî découvrit en 1801 la planète Cérès, une université, un vaste jardin botanique, une belle cathédrale, &c. ; Messine sur le détroit dont elle porte le nom—on y trouve les écueils autrefois tant redoutés de Scylla et de Charybde—cette ville fut bouleversée en 1783 par un tremblement de terre ; Catane, au pied du mont Etna, souvent ruinée par des éruptions et des secousses volcaniques—il y a une université et un couvent des chevaliers de Malthe ; Trapani, port de mer, qui exporte du sel, de la soude, du corail, et de l'albâtre ; Syracuse, bien déchue de ce qu'elle était autrefois—presque tous ses édifices et le quart de ses habitans furent détruits en 4 minutes de temps par la secousse de 1693—on y voit la fameuse prison appelée l'Oreille de Denys, creusée dans le roc, et tellement sonore que ce tyran pouvait entendre par une petite ouverture tout ce que disaient les prisonniers ; &c.

Population totale, 7,640,000 habitans.

L'armée en 1826 était de 30,000 hommes; la marine, de 25 bâtimens, dont 2 vaisseaux de ligne et 5 frégates.

471. Entre la Sicile et l'Afrique est l'île de Malthe, puissamment fortifiée de toutes parts, et cultivée avec le plus grand soin; il y a cependant si peu de terre végétale qu'on est obligé d'en apporter de la Sicile lorsqu'on veut y créer des jardins. Cette île produit des oranges, des citrons, et d'autres fruits exquis, du coton, de l'indigo, du safran, du miel délicieux, &c. Le vent du sud-est ou le sirocco nuit quelquefois à la végétation, mais le climat est salubre. Population, en y comprenant celle des deux petites îles voisines, 100,000 habitans.

Malte fut cédée, en 1530, par Charles-Quint aux redoutables chevaliers de St. Jean de Jérusalem, que les Turcs venaient de chasser de l'île de Rhodes. Les Français s'en emparèrent en 1798, et les Anglais en 1800; elle est restée à cette dernière puissance.

TURQUIE D'EUROPE.

472. Bornée au nord-ouest et au nord par l'empire d'Autriche et la Russie; à l'est, par la mer Noire et le détroit de Constantinople; au sud, par la mer de Marmara, le détroit des Dardanelles, l'Archipel et la Grèce; à l'ouest, par la Méditerranée et l'Adriatique.

473. Les divisions civiles de la Turquie sont trop arbitraires et trop peu connues pour qu'il soit possible de les indiquer d'une manière satisfaisante. Celles qu'on lit communément sur les cartes sont: au nord-est, la Moldavie, la Valachie, et la Bulgarie; au nord-ouest, la Bosnie avec une partie de la Croatie et l'Herzégovine, et la Serbie; au sud, l'Albanie et la Romélie—la première de ces deux provinces comprend l'ancienne Illyrie grecque et l'Épire—la seconde, la Thrace, la Macédoine, la Thessalie, et une partie de la Grèce.

D'après le dernier traité de paix conclue entre les Turcs et les Grecs, il paraît que la ligne de séparation entre les deux états commence au nord du golfe de Lépante, à l'embouchure de l'As.

propotamos (ancien Achéloüs) ; qu'elle remonte cette rivière jusqu'à Varachovi, distance d'environ 12 lieues ; et que de là elle se prolonge à l'est jusqu'au golfe de Zeitouni, vis-à-vis la pointe nord-ouest de l'île de Négrepont.

474. *Montagnes, &c.* : la chaîne de l'Hémos où des monts Balkans, qui est une continuation des Alpes, traverse la Turquie depuis la Croatie jusqu'aux bords de la mer Noire—elle se rattache aux montagnes de la Transylvanie ; vers le milieu de cette chaîne commence une seconde, qui, s'étendant au sud, donne naissance à toutes les montagnes de la Grèce propre et de l'Archipel, telles que l'Olympe, le Pinde, le Parnasse, l'Athos, &c. En général, si l'on excepte la partie du nord qui renferme de vastes plaines, le sol de la Turquie d'Europe est très montagneux. Les rivières sont le Danube et ses affluens ; le Marizza et le Vardar, qui se jettent dans l'Archipel ; le Drin, qui se jette dans l'Adriatique, &c. Les côtes sont entrecoupées de baies, de golfes, et de détroits, qui offrent mille facilités à la navigation et au commerce que les Turcs négligent de mettre à profit.

475. *Climat et productions* : le climat est doux, quoiqu'il y ait quelquefois en Moldavie des froids de 20 degrés. Les productions de cette contrée, aussi riches qu'elle est mal cultivée, sont toutes celles de l'Italie sous les mêmes latitudes, mais l'olivier et l'orange ne prospèrent au nord du 40^e parallèle que dans les parties basses, et sur les côtes maritimes. Le tabac et le coton sont les principales productions de la Macédoine et du nord de la Grèce. La vigne est cultivée partout ; les arbres fruitiers abondent dans la vallée du Danube. Il y a d'importantes salines, des mines de fer et de cuivre ; celles d'or et d'argent ne sont point exploitées. On y élève beau-

coup de chevaux, de bœufs, de moutons, de chèvres, et d'abeilles. Les ânes et les mulets ne sont guère moins beaux ici qu'en Italie.

Les montagnes sont remplies de chevreuils, de daims, de sangliers, &c. Les loups habitent surtout les bords du Danube ; ils se retirent dans les roseaux des lacs et des marais qui y communiquent. Les perdrix, les outardes, et les autres oiseaux de chasse, sont d'un goût délicieux et en grand nombre.

La Valachie produit une cire verte, ouvrage d'une espèce d'abeilles plus petites que les abeilles ordinaires. Les bougies qu'on fait de cette cire exhalent, en brûlant, un parfum des plus agréables.

476. *Commerce* : soie, céréales, vins, laines, coton ; or, argent, pierres précieuses, qui viennent de l'Asie ; cire, miel, maroquins, tapis, mousselines, crêpes, gazes, étoffes de soie et de coton, armes blanches, armes à feu, cuivre, pelleteries, crins de chameaux, drogues, épicerie, &c., &c.

L'industrie et le commerce intérieur de la Turquie sont presque exclusivement entre les mains des Juifs, des Arméniens, et des Grecs. Le commerce extérieur se fait le plus souvent sur des vaisseaux étrangers.

477. *Capitale*, Constantinople, que les Turcs appellent *Stamboul*, élevée sur l'emplacement de l'ancienne Byzance, par Constantin, qui lui donna son nom et y transporta, en 360, le siège de l'empire romain. Cette ville, dont on ne peut se lasser d'admirer le site et les environs, occupe un promontoire triangulaire partagé en 7 collines ; sa circonférence est de 9,800 toises ; son vaste et magnifique port offre un asyle sûr à plus de 1,200 vaisseaux. Il y a, dit-on, 600 mosquées, 130 bains publics, 518 écoles supérieures, 35 bibliothèques publiques, 87,000 maisons mal bâties en terre et en bois sur des rues étroites et mal pavées, et 400,000 habitants. Ceux qui ne sont point *musulmans* ou mahométans ne peuvent y demeurer ; ils résident, ainsi que les ambassadeurs des puissances étrangères dans les faubourgs.

Les plus beaux édifices de Constantinople sont le Sérail et l'église de Ste. Sophie, construite au sixième siècle par Justinien, et convertie maintenant en mosquée. Les incendies sont fréquens dans cette capitale, et la peste y éclate presque tous les ans.

478. *Villes principales* : Andrinople, sur le Marizza, seconde ville de la Turquie—elle fut la résidence des sultans jusqu'à la prise de Constantinople—son commerce consiste surtout en vins et en laines ; Salonique, dont le port est le meilleur et le plus fréquenté après celui de Constantinople ; Bukarest, résidence de l'hospodar de la Valachie, vassal du Grand-Seigneur—ville forte et très commerçante—des madriers y tiennent lieu de pavé ; Jassy, planchifiée comme Bukarest, résidence de l'hospodar de la Moldavie ; Bosna-Serai ou Serajévo, capitale de la Bosnie—il y a des fabriques très étendues d'armes à feu et d'orfèverie ; Sophia, ville principale de la Bulgarie, sur la route de Belgrade à Constantinople ; Schoumla et Widdin, forteresses importantes dans la même province ; Belgrade, dans la Servie, célèbre dans les annales de la guerre—principal entrepôt entre l'Allemagne et la Hongrie d'un côté, Constantinople et Salonique de l'autre, &c., &c.

479. *Population approximative*, 8 millions et demi, composée de Turcs, de Grecs, d'Albanais, de Serbiens, de Bosniens, de Bulgares, de Valaques, de Moldaves, de Juifs, de Zigeunes ou Bohémiens, &c. Le nombre des mahométans turcs est d'environ 3 millions, et celui des juifs 300,000 ; les autres sont chrétiens, la plupart grecs schismatiques.

La population totale de l'empire ottoman, y compris les provinces asiatiques, les îles turques, et l'Egypte, s'élève à 24 millions, la plupart musulmans.

Armée ottomane, en 1829, deux cent soixante dix-huit mille hommes ; marine, avant la bataille de Navarin, 285 vaisseaux.

480. *Gouvernement* : les turcs sont gouvernés par un empereur qu'on appelle Sultan, ou Grand-Seigneur, et qui exerce le despotisme le plus absolu. Son conseil d'état se nomme le Divan, sa cour la Sublime-Porte ; son palais le Sérail : le Harem est l'habitation de ses femmes. Ses principaux ministres sont le Grand-Visir, qui est son lieutenant-général, et le Reis-Effendi, qui dirige les relations extérieures.

Les gouverneurs des provinces se nomment *Pachas*. Ils font porter pour insignes de leur pouvoir des queues de cheval attachées à un gonfalon. Le nombre de queues indique l'étendue de l'autorité ; les pachas à trois queues sont les plus puissans ; ils ont le droit de vie et de mort sur tous leurs administrés. Le Muphti est le chef de la religion et l'interprète suprême de la loi. Tous les sujets de l'empire qui ne sont pas musulmans paient la capitation, c'est-à-dire, une taxe, pour la permission d'y vivre.

GRÈCE.

481. Le nouvel Etat Grec, situé au sud de la Turquie, comprend la Livadie, ou les pays anciennement connus sous les noms d'Etolie, de Phocide, de Béotie, et d'Attique ; la presqu'île de Morée ; l'île de Négrepont, (ancienne Eubée) ; enfin les îles Cyclades et quelques autres îles de l'Archipel.

Les Grecs secouèrent le joug des Turcs en 1820. La lutte opiniâtre et sanglante qu'ils eurent à soutenir, ne s'est terminée qu'en 1829, par l'intervention de l'Angleterre, de la France, et de la Russie. A cette époque, leur indépendance fut admise par la Porte, et par les autres états européens. Mais cette nation malheureuse paraît encore en proie à de grandes dissensions politiques. En 1829, son territoire était divisé en 13 départemens, dont 7 pour la partie continentale et 6 pour la partie insulaire.

482. *Montagnes, &c.* la Grèce est généralement montagneuse. On y trouve, comme en Italie, toutes les variétés des climats suivant la diversité des niveaux. Quelques sommités conservent la neige durant toute l'année, tandis que les parties basses et les îles voient mûrir le riz, le maïs, le coton, les olives, les oranges, les ananas, en un mot, toutes les productions de la Sicile et de la péninsule espagnole. La température des îles est plus égale que celle du continent. Plusieurs localités sont exposées au sirocco, dont le

souffle est quelquefois pestilentiel. Après les céréales, les plus importants objets de culture sont la vigne, l'olivier, le mûrier, et le cotonnier. Il y a des mines d'or, d'argent, de fer, de plomb, d'étain, &c. ; de riches pâturages ; des troupeaux nombreux de moutons d'une très belle laine ; et une grande abondance de gibier et de poissons.

Le miel de l'Attique a été de tout temps renommé, ainsi que le raisin de Corinthe et de quelques autres endroits.

Les marbres de l'île de Paros sont célèbres par leur éclat et leur extrême blancheur. Les anciens sculpteurs les ont employés de préférence à tous les autres.

483. *Commerce* : vins, huile d'olive, coton, soie, céréales, raisin de Corinthe, figues, oranges, citrons, laines, miel, fromage, &c.

484. *Villes* : Athènes, qui fut la patrie des lettres et des arts—elle a vu naître les hommes les plus illustres de la Grèce ; Lépante, qui donne son nom au golfe dans lequel Don Juan d'Autriche remporta en 1571, une victoire fameuse sur la flotte turque ; Missolonghi, célèbre par la défense héroïque des Grecs, en 1826 ; Napoli-de-Romanie, l'une des places les plus importantes de la Morée—le comte Capo d'Istria, premier président de la Grèce y fut assassiné le 9 octobre 1831 ; Tripolitza, bâtie sur les ruines de Mantinée ; Mistra, près de l'ancienne Sparte ; Maina, dont les habitants, appelés Mainotes, descendent des Lacédémoniens ; Napoli-de-Malvoisie, connue par ses vins ; Navarin, où les flottes combinées de l'Angleterre, de la France, et de la Russie, défirent en 1827, la flotte Turco-Egyptienne ; Patras, ville très commerçante ; &c.

485. *Population approximative*, 1,500,000, composée de grecs schismatiques, de catholiques, d'arméniens, et de juifs ; les premiers sont en beaucoup plus grand nombre. (a).

486. *Curiosités naturelles* : 1°. Le labyrinthe de Gortyne dans l'île de Candie, (Crète). C'est un vaste antre, qui, par mille détours, semblables à des rues souterraines, s'étend sous une colline située au pied du mont Ida, du côté du midi. Parmi une infinité

(a) L'intention des hautes puissances médiatrices paraît être d'établir dans la Grèce une monarchie constitutionnelle.

de routes qui ne mènent qu'à des recoins ou culs-de-sac, il se trouve une allée principale, longue d'environ 1,200 pas; elle est haute de 7 à 8 pieds, lambrissée d'une couche de rochers horizontale et toute plate. Le pavé est uni. Les murailles sont taillées à plomb ou construites de pierres qu'on a entassées les unes sur les autres. Vers le milieu de l'allée, il y a un endroit où il faut marcher à quatre pattes pendant l'espace de 100 pas. Enfin on arrive à une grande et belle salle située au fond du labyrinthe. 2°. La grotte d'Antiparos, dans l'île de ce nom. On n'aperçoit en y entrant qu'une caverne rustique ordinaire; mais bientôt des précipices horribles se présentent; on s'y glisse au moyen d'un cable, on s'y coule sur le dos le long des rochers, on franchit sur des échelles les sombres crevasses; enfin on arrive dans la grotte. On compte 300 brasses de profondeur depuis la surface de la terre; la grotte paraît avoir 40 brasses de hauteur sur 50 de largeur; elle est remplie des plus belles stalagmites du monde.

On trouve ailleurs dans cette contrée des cavernes curieuses, des ossemens fossiles, des sources bouillantes, des rivières souterraines, &c., &c.

ILES IONIENNES OU RÉPUBLIQUE DES SEPT-ÎLES.

487. Ces îles, situées sur la côte occidentale de la Grèce, après avoir été successivement soumises aux Vénitiens, aux Turcs, aux Russes, et aux Français, forment aujourd'hui un état qu'on dit indépendant, mais qui n'est guère qu'une colonie anglaise avec une constitution aristocratique. Leurs noms modernes sont Corfou, Paxo, Ste. Maure, Céphalonie, Teachi (ancienne Ithaque), Zanthé, et Cérigo. Placées sous l'influence des zéphyrus doux et pluvieux, elles jouissent d'un long printemps et d'un été modéré; les vents y amènent des changemens subits de température. Le sol est généralement rocailleux et aride; mais où il se trouve un peu de terre les oliviers, les citronniers, les orangers, les figuiers y étalent sans interruption leurs fruits, leurs fleurs, et leurs feuillages. On fait dans plusieurs endroits la vendange quatre fois l'année, et on cueille des roses et des giroflées en abondance au cœur de l'hiver. Les articles de commerce sont à peu près les mêmes ici qu'en Grèce. Capitale, Corfou, dans l'île de ce nom, ville très bien fortifiée—l'explosion d'une poudrière en 1718 ruina beaucoup de ses édifices et causa la mort de 1,500 personnes. Les Ioniens sont partagés en noblesse, en bourgeoisie, et en cultivateurs. La religion grecque est celle de l'état. Population 220,000 hommes.

Fin de la Géographie de l'Europe.

ERRATA.

POUR.

LIREZ.

PAGE III.—n ^o . 2.	La forme de terre,.....	La forme de la terre.
... <i>Ib</i> —n ^o . 5.	terre Astre,.....	terrestre.
... V. —n ^o . 25.	Un cap ou un Promontoire,	{ Un Cap ou Promontoire.
... <i>Ib</i> . —n ^o . 26.	Une montagne ou Mont,	
... VI. —n ^o . 35.	Pertuis, et Sund,	{ Pertuis, Bosphore, et Sund.
... 3. —n ^o . 10.	qui prend sa source dans les montagnes Rocheuses,	
... 7. —n ^o . 19.	les lacs Abbitibbi et Mistissinni, qui se déchargent,	{ Le lac Abbitibbi, qui se décharge.
... 10. —n ^o . 35.	la plus grande, ..	
... 12. —n ^o . 44.	de la baie des Chaleurs,	{ de la rivière de ce nom.
... 14. —n ^o . 48.	{ retranchez "le lac Winnipeg, qui se décharge dans la baie d'Hudson."	
... 31. —n ^o . 125.	1,000,000 esclaves,.....	1,200,000 esclaves.
... 47. —n ^o . 187.	Mont-Video,.....	Monte-Video.
... 48. —n ^o . 191.	Acatama.....	Atacama.
... 50. —n ^o . 196.	Conception,.....	la Conception.
... 86. —n ^o . 306.	aussi long-temps,.....	long-temps aussi.
... 90. —n ^o . 318.	après Constantinople,...	après Londres.
... 107. —n ^o . 360.	54,000 est cavalerie,.....	54,000 de cavalerie.
... 134. —n ^o . 425.	tous les villes,.....	tous les vices.
... 136. —n ^o . 430.	moins encore d'oliviers et d'oranges,	{ —d'orangers.

On a négligé la correction de plusieurs autres erreurs typographiques, qu'il sera facile au lecteur de reconnaître. Quant à ce qui regarde les limites du Canada et des États-Unis, voyez l'Appendice.

Lisz.

me de la terre.
re.

ep ou Promontoire.

Montagne ou un

uis, Bosphore, et
l.

rend sa source au lac
oseph.

e Abbitibbi, qui se dé-
ge.

plus grandes.

ivière de ce nom.

eg, qui se décharge

00 esclaves.

.Video.

na.

ception.

emps aussi.

Londres.

de cavalerie.

es vices.

orangers.

typographiques, qu'il
regarde les limites du

d'Ecrosse,	7001	427	325	38	7811
Baptistes,	2180	91	190		2461
Juifs,	85	3	19		107
Les d'autres dénomi-					
nations religieuses,	944	61	4388	184	5577
Familles subsistant	28229	12467	9662	466	50824
par l'agriculture,					
Serviteurs employés	5175	1669	428	330	7602
comme fermiers,					
Familles subsistant	1240	764	489	10	2505
par le commerce,					
Personnes subsistant					
par le moyen d'au-					
moines.	504	689	79	10	1262
Arpens de terre oc-	25298559	1683517	6299022	126214	4981795
cupés,					
Arpens de terre cul-					
tivés,	12313003	5622788	1253447	18687	2065913
Minots de blé, 1850,	30989824	9118878	3835444	10342	3404756
Minots de pois, do.	801717	126821	55300	920	984758
Minots d'avoine, do.	1911861	798153	4267604	5520	3142274
Minots d'orge, do.	2756514	927423	214173	4985	394795
Minots de seigle, do.	1720253	367444	25441	318	234529
Minots de blé d'inde,	3153414	481	255544	236	3596534
Minot de pates do.	42218024	163853	9102954	529465	7557416
Minots de blé sarra-					
sin, do.	688553	80133	289437	237	1060303
Bêtes à cornes,	229747	104796	48752	5411	3897064
Chevaux,	76057	26213	13739	677	116686
Moutons,	310523	152382	71458	8980	543243
Porcs,	174447	74515	59766	6409	295137
Collèges, Académies,					
et Couvents,	21	15	2	9	38
Ecoles élémentaires,	589	340	161		1099
Total d'é- } mâles	13406	8083	5427	172	25088
lèves dans } les coll.,					
les écoles } femelles	12418	7326	3586	102	23222
élémt. etc. }					
Auberges,	640	511	78	6	1055
Magasins détalant des					
liqueurs fortes,	485	251	112	11	837
Moulins à farine,	235	94	60	6	395
Moulins à seie,	251	548	135	3	737
Moulins à l'huile,	9	2	3		14
Moulins à foulons,	47	35	15		97
Moulins à carder,	46	29	15		90
Fabriques de fer,	37	45	22	1	105
Fonderies de fer,	14	2	2		18
Distilleries,	56	4	10		70
Fabriques de po-					
tassee,	462	5	22		489
Diverses autres fa-					
brriques,	58	1	5		64
Personnes natives du					
Royaume-Uni, ve-					
nues par mer depuis					
le 1er. mai 1825, et					
actuellement établies	11775	9240	464	115	21594
dans la province,					
Do. venues par mer,	235	54	14		211
do.					
Personnes natives de					
pays étrangers ve-					
nues depuis le 1er					
mai 1825, et actuel-					
lement établies dans					
la Province.	1431	41	29		1501

Côte Nord	Côte Sud	Total par Districts.
3425	13312	9426
69261	69261	13312
165985	165985	330002
26159	52670	78829
12768	14801	27589
6640		

Total de la population du côté sud en 1825 en 1831 émigration

Do. du côté nord 221178 281268 6640

Total de la population de la province 202452 230551 16392

Population en 1825 422630 511919 22032

Augmentation depuis le recensement de 1825 425630 88289

Ce qui fait plus d'un cinquième en moins de 6 ans. 88289

Un peu plus du quart de cette augmentation est due à l'émigration 23032

qui se monte à 23032

L'émigration est répartie dans les districts comme suit : —

Gaspé 115

Québec 9417

Trois-Rivières 507

Montreal 12995

De sorte que la population de la province s'est augmentée des trois quarts par elle-même et d'un quart par l'émigration.

Sur le pied ci-dessus la population doublerait en vingt ans.

Québec, 28 janvier 1832.

Population des villes et des principaux villages en 1831.

Québec,	27,562
Montreal,	27,297
Trois-Rivières,	3,115
St. Jean,	878
Bourg de William-Henry,	1,065
Village de Laprairie,	1,294
de St. Hyacinthe,	914
de L'Assomption,	888
de St. Eustache,	814
de Terrebonne,	741
de Napierville,	730
de Nicolet,	520
de Boucherville,	501
de Berthier,	479
de St. Thomas,	380
Villages des Sauvages.	
Sault St. Louis,	1,005
Lac des Deux-Montagnes,	825
St. Régis,	400
St. François,	387
Lorette,	185
Ristigouche,	349

TABLEAU STATISTIQUE DU BAS-CANADA,
d'après le recensement de 1831.

	Montréal	Québec	Trois- Riv.	Gaspé.	Total.
Maisons habitées,	48323	22937	9379	1804	82437
Maisons en construc- tion,	757	375	298	28	1458
Maisons inhabitées,	914	429	197	2	1542
Propriétaires de bien fonds.	21747	17215	7653	1276	57891
Non-propriétaires de bien-fonds,	16291	6429	1930	458	25208
Total de personnes,	290030	151985	56370	15312	511917
Personnes absentes de la Province,	778	60	122	21	981
— âgées de cinq ans, et au dessous,	44711	22079	10145	1724	78729
— au-dessus de cinq et au-dessous de quatorze,	51537	26838	12290	1929	92704
MALLES.					
14 a 18 } mariés,	210	128	29	34	401
} non-mariés,	12397	6002	2536	761	21697
18 a 21 } mariés,	473	248	85	101	907
} non-mariés,	7166	3925	1505	108	13302
21 a 30 } mariés,	9913	4673	1683	305	16374
} non-mariés,	9765	4990	1817	706	17328
30 a 60 } mariés,	30621	15768	6794	845	54028
} non-mariés,	3909	1696	548	260	6413
60 et } mariés,	5994	3498	1568	183	11243
au-des- } non-mariés,	1347	354	120	179	2000
Aveugles,					
Insensés,					
Personnes en rela- tion avec l'église d'Angleterre,	21952	7858	2724	2086	34620
Personnes en relation avec l'église d'E- cosse,	10192	2387	494	1496	15069
Catholiques,	229293	1119809	47786	6684	405472
Methodistes,	6044	591	270	14	7019
Presbytériens non en relation avec l'église d'Ecosse,	7001	437	335	53	7811
Baptistes,	2180	91	190		2461
Juifs,	85	3	19		107
Les d'autres dénomi- nations religieuses,	944	61	4388	184	5577
Familles subsistant par l'agriculture,	28229	12467	9662	466	50824
Serviteurs employés comme fermiers,	5175	1669	428	330	7602
Familles subsistant par le commerce,	1240	764	489	10	2503
Personnes subsistant par le moyen d'au-					

Tableau comparatif de la population du Bas-Canada en 1825
et 1831, fait par ordre de la chambre d'assemblée: —

	DISTRICTS.						Augmentation par l'émigration
	Côte Sud du Fleuve	GASPÉ	QUÉBEC.	TROIS-RIV.	MONTRÉAL.		
St. Laurent.	1825	1831	1825	1831	1825	1831	
Noms des Comtés.							
Bonaventure	4317	8309	...	...	...	...	112
Gaspé	2108	5003	...	...	...	...	8
Rimouski,	...	7400	10061	...	...	...	...
Kamouraska	...	12612	14557	...	...	...	21
Islet	...	10125	13518	...	...	...	...
Bellechasse	...	12920	13529	...	...	...	14
Dorchester	...	10365	11946	...	...	...	...
Beauce	...	8689	11900	...	...	...	785
Mégantic	...	204	2283	...	...	...	1357
Lobinière	...	6098	9191	...	...	...	414
Nicolet	...	11776	12304	...	...	...	4
Yamaska	...	8335	9496	...	...	...	5
Drummond	...	1325	3566	...	...	...	355
Shebrooke	...	4703	7104	...	...	...	61
Stanstead	...	...	...	...	...	...	7088
Missiskoui	...	...	...	...	...	...	6951
Shefford	...	...	...	...	...	...	8801
Richelieu	...	...	...	...	...	...	5087
St Hyacinthe	...	...	...	...	...	...	15896
Houville	...	...	...	...	...	...	16149
Verchères	...	...	...	...	...	...	15366
Chambly	...	...	...	...	...	...	11781
Laprairie	...	...	...	...	...	...	18115
L'Acadie	...	...	...	...	...	...	11572
Beauharnois	...	...	...	...	...	...	12319
Total du comté	...	...	...	...	...	...	15000
Côte Nord.	...	...	...	...	...	...	15485
Verdun	...	...	...	...	...	...	10244
Outaouais	...	...	...	...	...	...	10277
Deux-Mon- tagnes	...	...	...	...	...	...	10277
Terrehonne	...	...	...	...	...	...	10277
Lachenaie	...	...	...	...	...	...	10277
l'Assomption	...	...	...	...	...	...	10277
Cité de Mon- tréal	...	...	...	...	...	...	10277
Comté do.	...	...	...	...	...	...	10277
Berthier	...	...	...	...	...	...	10277
St. Maurice	...	...	...	...	...	...	10277
Champlain	...	...	...	...	...	...	10277
Pontneuf	...	...	...	...	...	...	10277
Cité de Qué- bec,	...	...	...	...	...	...	10277
Comté do.	...	...	...	...	...	...	10277
Montmorenci	...	...	...	...	...	...	10277
Saguenay	...	...	...	...	...	...	10277
Orléans	...	...	...	...	...	...	10277
Côte Nord	...	...	...	...	...	...	10277
Côte Sud	...	...	...	...	...	...	10277
Totaux par Districts.	1825	1831	1825	1831	1825	1831	1832

